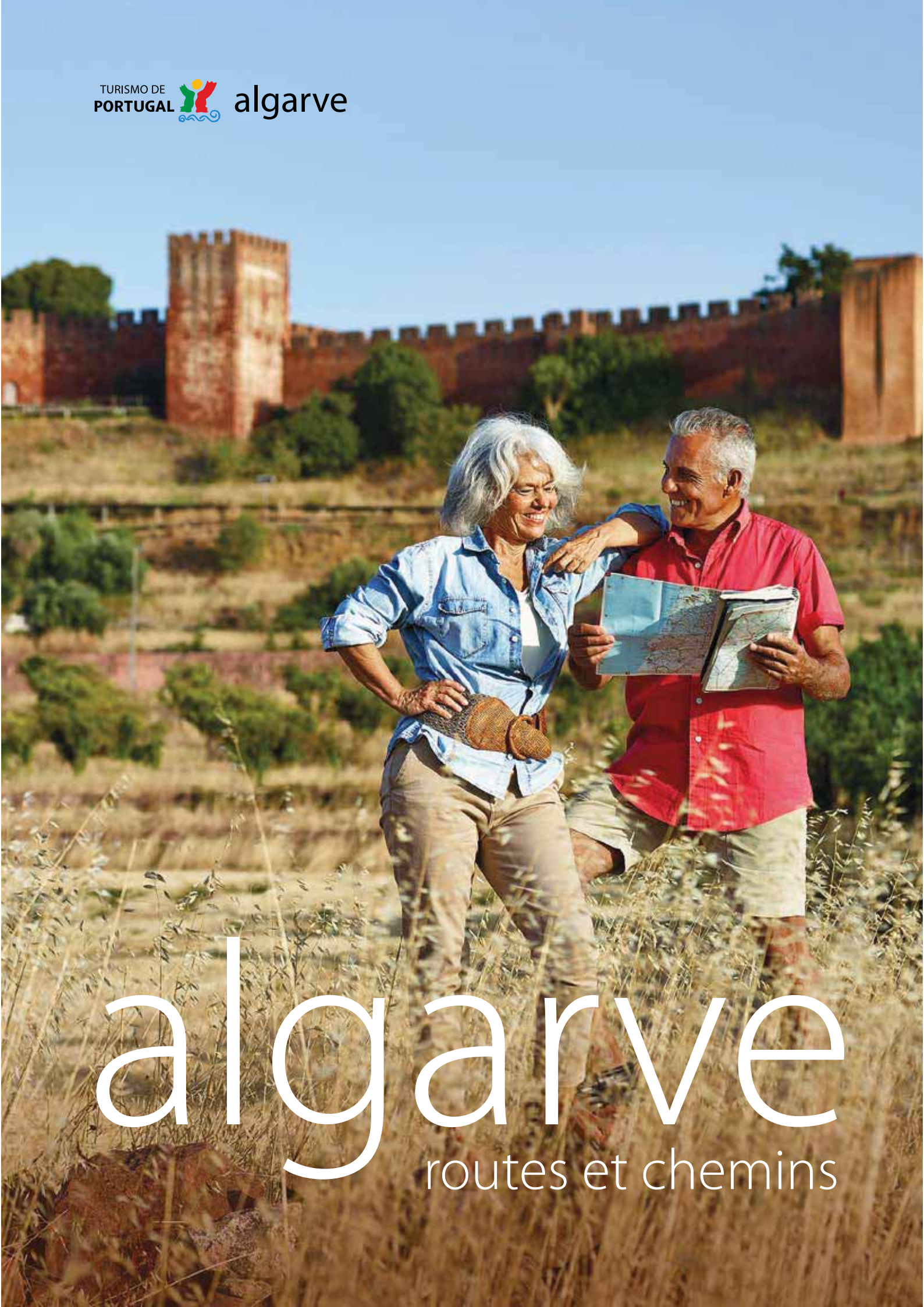
TURISMO DE PORTUGAL algarve



algarve

routes et chemins

index

004 routes et chemins du barlavento
006 route de sagres
018 route de fóia
030 route de la côte vicentine
042 chemins au-delà du barlavento

056 routes et chemins du centre
058 route des villages
066 route du caldeirão
076 route de la ria formosa
090 chemins au-delà du centre

106 routes et chemins du sotavento
108 route du thon
118 route de la montagne
128 route du guadiana
140 chemins au-delà du sotavento

156 offices de tourisme

Carriagem (PR)

du barlavento au sotavento,
L'Algarve entier à parcourir

Il pourrait s'agir d'une publication de plus présentant des suggestions de parcours à travers l'Algarve prêts à être découverts, mais ce n'est pas le cas. Qu'est-ce qui le différencie donc de toutes les autres ? Je dirais, tout d'abord, sa transversalité. Vous y trouverez toutes les routes qui vous permettront d'aller d'un endroit à un autre, quelques-unes s'étendant sur 351 ou 286 kilomètres, capables de révéler ce qui existe au-delà des falaises ou entre les paysages romantiques qui nous rappellent les décors de romans du XIXème siècle.

En feuilletant cette publication, nous nous apercevons rapidement que l'Algarve compte des chemins thématiques pour tous les goûts. Celui des villages pour ceux qui recherchent une proximité avec la typicité des gens et villages, celui de Ria Formosa aussi beau que son nom l'indique (formosa signifiant jolie), celui du thon qui s'étend sous le signe bleu de l'océan, destiné aux amateurs de ce poisson. Au total, il existe 12 routes. Toutes méritent que leur soient consacrées des journées de découverte.

Faites-moi confiance, prenez des vacances parmi nous (si vous ne l'avez jamais fait), aventurez-vous à travers la région à l'aide de ce guide et vous verrez qu'à votre retour vous emmènerez avec vous un Algarve jamais ressenti – le vôtre. Et ce grâce à la structure de ce livre, en effet en lisant les plus 150 pages qu'il contient, vous pourriez bien avoir l'étrange sensation d'être accompagné d'un cicérone qui vous présente les sites et monuments au fur et à mesure que vous les découvrez. Le langage employé est si proche que vous aurez le sentiment que ce guide touristique se tient à vos côtés, parcourant la région en votre compagnie.

Prenez maintenant part à ce voyage avec le regard innocent de celui qui découvre tout pour la première fois. Puis à la fin dites-nous si l'Algarve vous a ému autant qu'il nous émeut tous les jours.

Desidério Silva
Président de la Région de Tourisme de l'Algarve

*L'**Algarve** est la région la plus occidentale du continent européen, la dernière étape avant l'océan Atlantique, une région où les cultures se sont mêlées depuis la nuit des temps.*

Les Routes & Chemins de l'Algarve ont pour but d'offrir au visiteur les informations qui lui permettront d'organiser un séjour riche en émotions fortes, un passeport pour l'aventure, qui allie non seulement la magie de la nature, l'hospitalité et la grandeur du patrimoine culturel, mais aussi le luxe élégant et cosmopolite. Ces chemins sont une invitation à l'action et à l'émotion, un véritable défi de partir à la découverte.

Vous serez séduit par les centaines de plages de l'Algarve aux étendues de sable blanc et où la houle atlantique tantôt forme des dentelles de mousse tantôt se déroule en une succession de vagues aux eaux tièdes.

Des endroits où vous pourrez vous détendre à l'occasion de vacances en famille animées, au cours d'expériences sportives hautement énergiques ou lors d'une contemplation méditative de couchers de soleil romantiques.

L'intérieur des terres abrite des jardins inexplorés et de vastes zones de réserve naturelle, où vous pourrez observer le vol majestueux des aigles ou le vol plané des cigognes.

Quant à ses habitants, on retiendra l'hospitalité de ces excellents conteurs d'histoires, toujours prêts à partager leurs expériences, ouverts au changement et à la diversité. La simplicité sophistiquée de la gastronomie, qui s'inspire de la mer et est parfumée aux herbes, a conservé des saveurs mauresques, tout comme l'architecture traditionnelle.

Au terme de votre voyage, vous connaîtrez un Algarve qui allie le traditionnel et le moderne, les arts baroques et minimalistes, des manières d'être à la fois religieuses et tolérantes, des divertissements populaires et des discothèques, des toits-terrasses et des murs blanchis à la chaux ocre et bleue, des falaises et des dunes, des montagnes et des plateaux escarpés, avec la mer profonde toujours à proximité.

routes et chemins
du barlavento

Nous avons donné le nom de Barlavento (ouest) à l'ensemble des routes que nous vous proposons de parcourir sur la pointe la plus occidentale de l'Algarve. Les pages qui décrivent ces chemins sont bordées d'un liseré bleu. Dans la partie ouest de l'Algarve, nous vous invitons à parcourir les Routes de Sagres, de Fóia, de la Côte Vicentine, puis nous rejoindrons l'est de la région sur les Chemins au-delà du Barlavento.

routes et chemins
du centre

L'Algarve central vous propose des routes qui serpentent entre la mer et la montagne. Les pages qui décrivent ces parcours sont bordées d'un liseré vert. Sur les Routes du Centre, entre le sud et le nord, vous trouverez la Route du Caldeirão, la Route de la Ria Formosa puis celle des Villages. Les Chemins au-delà du Centre nous invitent à découvrir les sentiers du littoral et de la montagne des autres parties de l'Algarve.

routes et chemins
du sotavento

Sotavento (est) désigne l'ensemble des routes à sillonner depuis la frontière. Nous avons choisi le brun pour nous guider sur la Route du Guadiana, sur celle de la Montagne et sur celle du Thon, et découvrir les nombreuses sensations qu'elles nous réservent. Les Chemins au-delà du Sotavento nous emmènent dans les terres situées plus à l'ouest, une route qui permet de découvrir la diversité de l'Algarve.

Sagres (AF)

routes et chemins du barlavento

Certains des paysages de la zone ouest de l'Algarve ou Barlavento sont simplement magiques.
La mer s'écrasant contre les falaises accidentées de Sagres entonnera des symphonies à la nature indomptable, tandis que dans les minuscules coquillages, sur le sable ou sur les vastes dunes des plages, le seul son que l'on pourra entendre est le bruit des vagues et le battement d'ailes des mouettes, la chanson du vent chargé de sel et des parfums des fleurs des champs.
Nous parcourrons les endroits où la terre fait ses adieux au soleil, vestige de lumière reflété dans l'immensité de l'Atlantique.
Nous visiterons des villes comme Monchique, nichées au creux de collines entourées de vastes paysages de montagne, ou perchées sur des falaises, qui effleurent la mer et s'étendent sur de langoureuses baies.
Nous nous laisserons surprendre par les marques de l'histoire, et les nombreux vestiges islamiques à Silves.
Nous succomberons aux délicieuses tentations des saveurs authentiques de la gastronomie.
Nous accéderons à la culture locale, faite de contrastes et de synthèses. Nous plongerons à la fois dans le cosmopolitisme et les traditions encore si présentes.
Les Routes du Barlavento sont des chemins destinés aux personnes en quête de vacances parfaites, que l'on souhaite revivre.

index

06 ROUTE DE SAGRES **+/- 122 km**

Lagos » Ponta da Piedade » Vila do Bispo » Forteresse de Sagres » Cap Saint-Vincent » Vila do Bispo » Pedralva » Budens » Barão de São João » Barrage de Bravura » Odiáxere » Meia Praia » Lagos

Sentons le parfum des découvertes parmi les rochers peuplés de pêcheurs et plongeons dans des siècles d'histoire entre les eaux sombres de Sagres et de Saint-Vincent.

18 ROUTE DE FÓIA **+/- 112 km**

Portimão » Ponta de João Arens » Alvor » Alcalar » Fóia » Monchique » Caldas de Monchique » Porto de Lagos » Silves » Lagoa » Estômbar » Sítio das Fontes » Carvoeiro » Algar Seco » Ferragudo » Portimão

Sur les routes de montagne, nous contournerons le moins méditerranéen de tous les paysages de l'Algarve. On dit qu'il y existe de frappantes ressemblances non seulement avec Sintra et Monserrate, mais aussi avec la Forêt-Noire et les pics d'Europe.

30 ROUTE DE LA CÔTE VICENTINE **+/- 172 km**

Lagos » Rogil » Odeceixe » Alfambras » Monte Ruivo » Bordeira » Carrapateira » Vila do Bispo » Lagos

De ce côté de la falaise, là où les cigognes font leurs nids, des champs parsemés de fleurs peu communes, jaunes, rouges et violettes, souhaitent la bienvenue aux oiseaux migrateurs.

42 CHEMINS AU-DELÀ DU BARLAVENTO **+/- 286 km**

Silves » São Bartolomeu de Messines » Alte » Salir » Querença » Barranco do Velho » Montes Novos » Cachopo » Martim Longo » Pereiro » Alcoutim » Guerreiros do Rio » Almada de Ouro » Azinhal » Castro Marim » Vila Real de Santo António » Cacela Velha » Cabanas de Tavira » Tavira » Moncarapacho » Santa Bárbara de Nexe » Boliqueime » Paderne » Silves

Découvrons des villes séculaires, occupées autrefois par les Maures puis blanchies à la chaux. Les nombreuses églises de Tavira, les nombreux jardins de Loulé, les nombreux restaurants et leurs senteurs de la mer dans les environs d'Olhão. Laissons-nous séduire par l'Algarve du Sotavento.

Cap Saint-Vincent (St)

route de sagres

Après les maisons immaculées de Lagos, empruntons plus à l'ouest le parcours de l'Infant, Henri le Navigateur. N'oublions pas toutefois l'arrière-pays, le Barrocal : profitons de la vue sur le plan d'eau calme de Bensafrim, là où ni même les hérons nous apportent des nouvelles des Algarves à la population dense. Tout a le goût de l'authenticité au gré des virages de l'occident. Même les gens : écartons-nous un peu des arrêts obligatoires puis brisons le silence dans la taverne du village. Écoutons-les, nous savons qu'ils s'y trouvaient déjà à l'époque d'Henri le Navigateur. Ils n'ont jamais cessé d'y être, entre les silences.
À proximité des falaises, nous ressentirons le vertige de la mouette qui les effleure.
Au bord des précipices, nous tremblerons devant le vol plongeant des oiseaux pêcheurs pénétrant dans les eaux limpides où les poissons abondent.
Plus tard, émerveillons-nous devant l'océan plein d'écume, fermons les yeux un instant pour voyager dans le temps, l'espace de quelques secondes. Les Amériques, l'Afrique, le XIVème siècle. Respirons le parfum des découvertes entre les rochers peuplés de pêcheurs téméraires, traversons les siècles entre les eaux sombres de Sagres et de Saint-Vincent.
Le présent des hommes a accueilli le passé grandiose dans le plus sage des Algarves : celui qui a su préserver les paysages d'autrefois, naturels et humains et là où nous découvrons, entre rochers et eau, un horizon de sens pour l'Humanité.

Forteresse de Sagres (AF)

route de sagres

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Lagos > Ponta da Piedade > Vila do Bispo > Forteresse de Sagres > Cap Saint-Vincent > Vila do Bispo > Pedralva > Budens > Barão de São João > Barrage de Bravura > Odiáxere > Meia Praia > Lagos

LÉGENDE DE LA CARTE

- Barrage
- Belvédère
- Musée
- Phare
- Moulin
- Plage
- Marina
- Monument
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Municipale
- Point de Départ
- Route Nationale
- Route
- Zone Protégée
- Route Nationale 125
- Direction de la Route

ODECEIXE
Odeceixe
Adegas
Samouqueira
Maria Vinagre
Esteveira
Vale dos Homens
EN120
Rogil
Carriagem
Amoreira
Monte Clérigo
Aldeia Velha
Chilrão
Vale da Telha
ALJEZUR
Marmelete
EN267
Arrifana
Vales
Arrifana
Picão
Portela do Vale
Casais
EN120
Canal
Barranco da Vaca
Alfambras
Serra de Espinhaço de Cão
Parque Natural do Sudoeste Alentejano e Costa Vicentina
EN532
Vale Figueiras
EN268
Monte Ruivo
Espinhaço de Cão
Barragem da Bravura
Bordeira
BORDEIRA
EN120
A22
Carrapateira
MEXILHOEIRA GRANDE
Amado
Bensafrim
ODIÁXERE
Murração
Pedralva
Barão de São João
Pero Queimado
Palmares
Barriga
EN268
Barão de São Miguel
Meia Praia
Cordoama
EN125
LAGOS
Batata
VILA DO BISPO
Senhora de Guadalupe
D. Ana
Budens
Camilo
Balança
Alto de Parizes
Hortas do Tabual
Figueira
Salema
Castelejo
Zavial
Luz
Porto de Mós
Canavial
Ponta da Piedade
Alvor Nascente (Três Irmãos)
Prainha
Barranco das Canas (Alemão)
Ponta Ruiva
Telheiro
Ingrina
Furnas
Figueira
Salema
Boca do Rio
Burgau
Cabanas Velhas (Almádena)
SAGRES
Cabo de São Vicente
Beliche
Tonel
Rebolinhos
Mareta
Ponta de Sagres
Martinhal
0
5 km

Il est difficile de quitter Lagos, même si c'est pour répondre à l'appel de la force brute de la mer de Sagres, point fort de cette route. Sagres, qui continue d'attirer ceux qui veulent « éprouver une existence en dehors de leur corps », laisser le sel de la brise pénétrer leur peau, écouter le dialogue séculaire et silencieux de la bouche béante des rochers, contempler la mer et le soleil, qui y fait ses adieux au vieux continent.

Nous ne pourrons pas, par conséquent, quitter *Zawaya*, autrement dit la mosquée, nom donné à Lagos par les poètes arabes, sans d'abord nous perdre dans les ruelles de la ville historique qui abrite non seulement des boutiques d'artisanat, des restaurants typiques, des galeries de peinture, des magasins cosmopolites mais aussi d'imposants monuments.

Lagos, qui fut très tôt une porte ouverte sur la Méditerranée, est aujourd'hui encore un lieu de rencontre de peuples de tous les continents. Sa vaste baie, entourée par la plage de sable fin Meia Praia, fut le point de départ de Gil Eanes, le premier navigateur à franchir le Cap Boujdour (anciennement Cap Bojador), la cachette de corsaires tels que Sir Francis Drake et le port où accostaient les galions remplis d'or et de pierres précieuses en provenance des Amériques ou d'épices en provenance des Indes. Plus modestes étaient les bateaux des pêcheurs qui pêchaient en Méditerranée et qui y suivaient les poissons en période de frai.

Lacobriga, qui signifie, dans la langue celtique, forteresse, fut fondée en l'an 2000 av. J.-C. par Brigo, à travers la réunion de petits villages autrefois situés sur les rives de la rivière de Bensafrim.

D'abord les Romains, puis les Wisigoths et enfin les Arabes, tous ont laissé leurs marques culturelles, visibles sur les plus de 50 monuments d'intérêt historique de la ville. La reconquête définitive, menée par D. Paio Peres Correia, survient en 1241.

Extrêmement convoitée, la ville de Lagos était protégée par des remparts, classés monument national, divisés en deux parties qui aujourd'hui se cachent dans le labyrinthe des rues de la ville historique qui abrite de hautes tours, telles que le Torreão da Ribeira dans la partie sud-ouest.

Murailles de Lagos (HR)

Meia Praia (HR)

D'une rare beauté, la partie des remparts qui longe la zone riveraine et ses agréables jardins est traversée par la Porta São Gonçalo (Porte Saint-Gonzalve) et ses arcs gracieux, un bel ouvrage de pierre.

La Rua da Barroca conserve son style médiéval et permet d'accéder aux Paços do Concelho (Hôtel de ville) à travers la Porta da Vila (Porte de la ville).

La muraille protégeait le centre urbain, autour de la mosquée (*zawaya*), là où fut par la suite édifiée l'Igreja de Santa Maria (Église Sainte-Marie) sur la Praça do Infante (Place de l'Infant) commencée en 1498, et devenue, suite au tremblement de terre de 1775, l'Igreja Matriz de la ville (église paroissiale).

À proximité, se trouve le Mercado dos Escravos (Marché aux esclaves), aujourd'hui transformé en galerie de peinture, une digne façon d'adoucir la souffrance dont ont été témoins ces pierres séculaires. Il sera bien difficile de résister à la tentation d'en savoir plus sur la ville, dans le Museu Municipal de Lagos (Musée municipal).

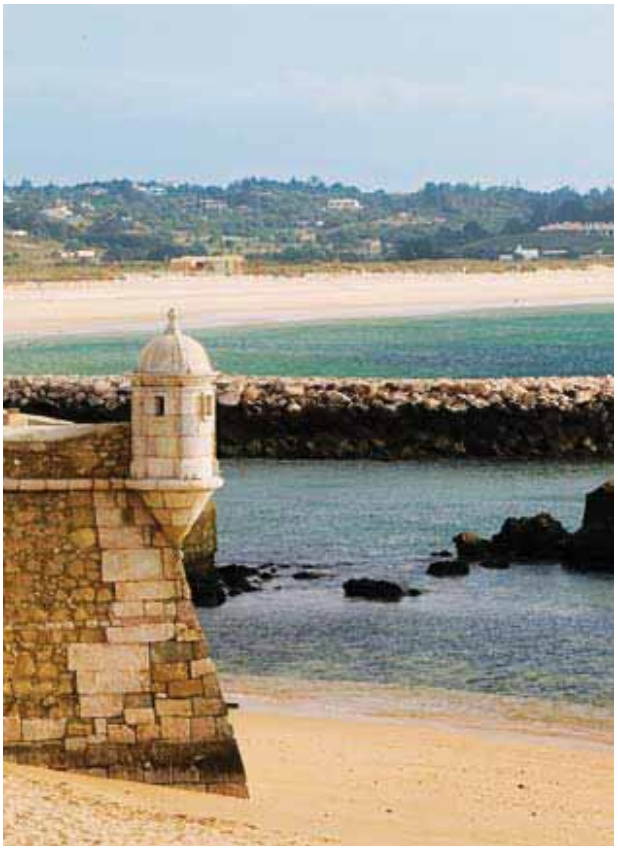
L'Alcácer, à savoir le palais du calife Banu Mozaine, se cache, quant à lui, dans les fondations du Palácio do Governador de Portugal (Palais du Gouverneur du Portugal), devenu par la suite le Cais Velho (Vieux quai), et aujourd'hui partie intégrante de l'Hôpital de Lagos.

L'Igreja de São Sebastião (Église Saint-Sébastien) se dresse fièrement, mais l'un des joyaux les plus brillants du patrimoine de Lagos est l'Igreja de Santo António (Église Saint-Antoine), de style baroque, dont l'intérieur est décoré, de façon exubérante, d'*azulejos* (carreaux de faïence), de sculptures sur bois doré et de peintures du maître José Joaquim Rasquinho.

L'Igreja do Carmo (Église du Carmel), située sur l'une des collines de la ville, offre une magnifique vue sur l'ensemble des maisons qui s'étendent doucement jusqu'au littoral.

Près des eaux claires de la mer, se dresse la statue de D. Sebastião (Sébastien Ier), l'enfant roi, du maître sculpteur João Cutileiro. À proximité de l'hôtel de ville, sur la Praça Gil Eanes (place Gil

Église Sainte-Marie (St)



Fort de Ponta da Bandeira (St)

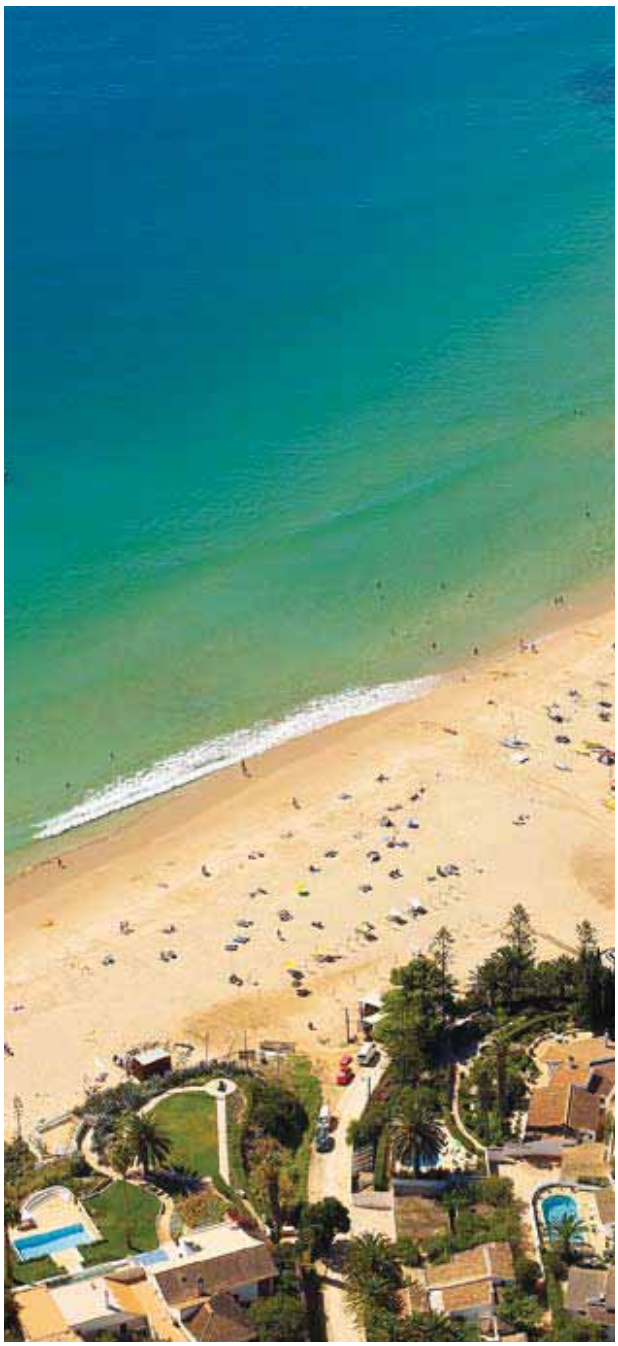
Eanes), se trouve l'un des plus beaux palais de Lagos, qui mène au Forte da Ponta da Bandeira (fort), tout près de l'entrée du port. La traversée du pont levis permet d'y accéder, par une porte en pierre taillée.

À l'étage, la terrasse épouse gracieusement la forme courbée de la baie et laisse entrevoir les voiliers qui naviguent paisiblement en direction de la marina.

Arrêtons-nous également à Ponta da Piedade, là où les falaises succèdent, dans un contraste frappant, aux étendues de sable. En quittant la ville par une ancienne route qui traverse Montinhos da Luz, un village indécis entre la ruralité des champs d'amandiers et de figuiers et le littoral, nous arrivons à une plage cosmopolite, Praia da Luz, qui accueille vacanciers et pêcheurs.

Prenons un peu plus loin la route qui nous mène à Boca do Rio. Sur cette petite plage, autrefois l'embouchure d'une rivière, des travaux d'archéologie ont permis de mettre à jour une usine de salaison romaine, où l'on préparait le « garum », une sauce à base de fruits de mer, un délice servi lors des banquets de la Rome impériale où elle arrivait dans des amphores en terre cuite.

Sur la butte à proximité se trouvent les ruines du fort d'Almádena. Construit pour surveiller l'*almadrava*, madrague pour la pêche du thon depuis disparue, le fort se désintègre petit à petit. Mais le paysage et la beauté du lieu restent inchangés.



Luz (HR)

Ponta da Piedade (HR)

Église paroissiale de Vila do Bispo (St)

Nous arrivons ensuite à Salema, un village qui continue comme à son origine d'être lié aux activités de la pêche et où nous pourrons assister à l'arrivée des bateaux de pêche artisanale qui profitent de la marée pour gagner la plage. Il est dès lors conseillé d'emprunter la route nationale EN 125, au croisement qui relie le village de Figueira, là où les marins s'approvisionnaient autrefois en figues torréfiées pour leurs longs voyages. Après un autre virage, rejoignons la petite chapelle de Guadalupe. On y priait jadis avant de partir, au gré des vagues, à bord des navires et des caravelles.

Tandis que nous continuons notre route vers l'ouest, Vila do Bispo surgit sur une petite élévation, visible depuis la route nationale EN 125. Vila do Bispo est un village aux rues sinueuses, aux maisons blanchies à la chaux et ourlées de couleurs. Sur le pas des portes, de hautes marches en dalles de granit ont été polies par le temps et l'usage. De temps à autre, une cheminée dentelée se détache sur le ciel.

L'Igreja Matriz (église paroissiale), qui possède un petit jardin, est à la fois temple, centre de la ville, arrêt de bus et point de rencontre. Elle affiche une belle façade datant du XVIIIème siècle et possède une nef centrale revêtue d'*azulejos* décorés de motifs floraux et de dauphins. Un petit musée d'art sacré se trouve à côté.

Aux alentours, les menhirs datant de 3000 à 4000 av. J.-C. constituent un véritable trésor archéologique.

Chapelle de Guadalupe (St)

Le point de départ de la promenade est tout proche, à Monte Salema, sur l'ancienne route menant à Sagres. Le trajet se fait alors à pied, à la découverte des menhirs éparpillés au gré des champs verdoyants où fleurissent des espèces de plantes rares.

Les plages les plus proches de la ville sont celles de Castelejo et de Cordoama, de petites plages en forme de demi-lunes, au sable fin et doré, bordées de hautes falaises peu escarpées, et qui constituent donc le lieu idéal pour la pratique du parapente. Continuons notre chemin à travers des paysages à couper le souffle et découvrons le site qui a donné naissance aux rêves audacieux d'un homme qui a osé partir à la découverte du monde outre-mer...

Cordoama (HR)

La forteresse de Sagres est l'un des monuments les plus célèbres du Portugal. Symbole des découvertes portugaises, l'énigmatique « rose des vents » marquée sur le dallage de la forteresse, est célèbre à travers le monde entier depuis la fin du Moyen Âge, grâce à Henri le Navigateur, qui a élaboré le plan le plus ambitieux et le plus téméraire que l'Histoire ait connu jusqu'alors.

Forteresse de Sagres (HR)

Son Académie nautique a rassemblé une expressive pléiade d'hommes de connaissance, figures illustres dans des domaines comme la cosmographie, l'astronomie, les mathématiques, la géographie, la navigation et la construction navale. Portugais, Espagnols, Italiens, Allemands et Juifs se sont déplacés pour vivre le rêve tellurien qui pointait vers des terres lointaines. « Naviguer est nécessaire... ».

C'est à Sagres que les calculs astronomiques et les cartes de navigation ont été perfectionnés et que les techniques de navigation en haute mer ont été développées. C'est là que se sont formés les navigateurs qui « avec du génie et de l'art » ont franchi les limites du Vieux Monde.

Un grand pas pour l'Humanité, qui ne sera égalé que cinq cents ans plus tard lorsque l'homme fit ses premiers pas sur la lune.

Cette période glorieuse prouva au monde que l'Homme est capable de vaincre des obstacles infranchissables, insurmontables.

Phare Saint-Vincent (St)

Beliche (HR)

La forteresse est dotée de remparts aux lignes élégantes et d'un important bastion. Cible des pirates, du tremblement de terre de 1755 et de l'énorme raz-de-marée qui s'en est suivi, celle-ci a été presque entièrement détruite.

Reconstruite par Marie Ire, elle a néanmoins perdu une grande partie de ses anciennes lignes de construction. Actuellement, elle abrite un musée, une salle d'expositions ainsi que l'historique chapelle qui a été préservée.

Intouchable jusqu'au XXIème siècle, la magie du *Promontorium Sacrum* perdure, le point le plus occidental d'Europe, respectueusement baptisé par les Romains.

À une courte distance, à 6 km par la route, se trouve le Cap Saint-Vincent, nommé ainsi en l'honneur du franciscain du même nom qui y a reposé après sa mort. L'histoire veut que les Mozarabes, musulmans convertis au christianisme, aient ramené son corps depuis Padoue pour le préserver pendant l'occupation des Sarrasins.

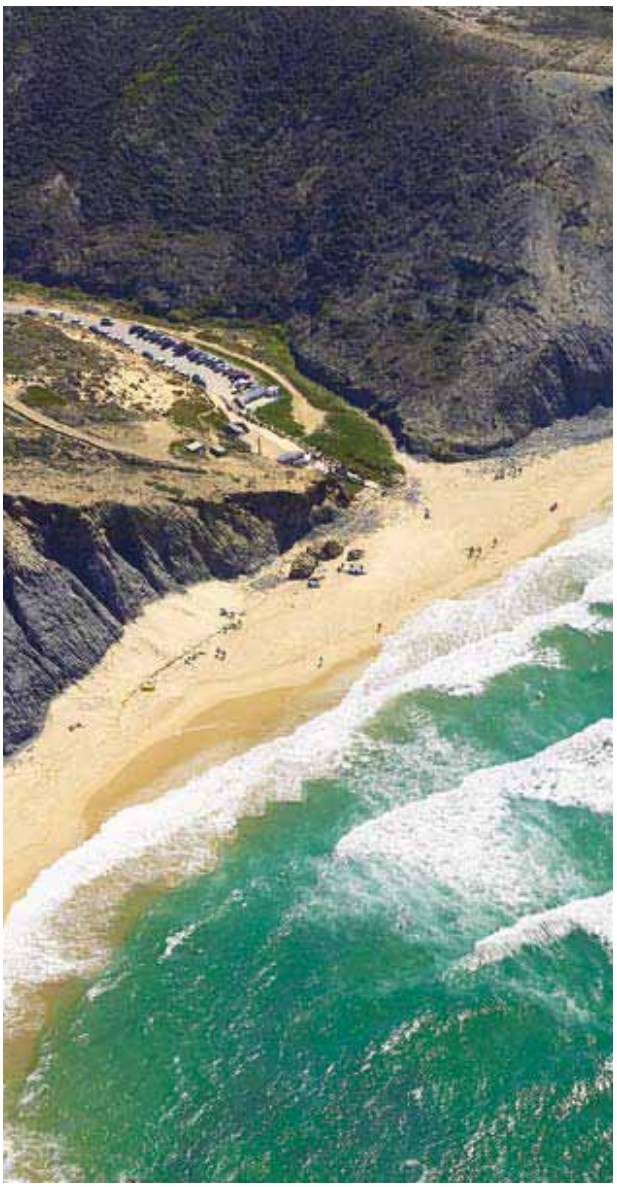
Une autre légende évoque des corbeaux transformés en sentinelles afin d'empêcher les étrangers de s'approcher. Les oiseaux auraient suivi le corps du saint, dont le transfert jusqu'à Lisbonne fut ordonné par le roi Alphonse Ier, raison pour laquelle ils sont représentés sur le blason de la capitale.

À la pointe du Cap se trouve un phare, une version actuelle de celui construit en 1515 sur ordre de l'Évêque de l'Algarve pour garantir la sécurité des marins.

Les énormes rochers, bruts et abrupts, font résonner en permanence la symphonie de la mer. La lumière, estompée par la brume salée, multiplie sur les rochers escarpés les reflets, tantôt ocre de l'argile tantôt or des calcaires.

Entre les rochers, des plages comme Mareta et son pittoresque port, Beliche ou encore Tonel, s'étendent face à l'immensité de l'océan.

Néanmoins, on n'est jamais trop prudent. Sur ces plages, la mer a vite fait de s'agiter. Elle s'allie au vent et se dresse en de puissantes vagues, qui sont certes parfaites pour la pratique du surf ou du bodyboard, mais qui s'écrasent contre les



Castelejo (HR)

Église paroissiale de Saint-Antoine (St)

rochers et forment des courants traîtres, dissimulés derrière des rideaux d'écume.

Puis, empreints de nostalgie, cet étrange sentiment tellement portugais, nous prenons la route la plus proche de la côte pour rejoindre Vila do Bispo. Dans cette terre imprégnée de l'odeur de la mer et des fruits de mer, bien qu'entourée de pâturages et de forêts, le temps est venu de faire une pause gastronomique et de savourer du sar grillé, de la langouste mijotée, un ragoût de poisson ou encore des pouces-pieds frais.

Prenons aussi le temps de faire un petit détour en tournant à gauche, en direction de la plage de Castelejo, le chemin qui mène jusqu'à Torre de Aspa, le point le plus haut de la région. Tour de guet ancestrale des contrebandiers qui ramenaient à terre leurs marchandises sur de petits bateaux à rames, cette tour est particulièrement intéressante pour ceux qui souhaitent admirer le vol vertigineux des oiseaux de proie, comme les faucons et les balbuzards pêcheurs qui choisissent les rochers escarpés pour se reproduire.

Une fois en ville, prenons la direction d'Aljezur pour arriver tout droit sur la Côte Vicentine, un paysage unique, différent, où la nature est intacte, préservée du temps et des hommes. Nous ne tarderons pas à arriver au croisement qui mène à Pedralva, un village minuscule, suivi de Pero Queimado, au milieu de grands eucalyptus.

En poursuivant vers le sud, nous rejoignons à nouveau la route nationale EN 125 et arrivons à Budens, un village de pêcheurs, pour découvrir son église dotée d'autels en bois sculpté doré et deux belles chapelles : celle de Santo Antonio (Saint-Antoine), nichée au cœur d'un paysage verdoyant, et celle de São Lourenço (Saint-Laurent) avec son bel autel au devant recouvert d'*azulejos* du XVIIIème siècle. Aux alentours, quelques pittoresques moulins n'ont plus aujourd'hui qu'un rôle purement décoratif.

En partant de nouveau vers l'intérieur des terres, un court trajet nous amène à Barão de São João, qui a su conserver le charme rural de l'architecture traditionnelle, et à Barão de São Miguel, deux villages qui bordent une forêt nationale. En remontant par le Barrocal, annoncé par les fi-

Meia Praia (HR)

guiers, les amandiers et les caroubiers, nous arrivons à Bensafrim, qui signifie magiciens en arabe, en analogie avec le verbe *sahara* (enchanter).

Laissons-nous donc enchanter par les maisons en grès rouge, entre les potagers verdoyants et les vergers d'amandiers, qui remplissent depuis toujours les nombreux paniers en sparte ou en feuilles de palme.

Impatients de poser à nouveau le regard sur une étendue d'eau, rendons-nous au barrage Barragem da Bravura, lac construit par les hommes, avant de poursuivre jusqu'à Odiáxere et d'arriver à Palmares, une colline qui surplombe la plage Meia Praia.

Celle-ci est, du reste, l'une des plus belles plages de l'Algarve : 7 km de sable fin et propre, des dunes ondulantes et des restaurants petits mais raffinés, qui proposent des mets que les pêcheurs viennent tout juste de retirer de la mer. Sans oublier les sports nautiques et le golf dont le parcours épouse les ondulations de la colline tout en accentuant le contraste entre l'horizon marin et le monde bucolique, là où quelques demeures rurales ont donné lieu à un tourisme d'habitation, tandis que d'autres domaines ont été transformés en des resorts de luxe.

Une fois revenus à la marina de Lagos, rejoignons la ville pour profiter de son intense vie nocturne et culturelle.

Fidèle à sa réputation de point de rencontre de peuples et de cultures, la ville s'illumine et nous n'aurons que l'embarras du choix.

Le programme culturel propose des spectacles traditionnels, du théâtre et de la musique érudite au Centre culturel de Lagos. Des groupes jouent fréquemment de la musique sur les places du centre-ville ou dans les bars et restaurants. Les discothèques et pubs qui prônent la joie de vivre sont également nombreux.

Marina de Lagos (PR)

Fóia (PB)

route de fóia

De là haut, à Monchique, la vue sur l'occident méridional est splendide. Deux mers dans le crépuscule avide d'un regard, la luminosité de la chaux juste à nos pieds et là bas, dans le lointain, Lagos et Portimão. Nous apercevons également les anciennes maisons de pêcheurs, aujourd'hui résidences secondaires accueillant à l'occasion des vacanciers, des plages bordées de falaises et les mouettes passionnées par l'écume et le sable qui leur moulent les pattes en fin de journée. Entre les créneaux préservés de l'imposant château de Silves, nous imaginerons les guerres, les flèches, les catapultes et l'huile d'olive bouillante, nous parviendrons à discerner le même sang rouge des Maures et des Chrétiens déversé lors de l'ultime conquête, sept siècles auparavant.
Sur les routes de la montagne, nous contournerons le moins méditerranéen de tous les paysages de l'Algarve. On dit qu'il y existe de frappantes ressemblances non seulement avec Sintra et Monserrate, mais aussi avec la Forêt-Noire, les pics d'Europe et les paysages denses de Madère. Entre les aulnes et l'odeur de pin, le vent frais et l'humidité environnante, la forêt libère toute sa magie : une expérience nouvelle pour la peau et pour les yeux. D'ailleurs tout comme pour l'âme, dans les environs de Fóia, là où, entre les rochers abrupts, on aperçoit ces autres paradis touristiques, sur des dizaines de kilomètres du sud-ouest portugais.

Alvor (HR)

route de fóia

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Portimão > Ponta de João Arens > Alvor > Alcalar > Fóia > Monchique > Caldas de Monchique > Porto de Lagos > Silves > Lagoa > Estômbar > Sítio das Fontes > Carvoeiro > Algar Seco > Ferragudo > Portimão

LÉGENDE DE LA CARTE

- Barrage
- Belvédère
- Plage
- Espace Naturel de Détente et de Loisir
- Moulin
- Thermes
- Phare
- Monument
- Marina
- Musée

- Autoroute
- Route Municipale
- Point de Départ
- Route Nationale
- Route
- Zone Protégée
- Route Nationale 125
- Direction de la Route

ODECEIXE
Vinagre
São Marcos da Serra
A2
Chilrão
MONCHIQUE
Foia
Marmelete
EN267
Picota
Portela do Vale
Casais
Caldas de Monchique
EN266
EN532
Barragem do Funcho
Barragem do Arade
SÃO BA DE M
Serra de Espinhaço de Cão
EN124
Barragem da Bravura
Odelouca
Porto de Lagos
Alcalar
A22
SILVES
MEXILHOEIRA GRANDE
Tapada da Penina
EN125
Fontes
Venda Nova
EN269
ALGOZ
Sesmarias
PORTIMÃO
ODIÁXERE
Montes de Alvor
LAGOA
ESTOMBAR
EN120
Palmares
Alvor
Prainha
Castelos
FERRAGUDO
Alcantarilha
PORCHES
Pêra
Mato Serrão
Armação de Pêra
CARVOEIRO
LAGOS
EN125
Benagil
EN526
Meia Praia
Batata
D. Ana
Camilo
Balança
Luz
Porto de Mós
Canavial
Ponta da Piedade
Alvor Nascente (Três Irmãos)
Prainha
Barranco das Canas (Alemão)
Vau
Careanos
Amado
Três Castelos
Rocha
Praia Grande
Angrinha
Molhe
Pintadinho
Vale da Azinhaga
Caneiros
Carvoeiro e Paraíso
Vale Centeanes
Benagil
Marinha
Albandeira
Senhora da Rocha
Vale do Olival e Beijinhos
Armação de Pêra
Praia Grande
Salgados
Galé
Manuel Lourenço
Evaristo
Castelo
0
5 km

Cette route nous emmène de Portimão à Fóia. Nous partirons de la plage Praia da Rocha et plus précisément de ses grands rochers effleurés par la mer, caressés par le vent et moulés selon les caprices de la nature, pour arriver au point culminant de l'Algarve, Fóia, qui s'élève fièrement au cœur du paysage verdoyant de la Serra de Monchique.

Un regard sur différents Algarves, une ballade faite de contrastes et de surprises.

Avant de quitter Portimão, découvrons cette ville touristique pleine de vie, née entre les rives du fleuve Arade et la mer.

L'histoire veut que les Phéniciens, Grecs, Carthaginois, Romains et Arabes aient remonté l'Arade jusqu'à Silves et aient laissé des vestiges à travers la région. Mais ce furent les découvertes portugaises, en plein XVème siècle, qui donnèrent naissance à la moderne ville de Portimão.

Une promenade à travers la ville commence inévitablement dans le centre historique qui conserve

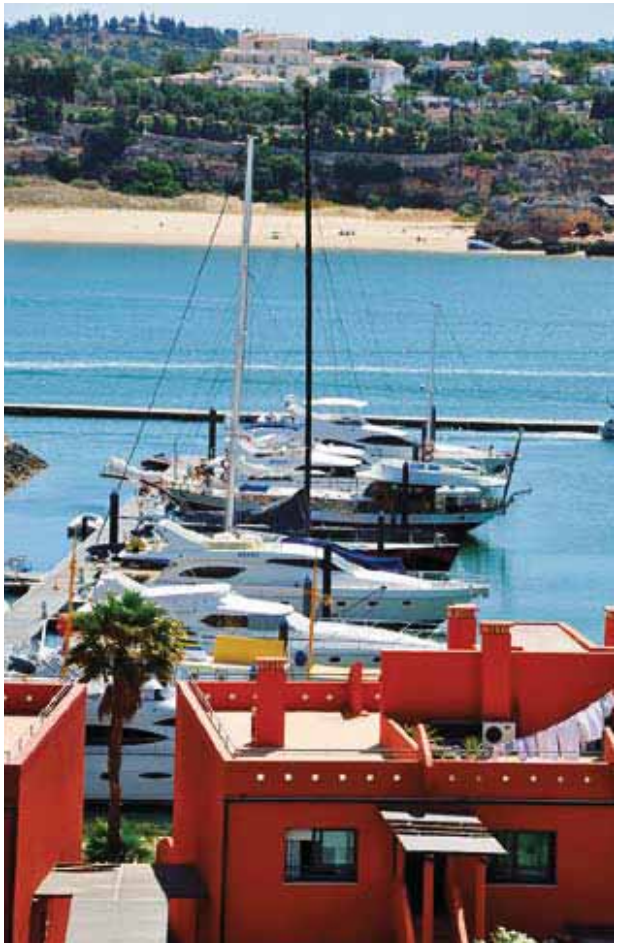
Église Notre-Dame-de-la-Conception (St)

Collège des Jésuites (St)

quelques pans des remparts médiévaux entre les maisons. C'est néanmoins l'architecture de la fin du XIXème et du début du XXème siècle qui marque la physionomie de ces rues qui abritent des maisons de deux étages aux balcons en fer forgé, aux encadrements de portes et fenêtres en pierre de taille et aux murs revêtus d'azulejos. Les rues étroites de l'ancien quartier des pêcheurs et des commerçants, tels que la place Largo da Barca, la Rua Nova, ou le Postigo da Igreja, en sont l'exemple.

Quant aux monuments, visitons l'Igreja de Nossa Senhora da Conceição (Église Notre-Dame-de-la-Conception) et sa porte en grès qui orne la magnifique façade. Près de la rivière, à quelques mètres de l'entrée du port, se trouve le Convento de São Francisco (Couvent Saint-François), construit en 1535. De l'église, aussi sobre que le couvent, il ne reste qu'une magnifique porte.

Admirons ensuite le Colégio dos Jesuítas (Collège des Jésuites) aux lignes austères et majestueuses, construit entre 1660 et 1707 sur ordre de Diogo Gonçalves, noble qui avait fait fortune en Orient.



Marina de Portimão (PR)

Forteresse Sainte-Catherine (PR)

Son église, la plus grande de l'Algarve, n'est dotée que d'une seule nef (caractéristique des églises-salons). La Capela de São José (Chapelle Saint-Joseph), à la façade simple, se situe dans la partie ancienne de la ville, en face des chantiers navals. C'est dans ses proximités que se trouve l'ancienne usine de conserves Féu transformée en Musée municipal, un bel exemplaire de l'architecture industrielle datant de la fin du XIXème siècle.

La marina de Portimão offre, quant à elle, une zone d'animation et de commerces très enjouée ainsi qu'une belle plage artificielle.

À proximité, à Praia da Rocha, les falaises bordent la vaste plage. Depuis le belvédère de Bela Vista, le bleu de la mer se confond avec la ligne d'horizon, scintillant sous le soleil.

La Fortaleza de Santa Catarina de Ribamar (Forteresse Sainte-Catherine de Ribamar) veille sur l'embouchure de l'Arade ; elle qui, conjointement avec le Forte de São João do Arade (Fort Saint-Jean), situé de l'autre côté de la rivière (à Ferragudo), assurait jadis la protection de la ville et du port.

En quittant la ville vers l'ouest, nous trouvons la plage Praia do Vau, dont les eaux calmes et le sable fin constituent son image de marque. Un peu plus loin, Ponta de João Arens est un belvédère naturel, situé à l'extrémité des falaises qui entourent la plage Praia dos Três Irmãos. Quant à la plage Prainha, qui se cache parmi les rochers, elle est survolée par les mouettes et est très prisée par les amateurs de plongée en raison de ses zones submergées. Les eaux claires permettent de percer les mystères de la vie sous-marine et peut-être même de découvrir un quelconque trésor provenant des nombreux navires naufragés au cours des siècles.

Nous nous arrêtons ensuite à Alvor. Petit paradis sans pareil, la Ria de Alvor (Estuaire d'Alvor) est une vaste dune, qui sépare d'un côté la mer et de l'autre l'embouchure du fleuve. Un cadre calme et reposant que l'on peut admirer de plus près lors d'inoubliables promenades en bateau.

Les pêcheurs artisanaux maintiennent intacts les filets de pêche de poissons et fruits de mer

ainsi que leurs bateaux colorés. L'histoire veut que ces pêcheurs proviennent de Monte Gordo, les uns dans le but d'embarquer pour le Nouveau monde, les autres pour fuir le Marquis de Pombal, qui avait ordonné la destruction de leurs cabanes sur la plage pour les obliger à s'installer à Vila Real de Santo António.

Les oiseaux migrateurs construisent leurs nids dans les marais, planent et volent au dessus des eaux basses près de la plage, frôlant de leurs ailes le bleu de la mer.

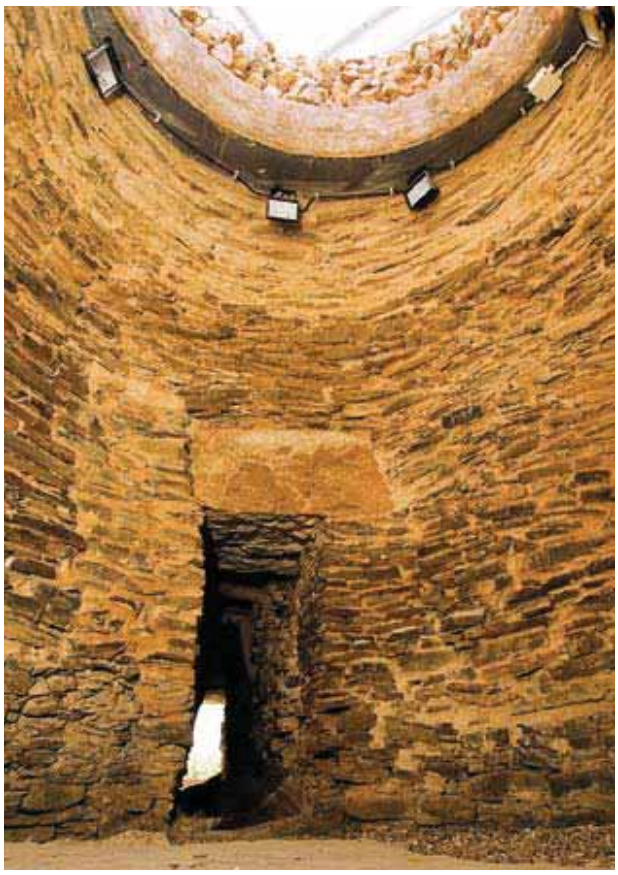
L'Igreja Matriz (église paroissiale), avec ses portes de style manuélin abondamment ciselées, vaut le détour. Une curiosité : la sacristie, annexée à l'église, est un ancien marabout arabe. Le parvis de l'église offre une excellente vue panoramique sur la Ria.

Les petites chapelles de São João et de São Pedro (Saint-Jean et Saint-Pierre), de forme cubique et dotées d'une coupole sphérique, sont aussi d'autres marabouts arabes. Du château d'Alvor, il ne reste que deux pans de remparts auxquels sont adossées des maisons. À proximité du village tranquille de Montes de Alvor, l'aérodrome permet la pratique de sports tels que le parachutisme ou l'utilisation de transports privés rapides.

Rejoignons ensuite la Tapada da Penina, qui en hébreu signifie perle.

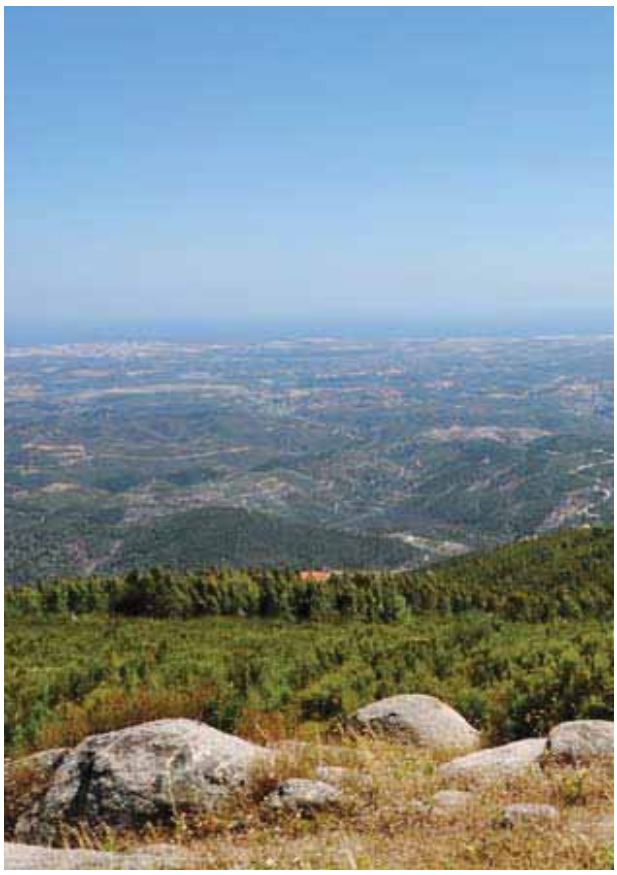
C'est sur cette ancienne rizière, que Sir Henry Cotton a conçu le premier parcours de golf de l'Algarve, au cœur d'un terrain peuplé d'énormes arbres. Mais les amateurs de golf disposent dans cette région d'autres parcours qui ont acquis une réputation internationale.

En empruntant la route nationale EN 125, en direction de Lagos, il suffira de suivre les indications pour accéder aux Ruines d'Alcalar. Les vestiges archéologiques attestent de la présence humaine depuis le Néolithique. Le monument a résisté plus de 4000 ans. Au Centro Interpretativo (Centre d'interprétation), les visiteurs trouveront toutes les informations nécessaires pour assouvir leur curiosité. Un peu plus loin, se trouvent les vestiges d'une villa romaine construite au IIIème siècle ap. J.-C., par un riche propriétaire rural, au



Ruines d'Alcalar (St)

Chardonneret (HR)



Fóia (PR)

Église parissiale de Monchique (St)

confluent des rivières de Farelo et de Senhora do Verde. C'est dans les magnifiques mosaïques que réside la plus grande richesse des ruines d'Abicada. Nous voilà dans la région du Barrocal, passons le village de Senhora do Verde traversé par une petite route de montagne sinueuse, au milieu de magnifiques plantations de chênes-lièges et de vallées cultivées. L'olivier sauvage, l'olivier ou le caroubier succèdent aux plantes sauvages et aromatiques. Outre cette impressionnante diversité de plantes, une faune abondante subsiste. Parmi les oiseaux, se distinguent les oiseaux de proie diurnes et nocturnes et de nombreuses espèces telles que le guêpier, le loriot d'Europe, la pie bleue, la pie-grièche, le chardonneret, le venturon ou encore la fauvette.

Rapidement nous arrivons à Casais, à 8 km au sud-ouest de Fóia et à une courte distance de la Quinta et de la Capela de Santo António (le Domaine et la Chapelle Saint-Antoine), fondés par l'évêque de Silves, D. Fernando da Silva Coutinho (entre 1501 et 1536).

À Casais, prenons la route nationale EN 267 en direction de Marmelete et rejoignons 4 km plus loin Portela Baixa, d'où l'on pourra voir la côte, depuis Quarteira jusqu'au Cap Saint-Vincent. Prenons la petite route qui mène à Chilrão, sur un versant caressé par le vent de l'Atlantique, où la végétation se fait plus rare au fur et à mesure que nous remontons, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des ajoncs et de la bruyère.

Nous voici arrivés au belvédère de Fóia, au sommet de la montagne, à 902 mètres d'altitude, d'où nous pouvons admirer l'une des plus belles vues panoramiques du sud, qui embrasse un vaste horizon s'étendant sur toute la côte et les ondulations de l'Alentejo. Lorsqu'il fait beau, la vue s'étend de Sagres à Faro, au sud, et jusqu'à la Serra da Arrábida, au nord.

Le paysage est différent du reste de l'Algarve et se présente sous forme de terrasses et de sources d'eau jaillissantes. La source de Fóia, à 798 mètres sur le versant nord-est, conserve le même débit, en hiver comme en été, et une température constante de 14º Celsius qui procure une sensation de fraîcheur lorsqu'il fait chaud et de tiédeur en hiver.

Redescendons jusqu'à Monchique, où l'on trouve des hortensias et des camélias un peu partout et où la place Largo de São Sebastião est un endroit incontournable.

Caldas de Monchique (LC)

Cruz de Portugal (PR)

Dans le centre de la ville, se dressent l'Igreja Matriz (église paroissiale) et sa porte principale de style manuélin, la Capela do Santíssimo (Chapelle du Saint-Christ), les églises de São Sebastião, da Misericórdia (Saint-Sébastien et de la Miséricorde) et l'Ermida do Senhor dos Passos (Chapelle du Seigneur sur le Chemin de la Croix). Les ruines du Convento de Nossa Senhora do Desterro (Couvent Notre-Dame-de-l'Exil), à moins d'1 km, sont entourées d'arbres et offrent une vue magnifique. Juste à côté, se dresse le plus grand magnolia d'Europe, classé patrimoine naturel.

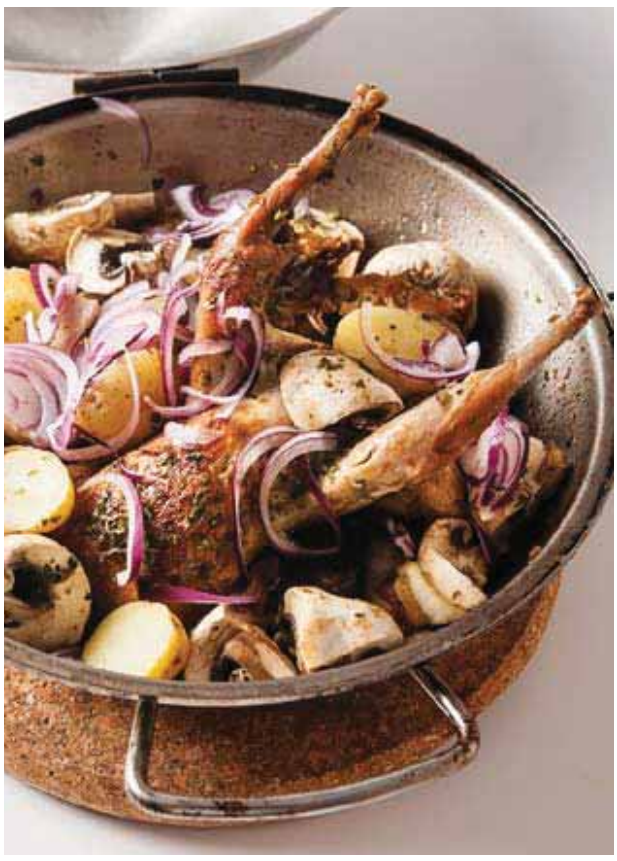
Les "sítios" comme sont ici appelés les domaines ou petits villages, sont propices aux randonnées à pied ou à cheval, à la pratique du cyclotourisme et de la photographie panoramique.

Que c'est agréable, après ces paysages de verdure, de faire une pause gastronomique pour goûter à la cuisine de Monchique, intéressante et aux mélanges curieux, tels que les plats de riz aux marrons, les papas moiras, bouillie à base de maïs, ou la typique *assadura de porco* (rôti de porc). Les saucisses artisanales à base de porc ibérique et le jambon cru à l'ancienne sont particulièrement savoureux. Quant aux desserts, on aimera le *bolo de tacho* (gâteau au miel) et le *pudim de mel* (flan au miel). C'est aussi le territoire de l'arbousier, cet arbuste sauvage qui pousse spontanément, dont les fruits donnent un miel et une eau-de-vie réputés.

De retour vers le littoral en quittant la ville par la route nationale EN 266, les échoppes d'artisanat et leurs chaises pliantes en bois s'inspirant des sièges romains, leurs objets en vannerie et leurs articles tissés, au bord de la route, sont une tentation.

Caldas de Monchique (Station thermale de Monchique) surgit sur le virage, entre le vert de la montagne et le bleu du ciel. On y trouve les thermes de Monchique, où jaillit une eau légère, pure et cristalline que les Romains considéraient comme « sacrée » et utilisaient pour soulager les rhumatismes et les infections des voies respiratoires. Leur plus illustre invité fut le roi Jean II. Les senteurs romantiques qui s'en dégagent invitent à la promenade à travers les eucalyptus et les

Chinchards au citron (RTA)



Cataplana de perdrix (TV)

chênes-lièges jusqu'au sommet de Picota, dont les versants offrent des panoramas splendides.

Toujours sur cette même route, bordée d'une végétation luxuriante, nous arrivons à Porto de Lagos dans la vallée de Ribeira de Odelouca, un ancien port fluvial en fonctionnement jusqu'au XIVème siècle. Selon la légende, une princesse maure et un prince chrétien se seraient enfuis ensemble. Le père de cette dernière, furieux, les aurait suivis jusqu'à la rivière. La princesse, s'efforçant pour rester avec son bien aimé, s'y noya. Son père, désespéré, l'appela : « Oh ! de louca ! » (Oh ! Folle !). Et le nom fut donné au lieu.

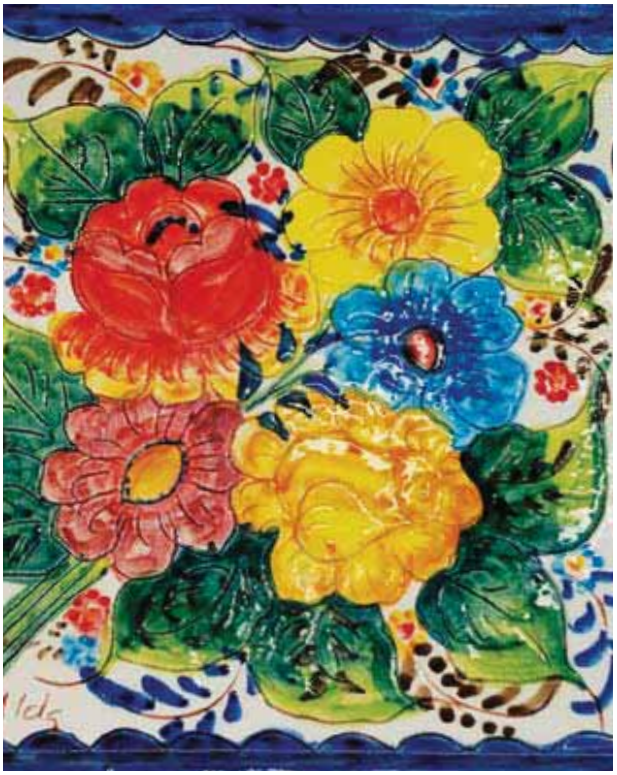
Moins de 10 km nous séparent de Silves, la magnifique Xelb où les califes, princes et poètes vécurent dans le « Palácio das Varandas » (Palais des balcons) qui surplombe l'Arade. Son magnifique château en grès domine le paysage.

À quelques pas à peine, se trouve le Museu Municipal de Arqueologia (Musée municipal d'archéologie), construit autour d'une citerne datant du XIIème siècle, de plusieurs étages. À ne pas manquer également la visite de l'Igreja da Misericórdia (Église de la Miséricorde) et sa porte de style manuélin, ou de l'ancienne Cathédrale.

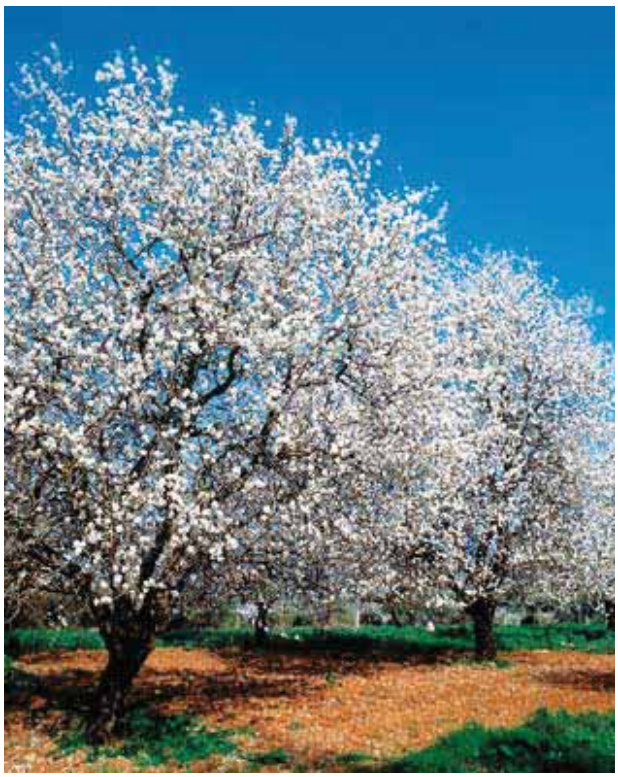
Prenons ensuite la route à l'est de la ville, en direction d'Enxerim, jusqu'à Cruz de Portugal, une grande croix du XVIème siècle de 3 mètres de haut et richement sculptée.

Au calme, au milieu de ces douces collines et pierres chargées d'histoire, s'ajoute l'exotisme de la Quinta Pedagógica (Ferme pédagogique), à environ 6 km de Silves. La Quinta Pedagógica est installée dans une ancienne école primaire restaurée. Timides, les cerfs et les daims partagent l'espace avec les faisans et les aigles, qui se rétablissent, après avoir été blessés ou malades, et seront par la suite remis en liberté.

La gastronomie de Silves rassemble les saveurs anciennes et parfumées, comme la soupe de pommes de terre à l'ancienne, à la menthe et avec du pain fait maison. L'Arade assurait le transport des chinchards, assaisonnés au citron en saumure, et du gibier de montagne. Le *bolo real* (gâteau royal), le *doce de ovos* (dessert à base d'œufs) et les *meias luas* (demi-lunes) sont



Poterie (PR)



Amandiers en fleur (RTA)

les desserts traditionnels. Et, côté fruits, rien de mieux que l'orange de l'Algarve.

La légende des amandiers est l'une des plus anciennes et, à Silves, elle se rapporte aux amours de la nordique Romaiquia et d'Al-Mu'tamid, poète et prince de la ville, fils du calife de Séville. D'après la légende, la belle princesse se mourait de nostalgie car elle ne pouvait voir la neige, comme dans son pays. Pour lui plaire, le prince du sud, qui l'avait kidnappée, fit planter dans tous les champs des amandiers pour que les fleurs blanches lui rappellent les doux flocons de neige. La princesse se remit de sa nostalgie et ils vécurent heureux.

Portés par les légendes, nous quitterons la ville en traversant l'Arade et suivrons la route qui mène à Lagoa, en passant par Venda Nova, au cœur des orangeraies.

À peine 6 km nous séparent de Lagoa, que les Arabes appelaient *Abenabece*. Des cépages d'excellente qualité mûrissent sous le soleil. À 5 km de la côte, l'ambiance calme et les hivers doux invitent aux randonnées à pied ou à cheval.

Son monument le plus important est le Convento de São José (Couvent Saint-Joseph), qui abrite aujourd'hui le centre culturel et une galerie d'exposition. Construit au XVIIIème siècle, il compte une tour servant de belvédère et un arc donnant sur la rue. À l'entrée se trouve un tour d'abandon où jadis étaient déposés, de façon anonyme, les enfants abandonnés. Dans le jardin se dresse un menhir, datant de l'an 5000 av. J.-C. et ramené de Porches.

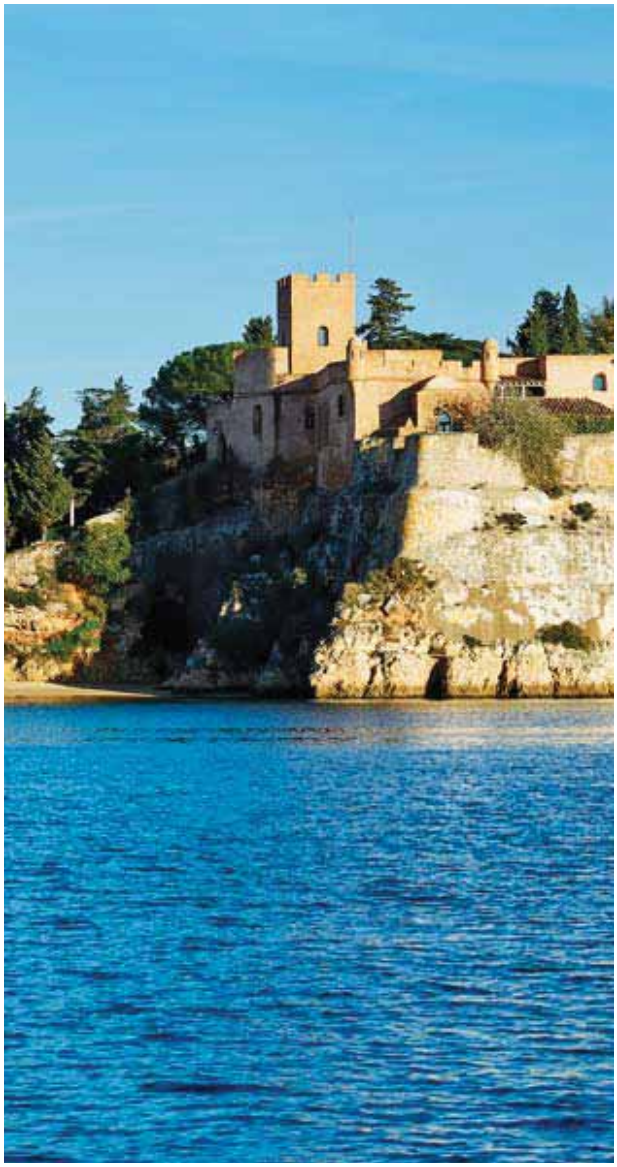
L'artisanat est encore très présent dans le quotidien de Lagoa, en particulier la poterie, peinte dans les tonalités bleues et aux ornements champêtres et marins. Les délicates miniatures de bateaux de pêche et de charrettes sont le fleuron de l'art populaire.

Nous parcourrons près de 2 km avant d'arriver à Estômbar, un petit village dont l'église fascine au premier regard en raison des *azulejos* du XVIIIème siècle et de ses deux colonnes, uniques dans tout le pays, entièrement décorées de motifs évoquant des plantes exotiques et des figures qui donnent à l'ensemble une touche orientale.

Qu'il est bon de céder à l'appel de l'eau du Sítio das Fontes (Site des fontaines), situé à environ 1 km sur la rive gauche de l'Arade, un parc de loisirs, ou plutôt un écomusée abritant des oliviers centenaires, des lis et des orchidées sauvages, des cardons et des peupliers, dans une harmonie de couleurs d'une nature capricieuse.

Nous voilà à nouveau près de la mer, après 4 km

Pintadinho (HR)



Forteresse Saint-Jean (St)

parcourus jusqu'à la plage de Carvoeiro d'où partent les bateaux colorés des pêcheurs.

À proximité (800 m), se dressent des roches insolites, sculptées par le vent et la mer d'Algar Seco, dont les formes fantaisistes ont modelé la romantique « Varanda dos Namorados » (Terrasse des amoureux). L'endroit est fascinant de par ses 18 grottes que l'on peut visiter en bateau et qui sont accessibles par des itinéraires secrets le long de la falaise.

Après avoir contemplé, du haut des falaises, la superbe plage de Pintadinho, il faudra rebrousser chemin et traverser Mato Serrão, pour prendre la direction de Ferragudo. Ce village de pêcheurs doit son nom à un instrument de pêche dénommé « ferro agudo » (fer pointu) et utilisé pour sortir de la mer les filets remplis de sardines.

L'Igreja de Nossa Senhora da Conceição (Église Notre-Dame-de-la-Conception), qui surplombe le port, perchée au sommet d'un curieux escalier, dispose d'une collection intéressante d'ex-voto des hommes de la mer en remerciement de sauvetages miraculeux.

La Fortaleza de São João do Arade (Forteresse Saint-Jean), à Ferragudo, a été construite dans le but de protéger l'embouchure de l'Arade. Aujourd'hui, la forteresse et le village sont un refuge privilégié de loisirs ; de son port partent les bateaux de croisière qui remontent la rivière et passent par la petite île où se dresse l'Ermida do Rosário (Chapelle du Rosaire), le tout dans un cadre de rochers escarpés, de monts et de grottes sur les rives de la rivière.

De retour à Portimão, le moment est venu de passer à table dans l'un des nombreux restaurants et de goûter à la gastronomie locale. De par la proximité de la mer, les sardines grillées et les palourdes gagnent la préférence. Quant aux confiseries, essentiellement à base de fruits secs, elles occupent une place de premier plan dans le patrimoine gastronomique.

La ville de Portimão est pleine de vie et la seule difficulté sera de choisir où dîner et où finir la journée ou plutôt la nuit dans la gaieté. Le casino de Praia da Rocha, avec ses spectacles, peut être une bonne option.

route de la côte vicentine

D'Odeceixe à Vila do Bispo, le blanc saute aux yeux du visiteur : au loin, des nuages d'écume, tels d'innocents flocons, couvrent le sable fin dans un paysage où les plages s'étendent à perte de vue.
Le blanc des maisons nous suit dans nos déambulations en direction du sud : les maisons blanchies à la chaux d'Odeceixe, ou celles d'Aljezur, des morceaux d'histoire qui déflorent sans violence le paysage plat de la Côte Vicentine. Plus bas, sur toute la côte, des veines sinueuses d'eaux claires sillonnent le paysage avant de se perdre dans l'immensité de l'atlantique. À proximité, installés sur les rives, comme si le temps s'était arrêté, des rêveurs à casquettes et portant des chemises à carreaux tentent leur chance, qui pourra éventuellement surgir des eaux chaudes. Nous en retrouverons d'autres, semblables dans la diversité, au cours d'une même promenade mais plus au sud, la canne pointée vers le ciel et les Amériques, courageux équilibristes sur la pointe d'un rocher, attendant la lutte au bord du précipice. De ce côté de la falaise, là où les cigognes font leurs nids, des champs parsemés de fleurs peu communes, jaunes, rouges et violettes souhaitent la bienvenue aux oiseaux migrateurs, et feignent être des obstacles à l'allure inconsciemment zigzagante des reptiles. Notre regard se délecte, nos sens s'éveillent, nous oublions soudainement la ville et sa foule.

Cordoama (HR)

Aljezur (LC)

route de la côte vicentine

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Lagos > Rogil > Odeceixe > Alfambras > Monte Ruivo > Bordeira > Carrapateira > Vila do Bispo > Lagos

LÉGENDE DE LA CARTE

- Barrage
- Belvédère
- Musée
- Phare
- Moulin
- Plage
- Marina
- Monument
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Municipale
- Point de Départ
- Route Nationale
- Route
- Zone Protégée
- Route Nationale 125
- Direction de la Route

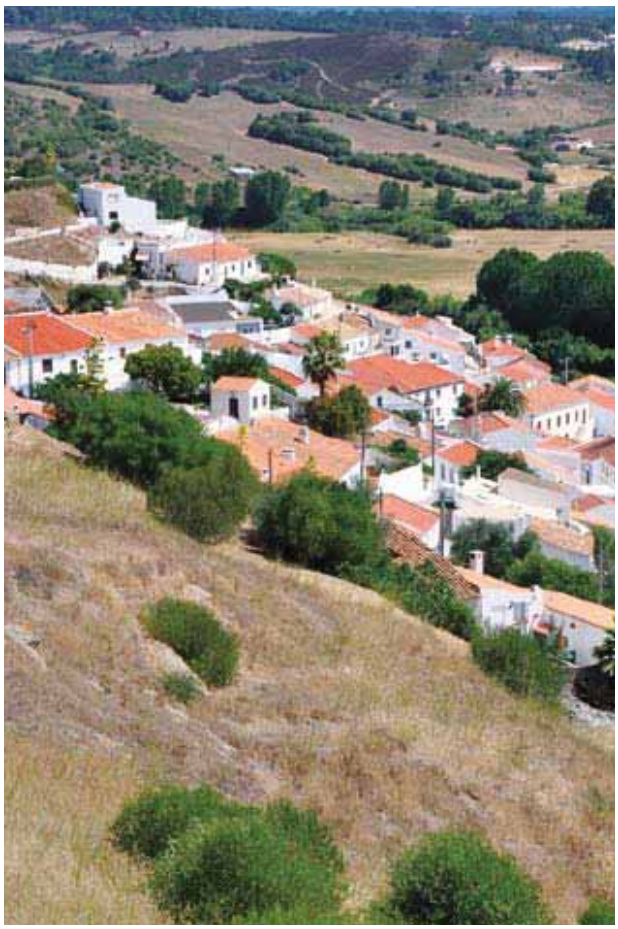
ODECEIXE
Odeceixe
Adegas
Samouqueira
Maria Vinagre
Esteveira
Vale dos Homens
EN120
Rogil
Carriagem
Amoreira
Aldeia Velha
Monte Clérigo
Vale da Telha
ALJEZUR
Chilrão
Marmelete
EN267
Portela do Vale
Casais
Arrifana
Vales
Arrifana
Picão
Canal
Barranco da Vaca
Alfambras
Serra de Espinhaço de Cão
Parque Natural do Sudoeste Alentejano e Costa Vicentina
EN532
Vale Figueiras
EN268
Monte Ruivo
Espinhaço de Cão
Barragem da Bravura
Bordeira
BORDEIRA
EN120
Carrapateira
MEXILHOEIRA GRANDE
Amado
Bensafrim
ODIÁXERE
Murração
Pedralva
Barão de São João
Pero Queimado
EN120
Palmares
Barriga
EN268
Barão de São Miguel
Meia Praia
Batata
D. Ana
Camilo
Balança
Cordoama
VILA DO BISPO
Senhora de Guadalupe
Budens
EN125
LAGOS
Alto de Parizes
Hortas do Tabual
Figueira
Salema
Castelejo
Zavial
Luz
Porto de Mós
Canavial
Ponta da Piedade
Alvor Nascente (Três Irmãos)
Ponta Ruiva
Telheiro
Ingrina
Furnas
Figueira
Salema
Boca do Rio
Cabanas Velhas (Almádena)
Burgau
Zavial
SAGRES
Cabo de São Vicente
Beliche
Tonel
Rebolinhos
Mareta
Ponta de Sagres
Martinhal
0
5 km

Pour ceux qui viennent du sud, on accède à Aljezur par la route nationale EN 120, Lagos étant la dernière grande ville du littoral avant de pénétrer dans le Parque Natural da Costa Vicentina e do Sudoeste Alentejano (parc naturel de la Côte Vicentine et du sud-ouest de l'Alentejo). La route sert de frontière au Parc, qui s'étend jusqu'au littoral.

La traduction littérale d'Aljezur signifie, en arabe, la rivière aux ponts – qui devaient être nécessaires à l'époque où la rivière était navigable. Son ensablement a entraîné une stagnation des eaux et a difficulté la vie des populations.

Au XIXème siècle, inquiet pour leur santé, l'Évêque D. Francisco Gomes a voulu déplacer le village sur la colline d'en face et y fit construire une église.

Que ce soit parce que le problème de l'insalubrité avait été résolu, ou en raison de réticences à l'égard du projet, toujours est-il que la ville d'Aljezur fut coupée en deux. La partie ancienne de la ville s'étend jusqu'à la rivière, les maisons



Aljezur (PR)

Maison-musée du peintre José Cercas (St)

y sont alignées en terrasses, depuis le château octogonal pris aux Arabes en 1246 par D. Paio Peres Correia.

La construction du château d'Aljezur est attribuée aux Arabes qui, sur le point le plus élevé, se sont limités à ériger une voûte en schiste et deux tours, l'une arrondie et l'autre carrée, pour protéger parfaitement l'espace. La légende raconte que les Arabes ont été surpris tandis qu'ils se baignaient dans les eaux de la magnifique plage d'Amoreira, à environ 6 km d'Aljezur, et qu'ils y furent victimes d'un massacre d'une telle atrocité que l'eau en serait devenue rouge. Le temps a effacé ce crime horrible mais a préservé les beautés naturelles.

L'accès au château se fait par les rues tortueuses de la vieille ville et la vue dont on bénéficie vaut le détour. À nos pieds, s'étend la plaine fertile et cultivée, puis le mont Cerro das Mós et enfin les contreforts de la Serra de Espinhaço de Cão.

En redescendant, n'oublions pas de jeter un coup d'œil à la Casa Museu Pintor José Cercas (Maison-musée du peintre José Cercas), où l'on peut en savoir plus sur la vie d'un fils illustre

Église paroissiale d'Aljezur (St)

d'Aljezur et sur son époque. À deux pas de là se trouve le musée municipal, qui abrite un pôle archéologique, un pôle ethnographique ainsi qu'une galerie. Le Museu Antoniano (Musée Saint-Antoine) est installé dans une ancienne chapelle, construite au XVIIème siècle.

Et si la faim se fait sentir, la gastronomie locale nous propose de déguster les *papas mouras*, la bouillie classique de l'Algarve à base de maïs avec un assaisonnement spécial parfumé au cumin. À ne pas manquer, les médaillons de veau, bien tendres et épais, et les succulents sars. En temps voulu, à l'arrivée de l'automne, la patate douce entre dans la composition des recettes et se transforme en beignets, uniques au monde.

Au-delà du pont qui mène à la ville nouvelle, après le virage, se trouve l'Igreja Matriz (église paroissiale), où l'on peut admirer l'image de la sainte patronne, Nossa Senhora de Alva (Notre-Dame-d'Alva), un calice gothique et un coffre eucharistique.

Patate douce (TV)

Laissons ces maisons derrière nous et partons à la découverte des plages cachées entre les falaises, sans oublier de signaler un sentier piétonnier : le parcours entre la butte du château et la plage d'Amoreira, sur les rives de la rivière. Si nous avons le temps, vu que ce ne sont que 6 km, prenons notre courage à deux mains et ne manquons pas cette petite merveille.

Par la sortie nord (EN 120), à 7 km, faisons une première incursion sur le littoral pour jeter un coup d'œil sur la plage de Carriagem.

Nous pourrons y observer le vol de nombreux oiseaux marins. Des aigles, des autours des palombes et des éperviers surveillent de là-haut, tout en s'aidant du vent pour planer.

Il nous faudra reprendre le même chemin pour rejoindre la route asphaltée, mais les plus téméraires ou ceux qui disposent d'un véhicule approprié pourront prendre un raccourci sur la gauche, à sensiblement 3 km de la côte. Sur ce chemin, les champs de patate douce et de cacahuètes se succèdent.

Très vite nous arrivons à Rogil où la visite du moulin d'Arregata est incontournable.

Quant à la gastronomie, rien de mieux que des beignets de patate douce ou des patates douces tout simplement rôties au four. Ou encore un sandwich de murène frite, si la mer et la marée le permettent. Des saveurs simples, fortes et uniques.

Un petit coup d'œil à la boutique en bord de route pourrait s'avérer très utile, en particulier pour les amateurs d'artisanat.

C'est ici que l'on fabrique les cheminées typiques de l'Algarve. Abondamment décorées et dentelées, il y en a de toutes les tailles, aussi bien pour surmonter les toits que pour servir de décoration.

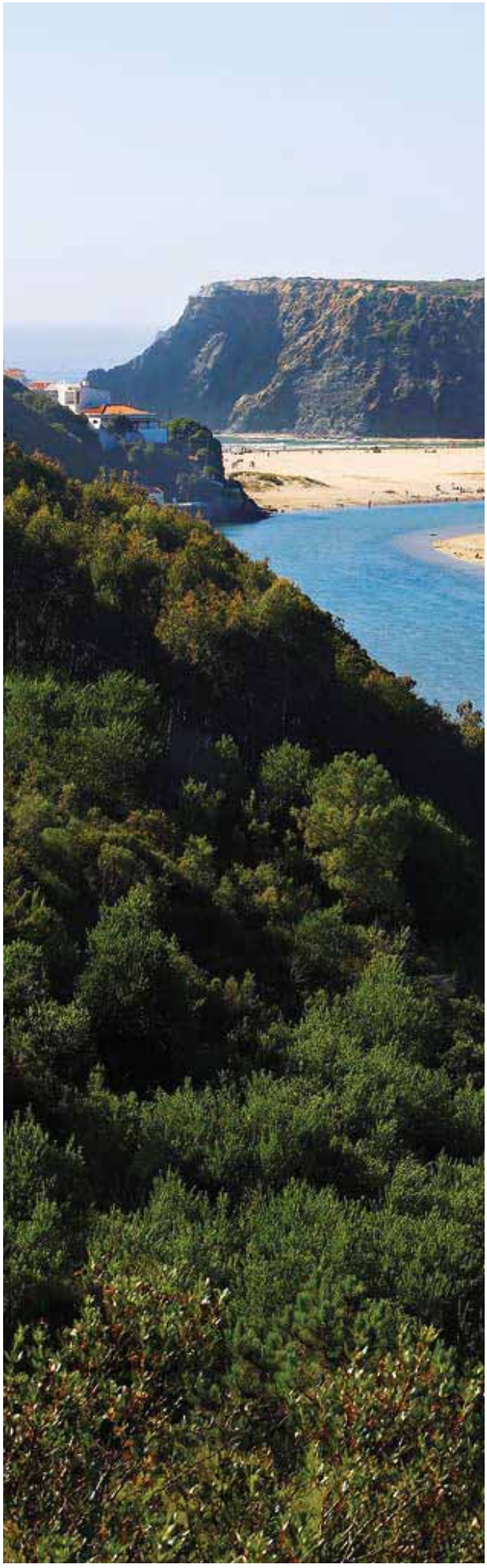
Un nouveau détour nous conduit à la petite localité d'Esteveira puis, toujours par une grande route en terre, au belvédère de Samoqueira.

L'accès n'est pas des plus faciles mais le détour en vaut assurément la peine. Nous y découvrirons un paradis désert, le rêve de tous les voyageurs. Un petit ruisseau y a formé à l'embouchure une petite plage. À marée basse, nous pourrons voir des crevettes minuscules et transparentes s'agiter dans les flaques d'eau chaude.

En reprenant la route nationale EN 120, nous passerons par Maria Vinagre, où les bulots ramassés sur les plages paradisiaques des alentours sont la matière première des ouvrages d'artisanat. Les restaurants de la zone, quant à eux, nous invitent à y savourer les fruits de mer fraîchement pêchés.

Le chemin qui mène à Odeceixe est bordé d'arbres feuillus. La petite ville se situe dans une étroite vallée et la symbiose campagne/plage y est manifeste. Des pins et des eucalyptus se dressent majestueux. Au sommet, se trouve un moulin, qui a été reconstruit et d'où on peut avoir une belle vue sur le village. À l'intérieur, un ensemble d'ustensiles suit tout le cycle de mouture.

En matière d'artisanat, les ouvrages en cuir sont très appréciés. La distance qui sépare la petite ville de l'embouchure de la rivière d'Odeceixe est de 4 km. Sur chacune des rives s'étend une



Foz de Odeceixe (HR)

Arrifana (HR)

plage différente. Du côté sud, un belvédère a été installé.

Le paysage nous surprend de par sa diversité constante. Au changement de marée, surgit au loin un petit banc de sable. La rivière se remplit et la plantation de cannes disparaît là-bas. Tel un tour de magie, tantôt une plage apparaît, tantôt une rivière impétueuse, tantôt un ruisseau paisible.

Et tout cela à cause de la rencontre entre la mer et les eaux douces de la rivière. De l'autre côté de la colline se trouve l'Alentejo, les rivières font frontière et sont enjambées par des ponts construits par l'homme servant à unir et non pas à séparer les rives.

Mais restons dans la région de l'Algarve et retournons à Aljezur par la route nationale EN 120, que nous traverserons cette fois puis, 2 km plus loin, prenons la direction de Vale da Telha. Près de la côte, en direction du nord, nous atteignons la plage de Monte Clérigo. La mer y a creusé des grottes aux formes excentriques et y a laissé des rochers éparpillés sur le sable. Les vagues font la joie des adeptes de sports extrêmes.

Revenons au croisement mais pas avant de déambuler au sommet des falaises et de profiter d'une vue panoramique fabuleuse. Parfois, le vol des oiseaux rivalise avec les ailes des ultralégers et la voile des parapentes.

Partons maintenant vers le sud jusqu'à la plage d'Arrifana, où se dressent d'imposants rochers abritant le petit port de pêche artisanale.

À cet endroit, entre Pedra da Carraça et Atalaia, la côte est particulièrement accidentée, mais pour cela même d'une grande beauté. Là, la mer se fâche et emporte avec elle des morceaux de roche noire. Un combat interminable, les vagues s'écrasant violemment les jours de grandes marées, ou s'échouant puissantes et calmes. Sur la rampe qui donne accès au port, les maisons des pêcheurs se tiennent en équilibre. Ces derniers savent bien que c'est dans les « pierres » que se cachent les meilleurs fonds de pêche de la Côte Vicentine ; ces poissons peuvent être savourés dans les petits restaurants locaux.

Monte Clérigo (HR)

Nature (LC)

À Pedra da Agulha (pierre d'aiguille), un rocher conique ayant donné son nom à la plage s'élève en pleine mer. Les pêcheurs de pouces-pieds, comme le veut la tradition, s'attachent au rocher à l'aide d'une corde et attendent sur le fil du rasoir que le va et vient des vagues leur permette d'accéder aux bancs de fruits de mer situés sous la ligne d'eau. Ils remontent ensuite munis d'un sac à dos, trempés jusqu'aux os pour attraper ce fruit de mer sauvage, dont le goût ne pourrait être mieux décrit que par ces simples mots : le goût de la mer.

Un court trajet de 3 km nous emmène jusqu'à Vales. Continuons ensuite vers le sud, par la route nationale EN 120 en traversant Alfambras. C'est à Espinhaço de Cão - nom du village et de la montagne qui l'entoure - que nous prendrons la direction de l'ouest, par une route bordée d'une végétation luxuriante et aux recoins où le temps semble s'être arrêté, jusqu'à ce que nous arrivions à Monte Ruivo.

La nature regorge d'arômes et de couleurs et la raison pour laquelle nous nous trouvons dans un parc naturel devient évidente. La lavande et le romarin embaument l'air. Dans les méandres de la montagne poussent le chêne-liège, le pin et l'arbousier, sauvage et spontané, dont les baies donnent la si célèbre eau-de-vie d'arbouse.

Végétation (LC)

Église de Bordeira (St)

Les eucalyptus se balancent sous l'effet de la brise. Un troupeau de paisibles vaches marron doré nous regarde avec curiosité, leur cachette découverte dans une petite vallée étroite contournée par le chemin.

Le vert des cistes à gomme est tacheté de fleurs des champs rouges, jaunes et violettes.

C'est l'endroit où se cache le sanglier ou le chat sauvage. Les cailles survolent la route d'un vol rasant. Il est fréquent d'y voir de petits lièvres sautillants et les habitants racontent qu'ils y voient parfois des renards.

Au carrefour de la route nationale EN 268, prenons à nouveau la direction du sud. 5 km plus loin, nous arrivons à Bordeira et y trouvons quelques mètres plus loin l'église paroissiale. Blanc et simple, le temple date d'avant le tremblement de terre de 1755.

À l'intérieur, une seule nef soutenue par un arc de triomphe. De style néoclassique, les autels sont en bois sculpté doré. À côté, se trouve le cimetière et son splendide portail de style manuélin.

Les maisons de Bordeira respectent le style berbère, dont la toiture est à un seul pan. Elles se protègent des vents et intempéries en suivant les pentes de la montagne.

Bordeira (HR)

Amado (HR)

Le prochain arrêt est Carrapateira. Ce village séculaire semble se cacher entre les dunes et observer la rivière qui coule à proximité.

D'après l'histoire, les corsaires, les Marocains et autres, furent à l'origine de la construction du fort en 1673 par D. Nuno da Cunha de Ataíde, Comte de Pontevel et Gouverneur du Royaume. Le fort entourait le temple, construit bien avant comme le montrent les retables de Santo António et São Pedro (saint Antoine et saint Pierre) du XVIème siècle.

Selon la légende, le naufrage de nombreux corsaires était provoqué par la signalisation incorrecte des falaises. Les habitants, à l'approche des ennemis, allumaient des feux qui les conduisaient jusqu'à la côte escarpée, d'où ils ne parvenaient pas à s'échapper.

Les dunes tout autour changent de forme selon l'envie du vent et des marées. À ce vagabondage s'opposent les fragiles et modestes plantes sauvages, telles des sentinelles contre les extravagances de l'océan. Des reptiles et des tortues épient du haut des pierres colorées. Et sur les rives de la rivière, les loutres barbotent tranquillement.

Une fois parvenus au sommet de la colline la plus proche, admirons la vue sur le bleu foncé de l'océan au loin, les plantes verdoyantes plus proches, entrecoupées par le blanc de la chaux des maisons, unique intervention des hommes dans ce paysage singulier.

Entre les plages Praia da Bordeira et Praia do Amado, la route qui longe la mer permet de distinguer le profil des hautes falaises plongeant dans l'écume élevée des vagues. Le sable s'étend à l'intérieur des terres en formant de vastes dunes ou en ressemblant à des nids entourés de rochers. Les plages de Bordeira, Pontal et Palheirão suivent le courant capricieux des chaînes de rochers escarpés en compétition avec la mer.

Le soleil y fait ses adieux à la terre, en direction de l'immensité de l'Atlantique, et la mer s'écrase contre les falaises abruptes, où seuls l'agitation des vagues et le battement d'ailes des mouettes se font entendre. La forte brise maritime se fait sentir et le soleil se décline en une palette de couleurs dans la mer agitée.

Église paroissiale de Vila do Bispo (St)

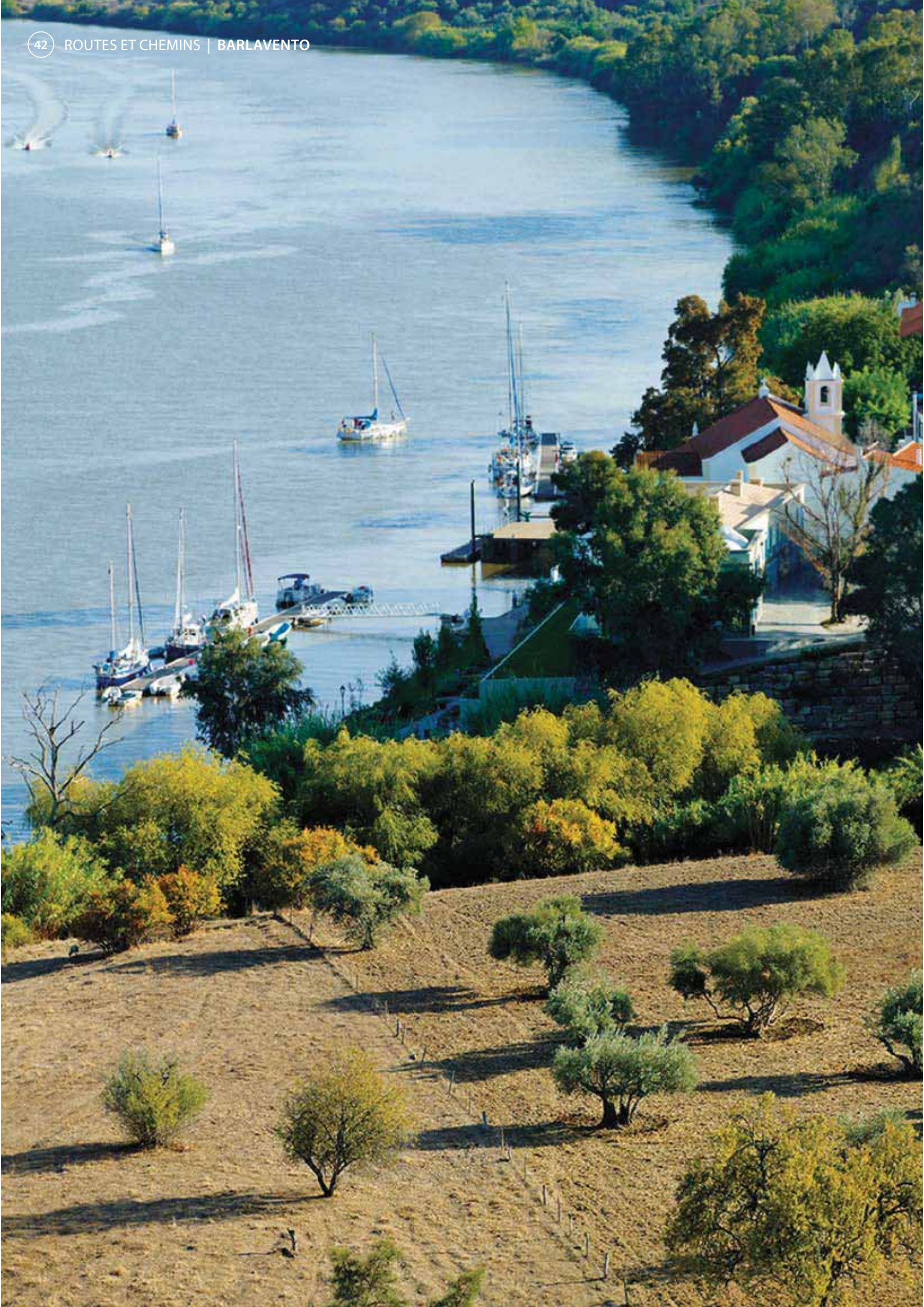
Toujours en direction du sud, sur la route nationale EN 268, le prochain arrêt est Vila do Bispo, autrefois appelé Santa Maria do Cabo (Sainte Marie du Cap). L'église paroissiale abrite un bel ensemble d'*azulejos* du XVIIIème siècle et le Centre culturel organise fréquemment des expositions.

Terre fertile, Vila do Bispo fut le grenier de l'Algarve, dont sont témoins les nombreux moulins.

La pêche aux fruits de mer et aux poissons n'étaient qu'un complément aux activités agricoles. En effet, de la mer sauvage surgissaient d'étranges monstres, que nous appelons aujourd'hui baleines. Les cétacés ont parcouru pendant des siècles une route migratoire sur la Côte Vicentine. Craintifs, les habitants ne faisaient usage que de leur squelette, restes que la mer rejetait. Ils construisaient des cabanes avec leurs côtes et construisaient des bancs avec leurs vertèbres.

Pour admirer à nouveau l'amplitude de l'océan, dont nous ne nous lassons jamais, faisons un détour par la plage de Castelejo, jumelle de Cordoama. À Ponta da Águia, les pêcheurs de fruits de mer de Vila do Bispo s'installent sur les petites estrades formées par les rochers, pour y lancer leur ligne. Téméraires, ils affrontent le bleu infini qui s'étend à leurs pieds, le visage et les mains couverts de sel, relevant le défi qui consiste à arracher le poisson, les fruits de mer et les mollusques aux eaux agitées, parfois au péril de leur vie.

De retour à Vila do Bispo, garons la voiture et allons à pied à la Torre d'Aspa, l'un des points les plus élevés près de la côte. À vos pieds, la mer immense, salée par les larmes du Portugal, comme l'a écrit Fernando Pessoa en invoquant les Grandes Découvertes, la saga qui poussa des marins portugais à la découverte du Monde, d'autres terres et d'autres gens. Aujourd'hui encore, la terre qui les vit naître et la mer sur laquelle ils s'aventurèrent, conservent leur beauté primitive, un patrimoine naturel précieux, encore intact. Il est désormais facile de rejoindre, par la route nationale EN 125, la belle et cosmopolite *Zawaia*, nom donné par les Arabes, puis rebaptisée *Lacóbriga* par les Romains et enfin Lagos par les Lusitains.



Alcoutim (HR)

chemins au-delà du barlavento

Oublions pendant quelques jours la côte agreste battue par les vagues pleines d'écume. Promenons-nous à travers les Algarves abritant les oiseaux qui tourbillonnent et plongent, là où l'eau enterre les coquillages dans un milliard de grains de sable le long de la côte aux eaux calmes. Mêlons-nous aux cannes pleines de surprises, pénétrons dans les marais du héron et de l'échasse blanche, de la cigogne et de tous les autres migrateurs élégants et prudents. Réchauffons nos pieds nus dans le sable fin et doux et notre esprit dans l'eau calme et paisible, goûtons un peu à la Méditerranée, les yeux tournés vers l'océan infini.

Plus loin, dans un doux prolongement de l'Algarve, devinons l'Espagne sur les berges dansantes du grand fleuve péninsulaire qui y meurt. Écoutons les battements de mains andalous transportés par le vent, mirages de robes à volants et postures majestueuses sur des croupes.

Mais n'oublions pas les gens d'ici : entourés pour toujours par le tendre Caldeirão, ils passent leur vie sur cette terre de caroubes et d'amandes, ne vivant que pour eux, loin des mers. À l'entrée des maisons blanchies à la chaux, à l'ombre de murs vierges et de cheminées dentelées, ils entrelacent l'osier et modèlent ce qui leur reste. Découvrons des villes séculaires, occupées autrefois par les Maures et plus tard blanchies à la chaux. Les nombreuses églises de Tavira, les nombreux jardins de Loulé, les nombreux restaurants et leurs odeurs de mer dans les environs d'Olhão.

Laissons-nous séduire par l'Algarve du Sotavento. Éloignons-nous de nous-mêmes et rejoignons ce qu'il nous reste de plus indomptable et mauresque.

chemins au-delà du barlavento

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Silves > São Bartolomeu de Messines > Alte > Salir > Querença > Barranco do Velho > Montes Novos > Cachopo > Martim Longo > Pereiro > Alcoutim > Guerreiros do Rio > Almada de Ouro > Azinhal > Castro Marim > Vila Real de Santo António > Cacela Velha > Cabanas de Tavira > Tavira > Moncarapacho > Santa Bárbara de Nexe > Boliqueime > Paderne > Silves

LÉGENDE DE LA CARTE

Barrage	Quai d'Embarquement Ferry-Boat	Belvédère	Plage
Espace Naturel de Détente et de Loisir	Phare	Monument	Réserve Naturelle
Quai d'Embarquement	Marina	Musée	

Autoroute	Route Nacionale 125	Route	Point de départ
Route Nationale	Route Municipale	Direction de la Route	Zone Protégée

Les Chemins au-delà du Barlavento constituent une longue promenade qui permettra à ceux qui, lors de leur visite de l'Algarve, se sont cantonnés aux terres plus à l'ouest, de connaître et de découvrir d'autres villes ainsi que les différents paysages de la partie est de l'Algarve.

Les habitants de la région n'utilisent pas l'habituelle désignation des points cardinaux pour faire cette distinction mais des termes propres qui peuvent paraître, au premier abord, étranges : ils appellent Barlavento (« au vent ») la zone la plus à l'ouest de la région et Sotavento (« sous le vent ») la zone située à l'est.

Ces termes sentent bon la mer et nous imaginons facilement les marins cherchant à identifier la direction du vent en observant la course des nuages et la direction des vagues.

Les termes Barlavento et Sotavento font partie du langage courant, dans cette région qui a une culture de synthèse, entre la montagne et la mer.

Et il existe une autre raison, qui justifie ces chemins au-delà du Barlavento : le fait que les cartes ne décrivent pas l'odeur âcre des cistes à gomme, la douce sensualité ressentie au pied de la Serra do Caldeirão, l'accent chantant de Vila Real de Santo António. Pour les découvrir, il faudra s'y rendre et connaître d'autres visages de l'Algarve.

Cette route part de Silves, la splendide capitale qui, pendant l'occupation arabe, a accueilli des poètes et hommes de science. En 1063, Al Mutamid évoquait ainsi la ville :

« ...Salue le Palácio das Varandas (Palais des balcons) de la part d'un damoiseau
À qui son Alcácer (Palais) manque éternellement.
Y vivaient des guerriers tels des lions et de blanches gazelles
Et dans de si belles forêts et de si belles tanières ! ... »

Sous une autre perspective, un croisé, auteur de la chronique de la conquête de la ville par les Chrétiens en 1189, se montrait également émerveillé :

« Silves... s'élevait en amphithéâtre, dans sa splendeur de ville asiatique, les façades arabes de ses palais brillant sous le soleil presque tropical, ses

Château de Silves (St)

terrasses et minarets, les rues remplies de bazars, et, en bas et autour, les vergers remplis d'amandiers, d'orangers et de figuiers, et au sommet, se dressant sur le fond bleuté de la chaîne de montagnes, l'Alcácer de pierre rousse, construit sur un terrain escarpé et surmonté d'une grande tour... »

Huit cents ans plus tard, bien que sans les éclats d'antan, Silves conserve une lueur magique et l'Alcácer (château), qui manquait tant à Al Mutamid et que le croisé admirait, reste intact.

Nous prendrons la route nationale EN 124 pour nous rendre à São Bartolomeu de Messines, à environ 25 km de là. La ville est blottie au pied de la montagne Penedo Grande, dans la Serra do Caldeirão, là où est né le poète et pédagogue João de Deus. La visite de la Casa-Museu (maison-musée) qui porte son nom est presque obligatoire. À l'extérieur, admirons l'architecture populaire des ruelles auxquelles on accède par l'Arco do Remexido.

L'histoire de l'Ermida de São Sebastião (Chapelle Saint-Sébastien), érigée au XVIème siècle pour protéger les habitants de la peste et d'autres épidémies, est bien curieuse. Et pour profiter d'une splendide vue panoramique sur la ville, montons jusqu'à l'Ermida de Nossa Senhora da Saúde (Chapelle Notre-Dame-de-la-Santé) datant du XVIIIème siècle.

Pour les gourmands, le moment est venu de goûter aux célèbres feuilletés de Messines ou au miel d'oranger, de lavande et de romarin.

Plongeons dans la tranquillité de la montagne aux environs de la ville. Les collines arrondies au nord sont recouvertes de chênes-lièges, d'arbousiers et de chênes verts. Au sud se trouve la zone du Barrocal, à la terre rouge et fertile, recouverte d'orangers et de vergers de figuiers, d'amandiers ou de caroubiers. Autant de sites naturels d'une grande beauté, qui invitent à des randonnées à pied, à cheval ou à vélo, notamment les rafraîchissants plans d'eau des barrages du Funcho et de l'Arade.

On peut également y louer des canots.

Une curiosité : c'est à Benaciate, à quelques kilomètres de Messines, que fut découverte l'une

Figuier (HR)

Oranger (RTA)

des stèles les plus importantes, portant une écriture du sud-ouest péninsulaire, encore aujourd'hui indéchiffrable.

Notre prochaine halte se fera à Alte, situé à environ 15 km vers l'est par la route nationale EN 124. Nous sommes en plein cœur de la Serra do Caldeirão et découvrons ici un Algarve différent. Les vagues de la mer ont laissé la place aux vagues de terre, aux collines entrecoupées par des vallées jusqu'au lointain amphithéâtre, teinté de bleu par la brume, formé par les sommets les plus hauts de la Serra.

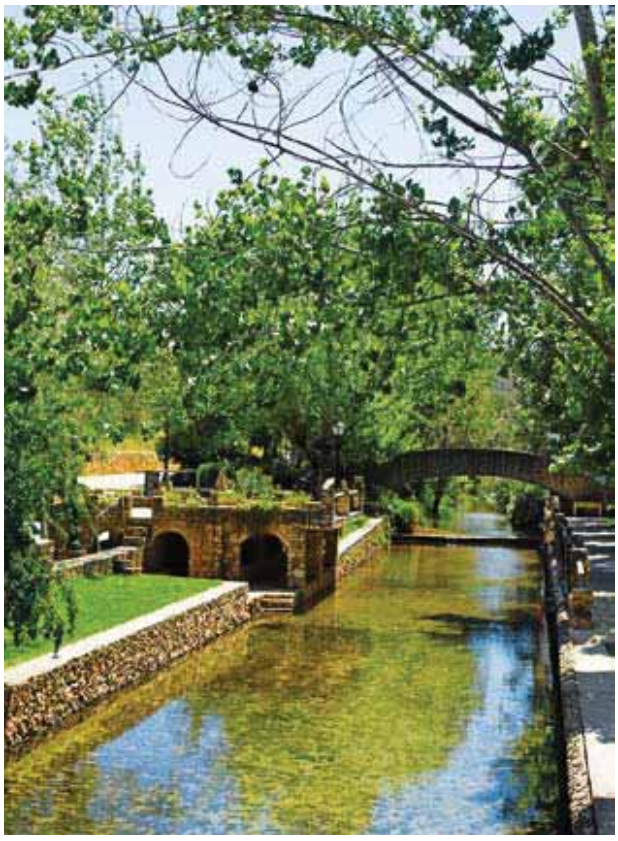
Les tons verts y sont variés, la brise qui transporte le pollen des cardons et l'odeur de la lavande y est différente. On entend mille murmures, du guêpier qui fait son nid sur les talus des terrains, du pic épeiche et des mésanges. Plus de 390 espèces de plantes sont recensées dans ces forêts et bon nombre d'entre elles sont médicinales ou aromatiques. Que les rosiers grimpants sont beaux, que les orchidées sauvages sont délicates et l'odeur du romarin, agréable.

Les rues d'Alte méritent une promenade à pied pour y admirer les cheminées, les plates-bandes, ces détails pittoresques de l'architecture traditionnelle. Les eaux de la Fonte Grande ruissellent en cascade douce, on ressent toute la fraîcheur de la vallée de la Ribeira de Alte. Un détour de 3,5 km sur le chemin de Santa Margarida nous amène à l'atelier d'artisanat de Torre, où sont fabriqués des jouets en bois. Ne pas goûter aux délicieux desserts et gâteaux, notamment à base d'amandes et de miel, dans les pâtisseries locales, serait un sacrilège.

Il est maintenant temps de repartir et de traverser Benafim et Rocha da Pena, une crête calcaire de 479 mètres d'altitude, une rupture furieuse dans les doux coteaux, indomptable et belle. Après 15 km sur la même route, nous arrivons à Salir.

L'écrivain Raul Proença disait à propos de cette région : « *Ce que nous voyons là, c'est une véritable mer de montagnes - mais une mer de montagnes toutes identiques, équidistantes, arrondies et si douces que l'on dirait qu'elles sont en velours. Y règnent grandeur et en même temps douceur,*

Alte (PR)



Fonte Grande (HR)

Ciste à gomme (HR)

quelque chose d'affectueux et de délicat dans cette énorme extension qui nous transporte et nous subjugue ».

Un petit mot sur le château de Salir, construit sur une terre habitée par les Celtes, que les Arabes firent agrandir au XIIème siècle à des fins de défense.

Prenons maintenant la route nationale EN 525 puis, après avoir traversé Tôr et son magnifique pont ancien, la route nationale EN 524 en direction de Querença. Nous passerons par le site classé de la Fonte da Benémola. Il s'agit d'une zone protégée de grande richesse naturelle. L'endroit est rempli de frênes, saules, tamaris, roselières, ronces et lauriers-roses. Sur les versants de la vallée qui entourent la rivière, poussent le caroubier, le thym, le romarin et le chêne kermès. Sur les rives, les loutres partagent l'espace avec les martins-pêcheurs, les mésanges, les hérons et les guêpiers.

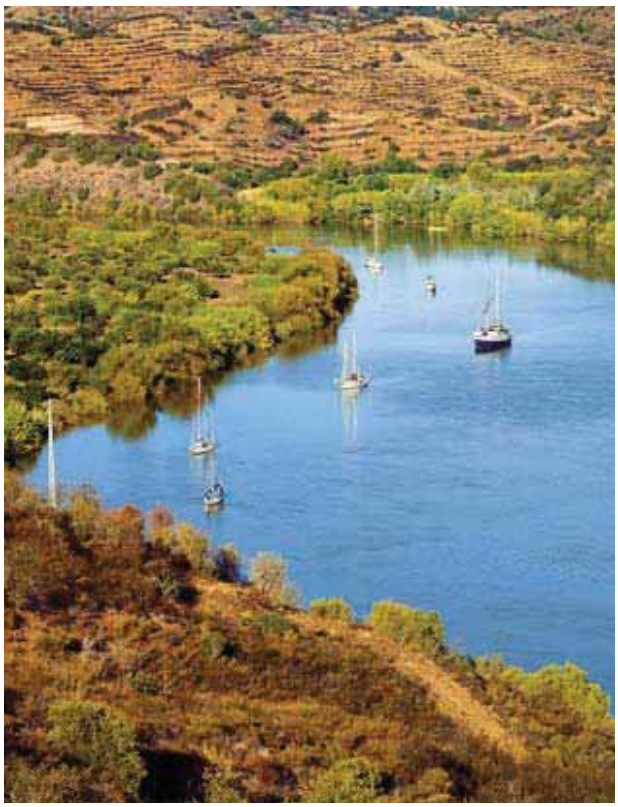
Sur la route qui mène à Querença (9 km), un village typique de l'Algarve niché sur une colline, se trouvent de nombreux restaurants où la gastronomie fait clairement partie du patrimoine. On pourra difficilement découvrir la culture d'un peuple sans connaître sa gastronomie. Cet endroit est donc idéal pour quelques savoureuses leçons de cuisine. La Festa das Chouriças (Fête des saucisses), en janvier, haute en couleurs, fait résonner le langage doux et chantant des gens de la montagne. Quelques-uns des saucissons les plus appréciés de la région sont faits dans ce village, ainsi que les poupées de chiffon et leur costume traditionnel représentant diverses professions. Les cheminées et les plates-bandes richement travaillées donnent à la terre une touche de tradition intacte.

À proximité, se trouvent les grottes de Salustreira et l'Igrejinha dos Mouros (petite église des Maures), une grotte en forme d'église. Continuons à naviguer sur cette mer de montagnes formée par la Serra do Caldeirão et quittons Querença par la route nationale EN 396 en direction du nord jusqu'à Barranco do Velho, carrefour des routes entre le littoral et l'intérieur de l'Algarve. À 4 km à peine se trouvent Montes Novos, où l'eau-de-vie

Chorizo portugais grillé (HR)

d'arbouse est la meilleure, comme le revendiquent ceux qui distillent les fruits.

Nous arrivons à Cachopo, après 22 km sur cette même route qui serpente entre les cistes à gomme. Fonte Férrea est un endroit d'une grande beauté, avec de grands arbres, de l'ombre et de l'eau, il y fait bon jouer, flirter et laisser libre court à son imagination. Le pôle muséologique local évoque les savoirs traditionnels de la montagne et pour y accéder, nous devons passer devant des maisons en schiste ou blanchies à la chaux, possédant des granges et des cheminées dentelées. Les tisserandes de Lançadeira travaillent dans un atelier en plein centre du village. Sur le chemin qui mène à Mealha (9 km), on découvre des constructions circulaires, une habitation primitive aux murs de schiste épais et à la toiture conique, en chaume ou en jonc. Non loin de là, nous trouvons les monuments préhistoriques Anta da Masmorra, à côté des moulins, et Anta das Pedras Altas.



Fleuve Guadiana (HR)

Alcoutim (LC)

Martim Longo se trouve 16 km plus loin. Le plateau sur lequel le village s'est développé est beau, agreste et vaste. À l'atelier A Flor da Agulha, des femmes confectionnent des poupées en jute représentant les habitants du village, leurs vêtements, leurs coutumes et leurs professions. Goûtons au doux miel de lavande ou aux odoriférants fromages de chèvre.

Nous traverserons Pereiro, qui nous rappelle que cette région du nord-est de l'Algarve, très peu peuplée, était, au XIXème siècle, le refuge de personnes endettées. Il leur suffisait de signer une déclaration auprès de la mairie d'Alcoutim et de s'engager à défendre la frontière pour ne pas avoir à respecter les ordres militaires.

La promenade sur les terres arides dure depuis longtemps déjà, nous sommes donc satisfaits d'arriver à Alcoutim et près du Guadiana.

La ville, qui longe le fleuve, est surmontée d'un château qui date de l'époque de l'Al Gharb. En face, sur l'autre rive et dans un autre pays, se trouve San Lucar del Guadiana. Ces rives gardent de nombreux secrets des temps de la contrebande et, avant elle ou en simultané, des guerres

Alcoutim (LC)

frontalières. Aujourd'hui les liens les plus forts sont ceux des gens dont les vies sont depuis si longtemps entrelacées, bien plus que des voisins, ils font partie de la famille.

Posons le regard sur les eaux du Guadiana, sur les murs du château d'où nous pourrons profiter d'une vue magnifique. Au loin, on aperçoit la plage fluviale. La Légende de la Maure enchantée, un thème commun à l'ensemble de l'Algarve, raconte qu'à Alcoutim *« la belle sarrasine était emprisonnée dans un vieux château, qui cachait un grand trésor »*. Pour la libérer et accéder au trésor, il fallait vaincre un monstre lors d'un combat tenu à proximité de deux chênes verts marqués par l'âge, dans la nuit de la Saint-Jean (proche du solstice d'été), et en utilisant uniquement un poignard ou une épée. Jusqu'à aujourd'hui, telle est l'importance de l'imaginaire que de nombreux candidats ont essayé, mais en vain, le brouillard épais cachant l'endroit. Les arbres ont déjà été abattus mais ils persistent à repousser. Et ils y sont toujours, abritant on ne sait quel prodige, gardiens du trésor et de l'enchantement de la malheureuse Maure.

Nous ne pourrons résister à la gastronomie du nord-est, assaisonnée aux herbes aromatiques. Essayons ce menu : en entrée, du fromage de chèvre et du saucisson, des olives et du pain fait maison, ensuite une *açorda de galinha* (soupe traditionnelle, à base de pain et de volaille) ou une *caldeirada* (sorte de ragoût) de lamproie, et pour le dessert, des spécialités à base d'amandes et de figues. Reprenons maintenant la route.

Empruntons la route riveraine qui passe par Guerreiros do Rio et son musée consacré aux arts de la pêche et qui nous mène jusqu'à l'embouchure de la rivière d'Odeleite. Dans les ruelles escarpées, les vanniers travaillent sur le pas de la porte. Si nous avions plus de temps, nous emprunterions la route des moulins à eau et des écluses de la rivière jusqu'au barrage, qui vaut le détour.

Dirigeons-nous vers Almada de Ouro puis Azinhal, sur un parcours de moins de 6 km. La dentelle aux fuseaux d'Azinhal, ou la vannerie de canne, présente toutes les caractéristiques d'ouvrages réalisés sans précipitation.

Église paroissiale de Vila Real de Santo António (St)

La Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António (réserve naturelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António) est l'un des endroits préférés des oiseaux migrateurs, on peut également y observer l'incroyable vol des cigognes ou les nuages roses formés par les flamants. Cette réserve, la première créée au Portugal en 1975, couvre un territoire d'estuaires et de marais, un habitat fait sur mesure pour les nombreux animaux de la terre, de l'air et de l'eau. Le sel, extrait selon des méthodes traditionnelles, brille sous les rayons du soleil, étonnamment blanc au milieu des champs verdoyants et du bleu de la rivière.

Nous voilà à Castro Marim, l'une des villes les plus anciennes de l'Algarve. Le Forte de São Sebastião (Fort Saint-Sébastien) et le Castelo (château) de Castro Marim, chacun sur sa colline, étaient protégés par un ensemble de murailles. À partir de ces murs, on aperçoit les « terres d'Espagne et le sable du Portugal », tel que le clame le gabier des caravelles, célébré dans une chanson populaire. Mais celui-ci a oublié d'évoquer la beauté des estuaires et des marais salants, la blancheur de Vila Real de Santo António et d'Ayamonte qui brillent au loin, entre les eaux du Guadiana et celles de l'Atlantique.

Caméléon (JEP)

Cacela Velha (HR)

Vila Real de Santo António, tout comme Alcoutim, fait face à une ville espagnole, Ayamonte, toutes deux séparées par le Guadiana.

Le cœur de son centre historique se trouve à l'emplacement de l'ancienne place royale - aujourd'hui Praça Marquês de Pombal - qui arbore une magnifique chaussée portugaise en pavés noirs et blancs. Sur la côte, le phare, de plus de 40 mètres de haut, offre une vue panoramique sur toute la pinède environnante, sur l'embouchure du Guadiana, sur l'Atlantique et sur le pays voisin, l'Espagne.

En face des magnifiques plages, se trouve la Mata de Monte Gordo, une pinède abritant un habitant spécial : le caméléon. Cette espèce, en voie de disparition, est ici protégée. Si nous en rencontrons, traitons-les avec délicatesse. Sa capture n'est pas autorisée.

Terre de petits mets délicieux, nous pourrons y déguster les plats à base de thon comme l'*estupeta* (salade de thon), le *moxama* (filet séché), ou l'*espinheta* (salade froide de morue à l'ail et au persil), sans oublier les tellines ouvertes au naturel. Pour le dessert, nous aurons le choix entre les *carriços* (petits gâteaux aux amandes à base de blancs d'œufs et de sucre), les *bolinhos de amor* (gâteaux d'amour) ou les tartes aux amandes. Tout est absolument délicieux.

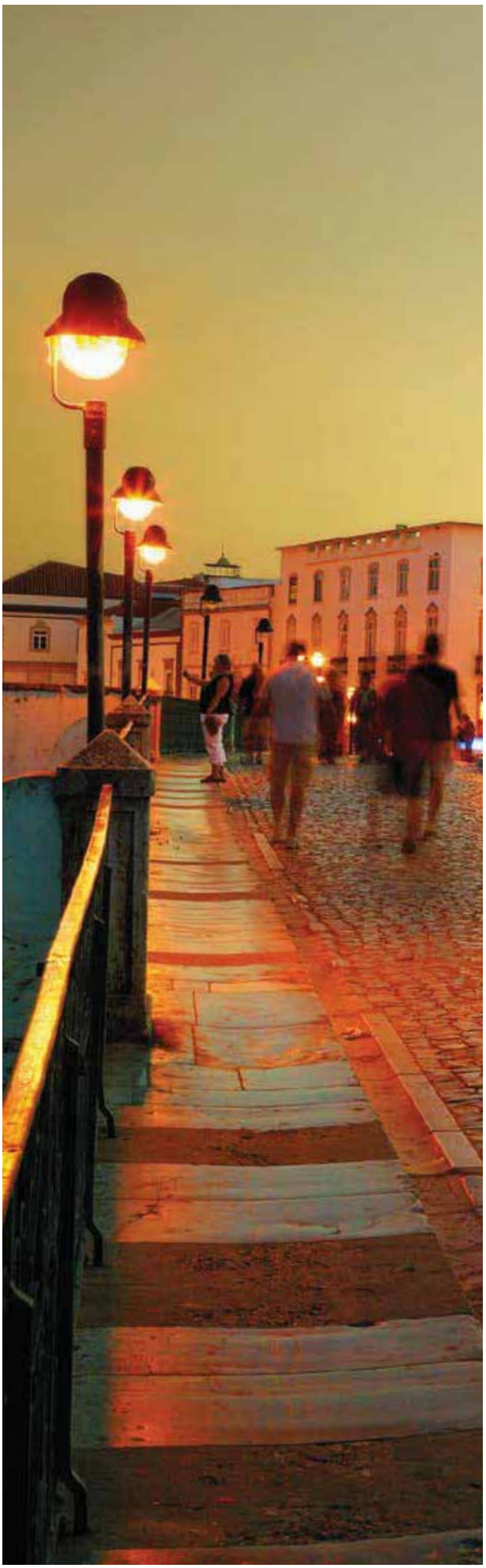
À cet endroit, si vous êtes pressés de rentrer, vous pourrez continuer sur la route Via do Infante (70 km) jusqu'à environ 3 km de Silves, d'où nous sommes partis. Mais bien sûr, sur une voie rapide, nous ne pourrons pas apprécier comme il se doit les détails délicieux qui nous surprennent au détour du chemin.

La route nationale EN 125, plus lente, nous mène à Cacela Velha (12 km), un village très ancien perché sur une falaise faisant frontière avec la Ria Formosa. C'est ici que commence le parc naturel qui s'étend jusqu'à la péninsule d'Ancão à l'ouest de Faro. Îles, lagunes, plages, la Ria est un véritable paradis que nous découvrirons au gré d'une Route qui lui est tout spécialement consacrée.

Cacela est un village minuscule perché sur un rocher au-dessus de la mer, au cœur d'un paysage prodigieux, un joyau resté intact malgré le temps qui passe. Sur la place centrale se trouve la citerne, d'origine médiévale, constituant le cœur du village. La forteresse a été construite en 1794 et l'église paroissiale possède une porte datant de la Renaissance ainsi qu'une riche collection d'art sacré.

C'est l'endroit idéal pour admirer les plus beaux couchers de soleil de l'Algarve tout en dégustant les délicieuses huîtres, les succulentes palourdes, le poisson frais grillé ou un savoureux plat de fruits de mer sautés.

Cabanas de Tavira (à 6 km vers l'ouest) est un petit village de pêcheurs situé au bord d'une



Tavira (HR)

magnifique plage, accessible uniquement par bateau.

Nous traverserons Tavira, la ville qui surplombe le Gilão, aux toits à quatre pans et aux multiples églises. De toute beauté, cette ville mérite que l'on flâne à travers les ruelles de son centre historique, dans ses agréables jardins et sur la merveilleuse plage de l'Ilha de Tavira (Ile de Tavira).

Moncarapacho se trouve au nord de la route nationale EN 125. On y arrive en prenant la déviation près de Fuseta, qui donne accès à la voie Via do Infante, puis en suivant les indications. Terre de vergers, elle possède une église paroissiale cinq fois centenaire et un musée paroissial abrite des vestiges archéologiques et de précieux objets d'art sacré, numismatiques et ethnographiques, à ne pas manquer.

À la sortie nord de la ville et après avoir découvert la poterie, tournons-nous vers le Cerro de São Miguel ou Monte Figo, à 411 mètres au-dessus du niveau de la mer. Lorsqu'il fait beau, la ligne de la côte s'étend sous nos yeux et les villes d'Olhão et de Faro se présentent à travers la plaine.

Il sera difficile de trouver un endroit où le coucher de soleil présente une myriade aussi grande de nuances et éclaire un paysage aussi diversifié, de l'Algarve des plages à l'Algarve des montagnes, en passant par le Barrocal.

Au carrefour central de Moncarapacho, une déviation nous emmène en quelques minutes au Palácio de Estoi (Palais d'Estoi), l'unique exemplaire de l'architecture romantique de l'Algarve. Une somptueuse construction datant du XVIIIème siècle entourée de magnifiques jardins et d'un ensemble de statues intéressant, comme le triptyque des Trois Grâces sur un coquillage, copie d'une œuvre du sculpteur italien António Canova (1757-1822).

À moins d'1 km, se trouvent les ruines romaines de Milreu (IIème siècle ap. J.-C.), la fastueuse villa d'un patricien et ses thermes aux magnifiques mosaïques, ainsi que les ruines d'une basilique chrétienne du IVème siècle, construite sur le temple romain.

Palais d'Estoi (St)

Prenons maintenant la direction de l'ouest et au carrefour avec la route municipale EM 520-2, continuons tout droit. Après avoir parcouru 7 km sur une route à mi-hauteur de la montagne, tel un point de vue prolongé, nous arrivons à Santa Bárbara de Nexe, où le métier de paveur est une tradition.

De ces modestes morceaux de pierres naissent de véritables chefs-d'œuvre qui embellissent les places de nombreuses villes, revêtues de la typique chaussée portugaise. Par la route nationale EN 270, qui traverse Loulé, nous rejoindrons Boliqueime.

Le mot Boliqueime dériverait de l'expression italienne « yeux d'eau ».

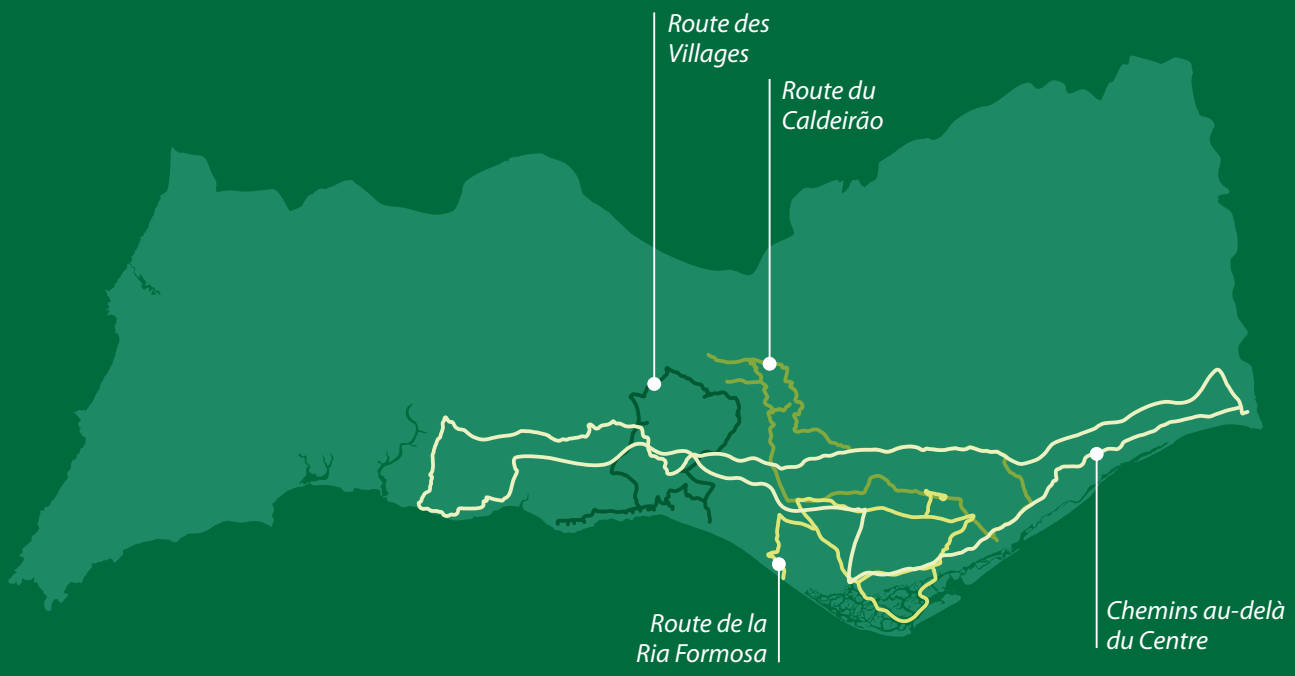
Une distance de 8 km seulement nous sépare de Paderne, notre prochain arrêt. Cette terre marquera à jamais l'histoire du Portugal puisque son château est l'un de ceux représentés sur le drapeau national. De là haut, nous pouvons voir l'écluse de la rivière de Quarteira et son moulin à eau, une invention plus ancienne que le moulin à vent. Un parcours pédestre de 4 km, qui entoure le château et traverse le pont médiéval, révèle les mystères de la faune et de la flore de la région. À Paderne, suivons la route municipale EM 524 en direction d'Algoz pour prendre la route nationale EN 269, le long de laquelle nous trouverons de nombreux belvédères, et qui nous ramènera à Silves.

Château de Paderne (St)

routes et chemins du centre

Parcourons les sentiers du littoral et de la montagne, plongeons dans les eaux limpides des îles, sillonnons les canaux de la Ria Formosa, nageons dans les eaux tranquilles des plages d'Albufeira.
Nombreuses sont les zones de l'Algarve que nous découvrirons ici, sur ces Routes du Centre, des villes qui abritent encore des pêcheurs, mais aussi des centres mondains aux boutiques cosmopolites et aux nuits brillantes pleines de musique et de gens intéressants.
À la fin, nous ramènerons un tas de souvenirs inoubliables, de nombreuses histoires à raconter, et nous aurons savouré de nombreuses saveurs rares et exotiques.

Nous serons capables de distinguer l'accent des fils d'Olhão des autres habitants de l'Algarve, nous découvrirons les toits à quatre pans de Tavira au bord du Gilão.
Nous suivrons, le nez en l'air, le vol magnifique des cigognes, entre leurs nids - construits sur l'Arco da Vila (Arc de la Ville), l'entrée de la Ville ancienne, à Faro - et la Ria Formosa.
De petits plaisirs, de grandes émotions, des gourmandises tantôt marines tantôt de la montagne, voilà comment vous occuperez vos journées de vacances en Algarve.
Vous aurez envie sinon d'y rester, de revenir visiter ces différents Algarves.



index

58 ROUTE DES VILLAGES **+/- 98 km**

Albufeira » Montechoro » Ferreiras » Purgatório » Paderne » Alte » Espargal » Boliqueime » Vilamoura » Maritenda » Oura » Galé » Albufeira

La Route des Villages constitue un voyage étonnant à travers les différents paysages de l'Algarve, entre la cosmopolite Albufeira, aux plages magnifiques, et la traditionnelle Alte et ses maisons pittoresques, en passant par les terres fleuries du Barrocal, où chaque virage offre de belles vues panoramiques.

66 ROUTE DU CALDEIRÃO **+/- 123 km**

Loulé » Tôr » Fonte da Benémola » Salir » Rocha da Pena » Querença » São Brás de Alportel » Santa Catarina da Fonte do Bispo » Malhão » Santo Estêvão » Luz de Tavira » Pedras d'el Rei » Fuseta » Moncarapacho » Cerro de São Miguel » Santa Bárbara de Nexe » Loulé

La Route du Caldeirão nous emmène à travers les ondulations de la montagne couverte de thym, de lavande et de caroubiers, à l'écoute des rivières qui coulent, à la découverte des savoirs des artisans. Nous nous régalerons en dégustant les saucissons traditionnels. Nous découvrirons la Ria Formosa et les plages au-delà des îles. Mais tout commence à Loulé.

76 ROUTE DE LA RIA FORMOSA **+/- 102 km**

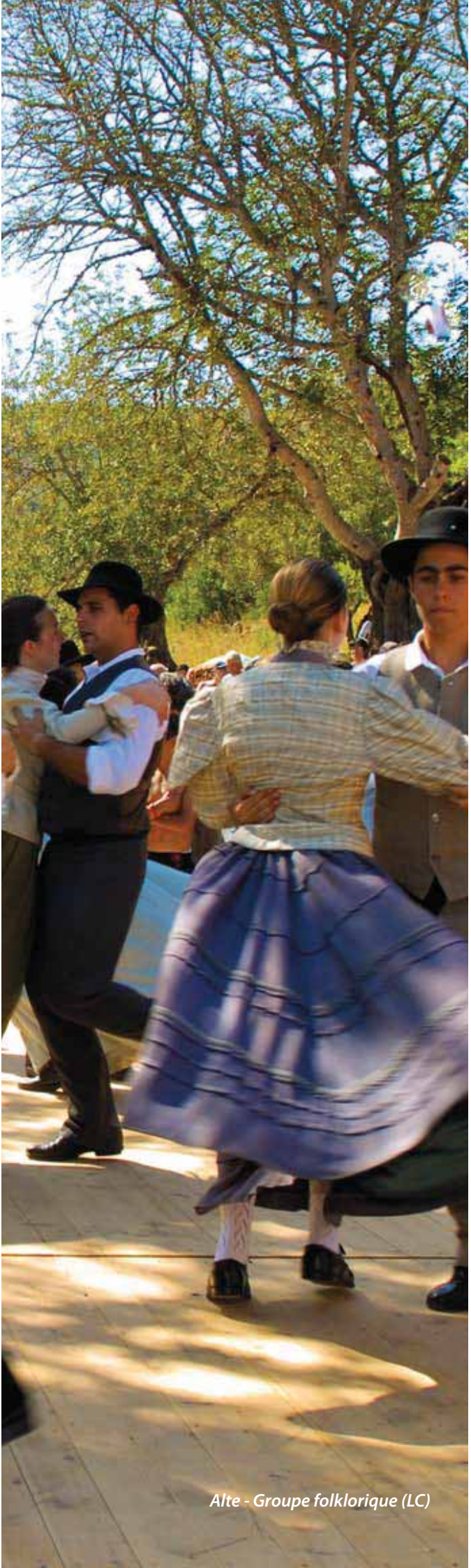
Faro » São João da Venda » São Lourenço » Almancil » Quinta do Lago » Vale do Lobo » Santa Bárbara de Nexe » Estoi » Moncarapacho » Quelfes » Olhão » Ilha da Culatra » Ilha da Armona » Ilha do Farol » Ilha da Deserta (Barreta) » Faro

La Route de la Ria Formosa séduit le visiteur de par les contrastes entre les plans d'eau et les îles aux sables mouvants et aux plages fabuleuses. Il existe également un grand contraste entre les villes de Faro et d'Olhão, la première avec ses maisons telles de vétustes antiquités et la deuxième baignée par le soleil et par le sel, depuis toujours liée à la mer et à la pêche. Les sentiers de cette Route nous font pénétrer dans le monde merveilleux du Parque Natural da Ria Formosa (parc naturel de la Ria Formosa).

90 CHEMINS AU-DELÀ DU CENTRE **+/- 260 km**

Vila Real de Santo António » Castro Marim » Santa Catarina da Fonte do Bispo » São Brás de Alportel » Loulé » Boliqueime » Paderne » Silves » Lagoa » Carvoeiro » Alcantarilha » Estoi » Faro » Olhão » Tavira » Cacela Velha » Vila Real de Santo António

Les Chemins au-delà du Centre nous invitent à découvrir les sentiers du littoral et de la montagne des autres zones de l'Algarve. À la fin, nous disposerons d'un album photo rempli grâce aux ruines de Milreu, aux monuments de Tavira et aux chaudes et belles plages de Monte Gordo.



Alte - Groupe folklorique (LC)

route des villages

En un clin d'œil, nous nous trouvons parmi des maisons cosmopolites et au cœur d'un paysage de cistes à gomme. Continuons vers le nord, à côté de l'Algarve des bikinis ; des ruelles débordantes d'odeurs de gens et de déjeuners à base de poisson grillé ; des fins d'après-midi à entrevoir la boule de feu suspendue, encore indécise entre les bleus ; des autres boules clignotantes, argentées, tournant au hasard sur les têtes errantes, la nuit.

À côté de l'Algarve frénétique, aux gens, aux paysages et aux vies pleines de contrastes, il existe un autre Algarve, aux maisons blanches, moins vitrées, faites de roches centenaires, aux vieilles routes goudronnées qui serpentent à travers les champs dorés.

De l'Algarve rafraîchi par la mer et réchauffé par la foule, nous passons à cet autre Algarve des témoins du temps, des murs de ses châteaux usés par le vent et reconstruits par les hommes, à Paderne. Rapidement, nous nous penchons sur des rangées de maisons, à Alte, nous naviguons le regard posé sur le dos des cygnes de la petite fontaine, nous plongeons corps et âme dans la fraîcheur de l'eau abondante : des plaisirs propres aux villages portugais que les hommes n'ont pas laissé disparaître.

Une profusion de couleurs inonde cette route des toits-terrasses, des gens au visage ridé transpirant au milieu du paysage labouré. Mais c'est aussi une montagne riche en gastronomie que l'on découvre dans le Barrocal. Un monde de contrastes dans un minuscule jardin de l'Algarve.

Alte (PR)

route des villages

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Albufeira > Montechoro > Ferreiras > Purgatório > Paderne > Alte > Espargal > Boliqueime > Vilamoura > Maritenda > Oura > Galé > Albufeira

LÉGENDE DE LA CARTE

- Aéroport
- Barrage
- Espace Naturel de Détente et de Loisir
- Phare
- Marina
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nacionale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

São Marcos da Serra
A2
AMEIXIAL
Pelados
Barragem do Funcho
Barragem do Arade
SÃO BARTOLOMEU DE MESSINES
Rocha de Soidos
Rocha da Pena
SALIR
ALTE
EN124
EN270
Monte Brito
Esteval dos Mouros
Nave dos Cordeiros
Nave do Barão
Fonte da Benémola
Cortelha
Lentiscais
Alcaria
Espargal
Aldeia da Tôr
EN524
Monchina
Purgatório
PADERNE
EN395
Monte Seco
Ribeira de Algibre
EN525
Porto Nobre
EN269
ALGOZ
Mem Moniz
Cerro do Ouro
Picota
Cruz da Assumada
EN396
A22
Alfarrobeiras
LOULÉ
EN270
BOLIQUEIME
Fonte de Boliqueime
Alcantarilha
FERREIRAS
EN125
Pêra
Armação de Pêra
Maritenda
Patã de Baixo
Montechoro
Quinta da Balaia
Aldeia das Açoteias
EN526
ALBUFEIRA
ALMANCIL
Valados
São Lourenço
Esteval
Vilamoura
QUARTEIRA
São João da Venda
EN527
EN125
Quinta do Lago
Vale do Lobo
Albandeira
Senhora da Rocha
Vale do Olival e Beijinhos
Armação de Pêra
Praia Grande
Salgados
Galé
Manuel Lourenço
Evaristo
Castelo
Coelha
São Rafael
Peneco
Pescadores
Oura
St.ª Eulália
Maria Luísa
Olhos d'Água
Barranco das Belharucas
Falésia
Rocha Baixinha Nascente
Quarteira
Forte Novo
Almargem (Cavalo Preto)
Loulé Velho
Vale do Lobo
Garrão Poente e Nascente
Ancão
Quinta do Lago
Praia de Faro
Barrinha
Ilha de Far
0
5 km

La Route des Villages constitue un voyage étonnant à travers les différents paysages de l'Algarve, entre Albufeira, cosmopolite, aux plages magnifiques, et Alte, traditionnelle, aux maisons pittoresques, en passant par les terres fleuries du Barrocal, où on découvre au détour de chaque virage de belles vues panoramiques.

De nouveaux villages surgissent ensuite, construits pour les loisirs et le farniente, à l'abri des pins, à proximité des plus belles étendues de sable.

Le belvédère de Pau da Bandeira est le point de départ idéal pour un parcours à travers Albufeira, précisément où commence cette route.

Les falaises entourent les plages de Praia Maria Luísa et Praia dos Pescadores, formant ainsi un tableau coloré.

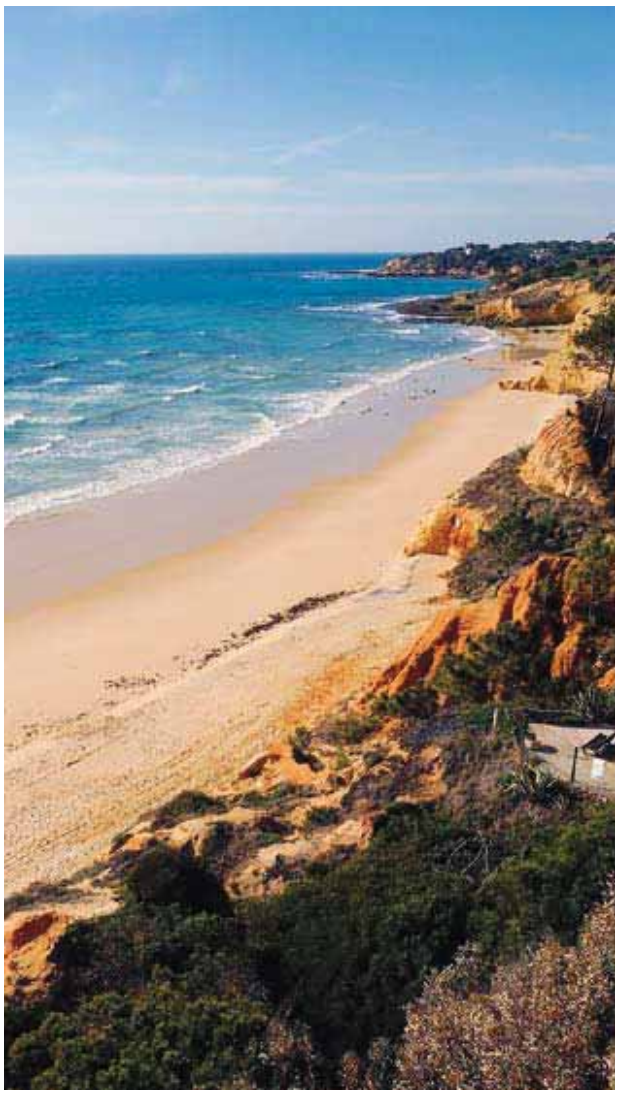
À proximité, la zone commerçante grouille de vie et d'animation. En parcourant les ruelles escarpées, nous atteindrons l'église paroissiale (XVIIIème siècle) et son imposant clocher. N'hésitons pas à entrer et à admirer le retable du peintre Samora Barros.

Albufeira a été construite par les Arabes au sommet du Cerro da Vila, falaise aspirant à devenir péninsule, une position inexpugnable à l'origine de son nom *Al Buhera* (forteresse).

Avant eux, les Romains avaient apprécié cet endroit, connu sous le nom de *Baltum*, et y avaient installé des filets de pêche. L'intégration d'*Al Buhera* dans le Royaume des Algarves n'a pas été facile. Ce n'est qu'à la seconde tentative, en 1249, que la reconquête chrétienne aux Maures se concrétise.

Le tremblement de terre de 1755 aura presque tout détruit. C'est pour cela que l'Igreja de São Sebastião (Église Saint-Sébastien) qui a gardé sa porte latérale de style manuélin (XVIème siècle) et l'Igreja de Sant'Ana (Église Sainte-Anne), toutes deux du XVIIIème siècle et s'inspirant de l'architecture populaire, sont des préciosités.

La Capela da Misericórdia (Chapelle de la Miséricorde) est venue, quant à elle, remplacer l'ancienne mosquée arabe et elle conserve sa porte, son arc de triomphe et son abside de style gothique (XVème siècle).



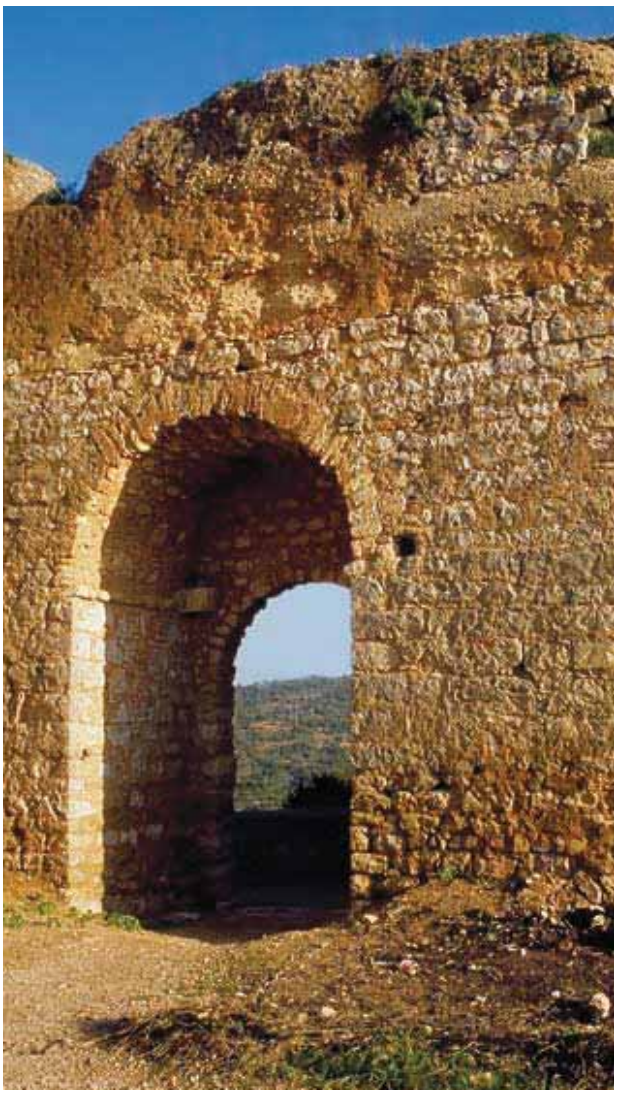
Maria Luísa (AF)

Église de Sainte-Anne (St)

Des remparts du château, il ne reste qu'une seule tour de défense de la Porte du nord, transformée en restaurant.

Une large avenue nous conduit à Montechoro, sur une colline élevée, où les activités de loisirs tiennent la vedette et où nous trouverons tout un éventail de boutiques. Sur les nombreuses terrasses, on entend parler quasiment toutes les langues du monde.

Quelques minutes à peine et nous plongerons dans un paysage différent, où de petits et sympathiques pâtés de maisons s'égrènent jusqu'à Ferreiras, à 5 km au nord d'Albufeira. Ici, certaines des maisons possèdent toujours des plates-bandes, des toits-terrasses et des cheminées. Continuons par la route municipale EM 395, qui dévoile tout le long de ses virages des moulins à vent et des norias. C'est dans le village portant le curieux nom de Purgatório (purgatoire) que nous prendrons la direction de l'ouest, et en continuant sur la route nationale EN 270 nous atteindrons Paderne, village situé sur une douce colline dont le blanc des maisons anciennes se détache dans le paysage alentour. Une intéressante cheminée décorée du XVIIIème siècle semble nous souhaiter la bienvenue.



Château de Paderne (St)

Le château de Paderne, d'origine arabe, se dresse au sommet d'un éperon rocheux autour duquel coule la rivière de Quarteira. À proximité, un pont roman qui a conservé une partie de l'ancienne chaussée, résiste encore, intact. Le moulin à eau et l'écluse au pied de la colline fonctionnent grâce à un système traditionnel de mouture. La fraîcheur de l'endroit invite à une promenade, d'autant plus que la forêt alentour cache de belles orchidées sauvages, aux couleurs luxuriantes et aux formes étranges.

En sillonnant les collines qui s'élèvent pour former la Serra do Caldeirão, nous arrivons à Alte. Les eaux fraîches de la Fonte Grande et de la Fonte Pequena sont une tentation. L'envie nous prend de suivre, dans les rues du village, le sentier des cheminées dentelées, des plates-bandes colorées, jusqu'à son église paroissiale. Le temple primitif a été construit sur ordre de Dona Bona, épouse de Garcia Mendes da Ribadeneyra, second seigneur d'Alte, à la fin du

Fonte Pequena (PR)

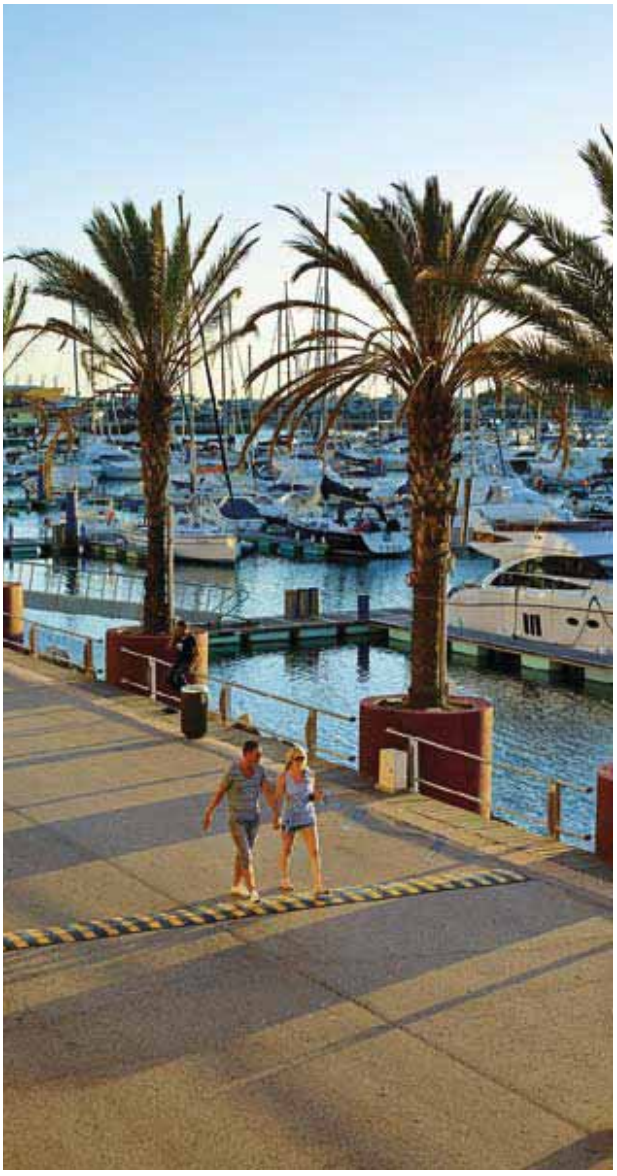
XIIIème siècle, en remerciement pour le retour de son époux lors de la huitième croisade en Palestine.

Mais une autre femme est à l'origine d'une légende sur le nom du village.

Fermière riche et respectée, cette dernière possédait un domaine à Freixo Verde et s'était habituée à ce que le prêtre ne célèbre la messe qu'en sa présence dans l'unique chapelle du village. Un jour, las de ses constants retards, le prêtre décida de ne pas l'attendre. Les fidèles rentraient déjà lorsqu'ils croisèrent la fermière qui, indignée, ordonna à ses serviteurs : *Alto! Aqui farei uma igreja!* (Halte ! Je ferai construire une église ici même !)

Avec le temps, cette phrase devint la maxime du village et « Alto » (Halte) devint Alte, en raison principalement de l'accent de la montagne où les dernières lettres des mots ne se prononcent pas.

Vannerie (HR)



Marina de Vilamoura (HR)

Alte est le lieu idéal pour acheter de l'artisanat ou goûter aux gâteaux dont les recettes de famille sont précieusement gardées.

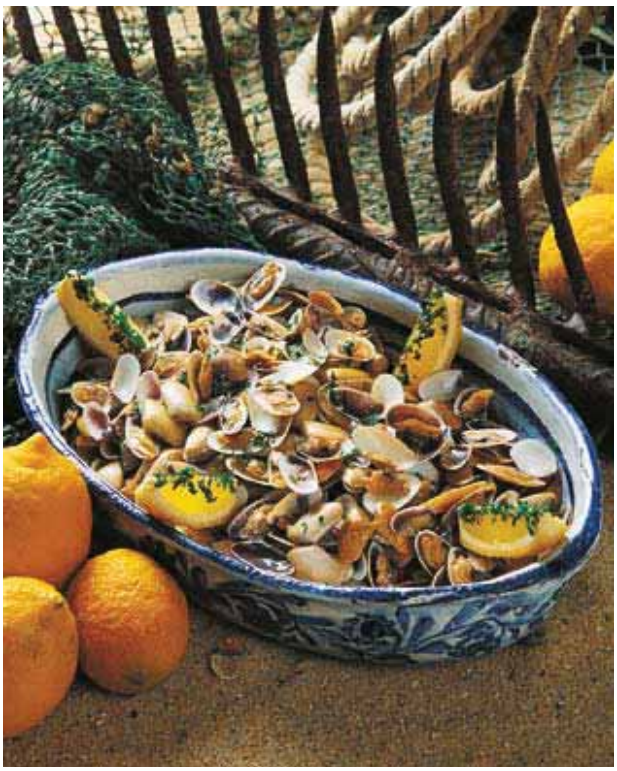
Une petite route de campagne à la sortie nord d'Alte nous emmène, au milieu des joncs, des figuiers et des amandiers, jusqu'à Nave dos Cordeiros, puis à Espargal et enfin à Ribeira de Algibre, autant de portraits impressionnants d'un Algarve authentique, fier de son identité.

Après une dizaine de kilomètres parcourus sur la route nationale EN 270, un tronçon de route particulièrement agréable, nous arriverons à Boliqueime, petite ville située à flanc de colline, à l'entrée du Barrocal.

Les marchands de Flandre importaient déjà les meilleures variétés de figues, d'amandes et de caroubes de cette zone. Ajoutons à cela les magnifiques oranges, juteuses et sucrées, et nous aurons une communauté prospère.

L'un des domaines les plus importants appartenait au célèbre propriétaire du majorat de Quarteira, Martim Mecham, une donation du roi Denis I^{er} en 1297. Le domaine de Quarteira a donné naissance à Vilamoura, un luxueux complexe touristique construit autour d'une belle

Station archéologique Cerro da Vila (St)



Soupe aux tellines (RTA)

marina. Il suffit de prendre la direction de l'est par la route nationale EN 125 jusqu'à l'accès signalé pour rejoindre Vilamoura et arriver sur la plage située entre parcours de golf et jardins bien entretenus qui caractérisent ce centre de vacances.

Le Parque Ambiental (Parc environnemental) de Vilamoura est une plus-value écologique et paysagère. Le héron pourpré et la talève sultane sont les vedettes de cet écosystème, où plus de 100 espèces d'oiseaux peuvent être observées.

Par ailleurs, le Museu e Estação Arqueológica Cerro da Vila (Musée et Station archéologique Cerro da Vila) proposent aux visiteurs un voyage imaginaire à travers une villa romaine du I^er^ siècle, qui montre que cet endroit, si agréable, a depuis toujours attiré les hommes.

Vilamoura propose de nombreuses activités en plein air mais nous pourrons aussi y faire du shopping dans des boutiques réputées internationalement, y déguster des menus du monde entier, y assister à des spectacles au Casino, ou y défier la chance. Nous pourrons également, tout simplement, profiter des vastes plages aux eaux tièdes.

Il nous faudra reprendre la route nationale EN 125 puis prendre la direction du sud, près de Maritenda, pour découvrir les merveilles des plages de Praia da Falésia et Praia do Barranco das Belharucas, la beauté exceptionnelle des plages Olhos de Água, Maria Luísa et Balaia, avant d'arriver à Oura.

L'Algarve possède quelques-unes des plus belles plages d'Europe, et celle d'Albufeira fait partie d'une série d'étendues de sable nichées au pied de falaises colorées, qui vont de la plage da Falésia, à l'est, à la plage Galé, à l'ouest, en passant par les plages de Castelo, Praia da Coelha et São Rafael. Nous ne pourrons résister à l'appel du sable fin et de la mer turquoise, à la possibilité de découvrir une terrasse et de s'y poser, presque les pieds dans l'eau, pour admirer le coucher de soleil.

Nous pouvons d'ailleurs y revenir après le dîner pour écouter de la musique et danser sur les terrasses et balcons.

Nombreux sont les restaurants dans lesquels nous pourrons goûter à la gastronomie locale. La soupe aux tellines parfumée au laurier et à la coriandre, le maquereau cuit à l'origan, les sardines à la tomate, sont des alternatives aux grillades parfaitement maîtrisées et très, très appétissantes. Perdons-nous ensuite dans l'animation trépidante des nuits d'Albufeira.

route du caldeirão

Il existe également un Algarve au-dessus des grandes routes qui traversent la région. Là où les cigognes épient les hommes du sommet des cheminées des fours des usines de céramique ; là où les rivières coulent et trouvent leur chemin dans les champs verdoyants ; là où l'homme n'agresse pas la Mère qui le fit naître : en paix avec elle, il la déshabille tel un chêne-liège, il la déchire avec les doigts telle une terre d'argile qui deviendra tuile sur les blancs et épais jambages de la région.
Là-bas, dans le règne du silence, loin de l'agitation du bord de mer, s'élèvent les bras maternels devenus roches pour enlacer l'autre Algarve cosmopolite. Toutefois, on trouve encore des restes de l'Alentejo de ce côté du Caldeirão, là où brûlent les étés de toute l'année : entre les cistes à gomme et les subéraies on devine également la grande plaine dorée. Mais le parfum de la mer envahit déjà les maisons, enivre ceux qui la cherchaient sans la posséder. Autant de gens qui, au pied de la montagne, ont donné naissance à de multiples jumeaux d'abris contre la chaleur. Et à des rues et à de la vie, dans des villes et villages comme Loulé et São Brás de Alportel.

Liège - Serra do Caldeirão (HR)

Loulé (PR)

route du caldeirão

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Loulé > Tôr > Fonte da Benémola > Salir > Rocha da Pena > Querença > São Brás de Alportel > Santa Catarina da Fonte do Bispo > Malhão > Santo Estêvão > Luz de Tavira > Pedras d'el Rei > Fuseta > Moncarapacho > Cerro de São Miguel > Santa Bárbara de Nexe > Loulé

LÉGENDE DE LA CARTE

- Aéroport
- Barrage
- Quai d'Embarquement
- Phare
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nationale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

VAQUEIROS
AMEIXIAL
Alcarias Pedro Guerreiro
Corte João Marques
Mealha
EN124
Vale João Farto
CACHOPO
Besteiros
Bentos
Fernandilho
Alcarias
Taipas
Casas
EN397
EN506
Pelados
Ribeira
Vale da Rosa
Catraia
Cortiçadas
EN124
Montes Novos
Cortelha
Alcaria do Cume
Portela da Corcha
Água dos Fusos
Rocha da Pena
SALIR
EN124
Barranco do Velho
Javali
Nave dos Cordeiros
Nave do Barão
Fonte da Benémola
EN397
Aldeia da Tor
EN524
QUERENÇA
Bicas
Cova da Muda
Ribeira de Algibre
Porto Nobre
EM525
Monte Seco
Amendoeira
Alportel
Palheirinhos
Picota
Picota
Cruz da Assumada
EN396
São Romão
SÃO BRÁS DE ALPORTEL
Santa Catarina da Fonte do Bispo
Moinhos da Rocha
EN270
EN270
LOULÉ
Mesquita
Malhão
Machados
Peral
Murta
Santo Estêvão
Pereiro
Estiramantens
Foupana
Azinhal e Amendoeira
Barranco de São Miguel
SANTA BÁRBARA DE NEXE
Lagos e Relvas
Alcaria Branca
Cerro da Cabeça
Alcaria Cova
LUZ DE TAVIRA
Valados
ESTOI
MONCARAPACHO
Pedras d'el Rei
ALMANCIL
São Lourenço
Esteval
EN516
Torre de Ares
Livramento
QUARTEIRA
São João da Venda
Vale da Venda
Alfandanga
Arroteia de Barro
QUELFES
FUSETA
EN527
EN125
Marim
Vilamoura
Quarteira
Forte Novo
Almargem (Cavalo Preto)
Loulé Velho
Vale do Lobo
Garrão Poente e Nascente
Ancão
Quinta do Lago
Praia de Faro
Barrinha
Vale do Lobo
Quinta do Lago
EN125
OLHÃO
Ilha da Armona
Tesos (Ria)
Homem Nu
Barril
Fuseta (Mar)
FARO
Parque Natural da Ria Formosa
Ilha do Farol
Armona
Ilha de Faro
Culatra
Hangares
Farol
Ilha do Cabo de Santa Maria
Deserta (Barreta)
0
5 km

Château de Loulé (St)

Fête de la Mère Souveraine (LC)

La Route du Caldeirão nous emmène à travers les ondulations de la montagne couverte de thym, de lavande et de caroubiers, à l'écoute des rivières qui coulent, à la découverte des savoirs des artisans. Nous nous régalerons en dégustant les saucissons traditionnels. Nous découvrirons la Ria Formosa et les plages au-delà des îles. Mais tout commence à Loulé.

Les murailles du château, d'origine arabe, mais reconstruites au XIIIème siècle, et ses trois tours en briques, marquent le premier arrêt. La cour compte un puits et l'arc de l'ancienne porte permettant d'accéder au village. Nous pouvons également visiter l'église paroissiale, de style gothique (XIIIème siècle) et dont le clocher remplace un ancien minaret musulman.

Au centre de la ville, le Convento do Espírito Santo (Couvent du Saint-Esprit) abrite une Galerie d'art municipale. Dans les boutiques qui entourent les murailles, découvrons des objets en cuivre, en terre cuite, des chapeaux et des paniers tressés par les femmes selon une technique séculaire. La palme est travaillée comme les cheveux ; pour un chapeau, il faut une tresse fine de 5 à 6 mètres. Initialement, les paniers en feuilles de palme étaient utilisés lors de la cueillette des figues, des amandes et des caroubes.

Quittons maintenant Loulé et prenons la route nationale EN 270 en direction de Boliqueime. On ne tardera pas à apercevoir le Santuário da Mãe Soberana (Sanctuaire de la Mère Souveraine), perché sur un coteau, un excellent point de vue à découvrir. Les habitants locaux honorent leur sainte patronne à travers l'une des processions les plus importantes du sud du pays, qui a lieu depuis plus de 400 ans, pendant la période de Pâques. Les hommes portent le lourd brancard jusqu'au sommet de cette montée escarpée tandis que la foule, enthousiaste, salue par des cris vibrants et agite des mouchoirs blancs.

Située sur un territoire que l'on appelle Barrocal, une zone située entre le littoral et la montagne et qui s'étend depuis la Côte Vicentine à l'ouest jusqu'au Guadiana, à l'est, Loulé est située au centre de l'Algarve, une ville très dynamique sur le plan commercial, organisée autour du marché, d'origine mauresque.

Pâtisserie (HR)

Arbouse (HR)

Le carnaval de Loulé et son joyeux défilé est très célèbre, du reste le plus célèbre de l'Algarve.

Rapidement nous arriverons à Tôr, un petit village aux rues étroites et possédant un ancien pont. Empruntons la route régionale ER 524 et admirons, sur notre droite, la zone protégée de Fonte da Benémola, entouré de frênes et de saules, de peupliers et de lauriers roses qui se mélangent au romarin, au thym et à la lavande. Ce site est classé de par sa richesse environnementale.

En prenant la sortie en direction de Salir, nous ne résisterons pas à un petit détour par Nave do Barão. De vastes champs d'amandiers occupent la vallée, entourée par les versants de la colline aménagés en terrasses.

Bientôt nous arriverons à Salir, un village situé à proximité de la montagne et dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Son château d'origine arabe (XIIème siècle) conserve des vestiges des Celtes. Les grandes tours et la partie des murailles que les habitants locaux appellent « O Muro da Sabedoria » (le mur du savoir) sont bien visibles.

La gastronomie locale est riche et originale : ne manquons pas de goûter au *xarém* (bouillie de maïs) et à ses morceaux de lard frits ou encore à la soupe montagnarde. Les fromages de chèvre et de brebis ou les saucissons faits maison constituent une entrée parfaite tandis que l'eau-de-vie d'arbouse accompagne parfaitement les desserts à base de miel, de figues et d'amandes.

La Festa da Espiga (Fête de l'épi) est l'occasion idéale pour découvrir Salir, dans un mélange de religieux et de païen, lors d'un curieux cortège ethnographique qui se déroule le jeudi de l'Ascension.

Au nord de Salir, se trouve un autre petit paradis : Rocha da Pena, qui est une vitrine colorée des beautés du Barrocal. Plus de 390 espèces de plantes et environ 122 espèces d'oiseaux ont déjà été recensées. Pour mieux étudier cet endroit, nous vous suggérons une promenade à pied à travers ce paysage de rêve. Au sommet du rocher, il existe deux constructions primitives datant probablement de l'Âge du Fer.

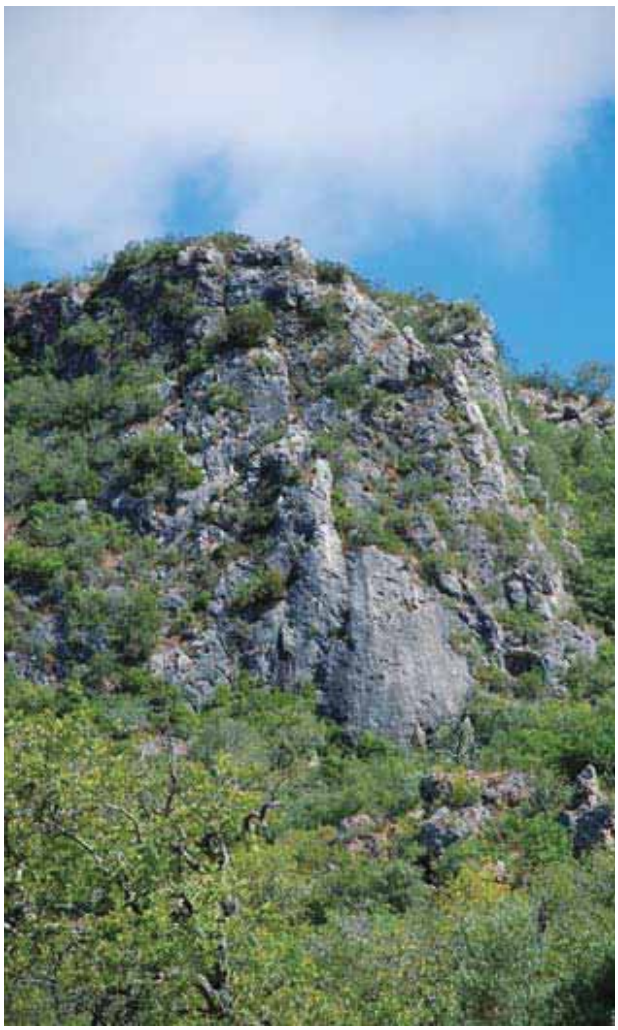
Nous devrons revenir à Salir pour prendre la route nationale EN 124, puis nous poursuivrons en direction du sud jusqu'à Querença.

Les plus âgés disent que Querença signifie tendresse, amour, bienveillance. Situé à proximité de deux petites rivières, le village est plein de charme et offre de magnifiques vues panoramiques.

Sur la place principale, l'église paroissiale de Nossa Senhora da Assunção (Notre Dame-de-l'Assomption) arbore une magnifique porte de style manuélin et sur son parvis se tient, au mois de janvier, la Festa das Chouriças (Fête des saucisses), une occasion unique de goûter à de nombreux plats de la montagne.

En suivant les indications à la sortie du village, nous continuerons vers le sud et traverserons Porto Nobre et São Romão, avec leurs maisons alignées au bord de la route selon la tradition rurale de l'Algarve, avant d'arriver à São Brás de Alportel.

Dès que l'on entre dans la ville, surgissent dans le centre historique les maisons de plain-pied blanchies à la chaux, à l'architecture populaire,



Rocha da Pena (PR)

Église paroissiale de Querença (PR)

et les édifices en forme de palais des anciens industriels et commerçants de liège, dont les façades sont recouvertes d'*azulejos* et ornées de pierres de taille ciselées et de balcons en fer.

Depuis le parvis de l'église paroissiale, nous pouvons admirer la montagne, tel un amphithéâtre qui l'entoure. Juste à côté, se trouve le Jardim do Episcopado (jardin de l'Épiscopat) également connu sous le nom de « Jardim da Verbena » (jardin de verveine), et son joli kiosque à musique, accolé au palais construit entre le XVIIème et le XVIIIème siècle pour que les évêques de l'Algarve puissent y passer leurs vacances, en raison du climat doux qui se faisait sentir dans la région.

Pénétrons ensuite dans le petit palais qui abrite la Casa da Cultura António Bentes (Maison de la culture António Bentes) et le Museu Etnográfico do Trajo Algarvio (Musée ethnographique des costumes de l'Algarve) et revivons, devant sa collection de costumes anciens, l'époque où se dansait le *corridinho* dans les granges lors de l'effeuillage du maïs.

Le liège de São Brás de Alportel est l'un des meilleurs au monde et est utilisé pour les bouchons des bouteilles de champagne les plus réputés. Les chênes-lièges se dressent majestueusement tandis que, à l'ombre de ces derniers, de jolis arbousiers poussent spontanément. À l'automne, lorsque les fruits de l'année précédente mûrissent, le paysage se couvre de grappes de fleurs blanches. C'est à partir de leurs fruits rouges que l'on distille la forte eau-de-vie d'arbouse.

Dans cette petite ville, on tombera facilement sur des scènes bucoliques, évoquant le temps qui passe lentement et les plaisirs simples.

Nous arriverons à Santa Catarina da Fonte do Bispo par la route nationale EN 270 et y découvrirons les tuiliers installés depuis des siècles. L'air dégage une odeur de chêne vert ou de l'écorce de l'amandier brûlée dans les fours où l'on fait cuire les briques et la tuile mauresque. Dans les vergers poussent les amandiers et les orangers, les maisons de plain-pied arborent des ornements en pierre entre les murs blanchis à la chaux.

Serra do Caldeirão (PR)

Église paroissiale da Luz de Tavira (St)

Toujours par cette route, nous arrivons à Malhão puis nous tournons pour rejoindre Santo Estêvão qui apparaît au milieu des orangeraies, au détour de certains virages nous devinons la présence de la mer.

Luz de Tavira est fière de ses maisons et de leurs plates-bandes, véritables chefs d'œuvre témoignant des influences de l'Art nouveau. La façade de l'église paroissiale, temple du XVIème siècle, a été ornée d'une plate-bande. La porte latérale, de style manuélin, est quant à elle l'une des plus belles de l'Algarve.

Nous emprunterons la route nationale EN 125 presque jusqu'au village de Pedras D'el Rei et de la plage do Barril, aux eaux chaudes et cristallines, où se trouvent les Quintas de Torre de Ares et das Antas et où se trouvait jadis l'ancienne ville romaine de *Balsa*, à l'époque de Jules César ou d'Auguste (I[er] siècle av. J.-C.).

Le site se trouve à proximité de la Ria Formosa et les vestiges archéologiques découverts sont extrêmement précieux.

Barril (HR)

Cerro de São Miguel (LC)

Loulé (HR)

Nous reprendrons la route nationale EN 125 afin de découvrir Alfandanga puis Fuseta.

Une courte promenade en bateau nous emmène de l'autre côté de la côte, sur une plage de rêve qui s'étend à perte de vue.

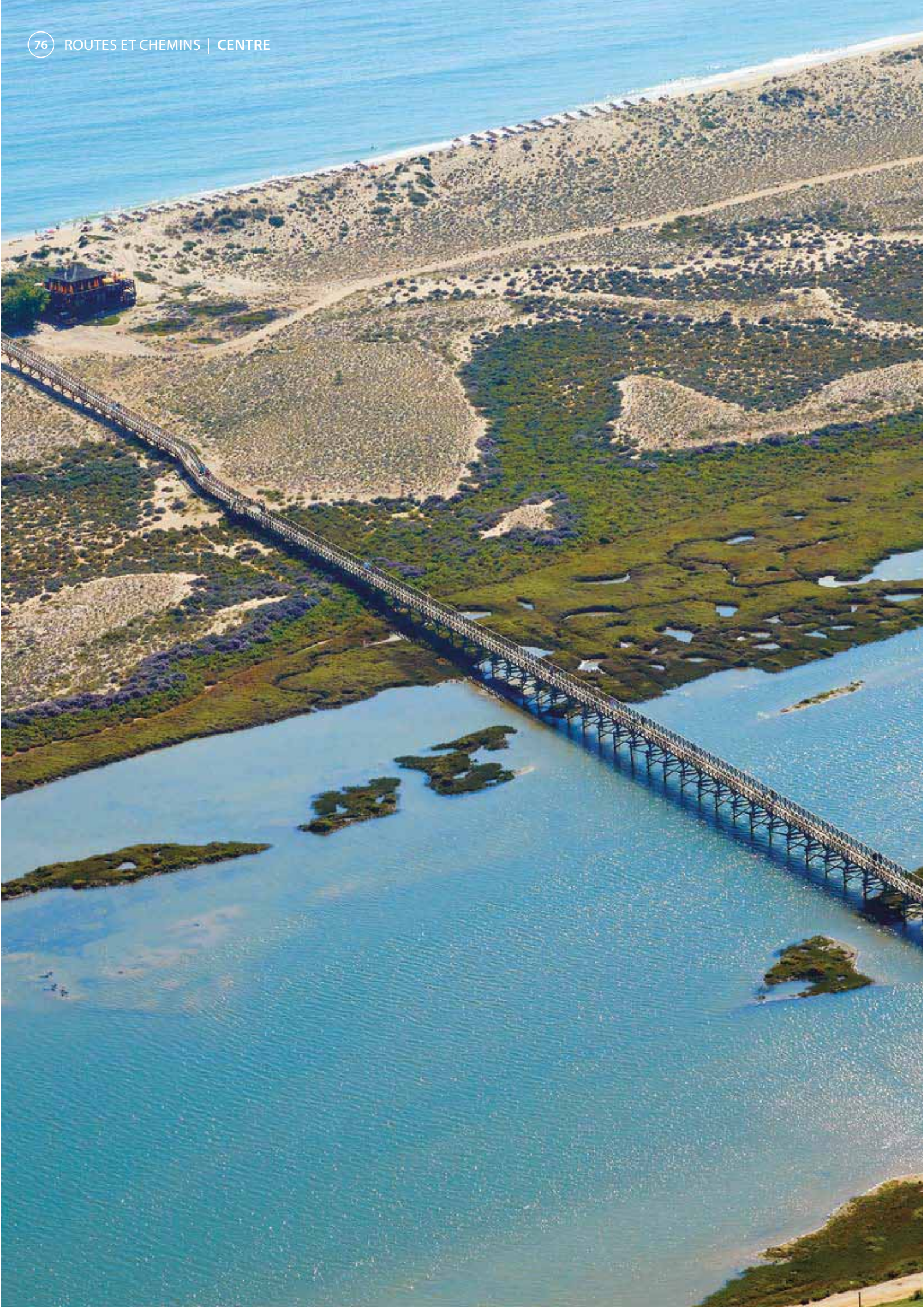
Quelques minutes à peine nous séparent de Moncarapacho, où nous pourrons découvrir l'art de la poterie et le musée paroissial.

Grimpons jusqu'au Cerro de São Miguel pour admirer le paysage de Vila Real de Santo António à Albufeira, du côté sud. Au nord, la vue s'étend sur les ondulations de la Serra do Caldeirão. Nous prendrons la petite route sinueuse sur le versant nord pour arriver à la chapelle, quasiment enterrée dans la colline et tout à fait simple. Traversons Azinhal/Amendoeira, une petite localité nichée près de la butte du Malhão, jetons un coup d'œil à Estoi puis rejoignons Santa Bárbara de Nexe.

Toute cette zone constitue un point de vue naturel et bon nombre de maisons rurales ont été transformées en maisons de vacances, tout en conservant néanmoins leur cachet original.

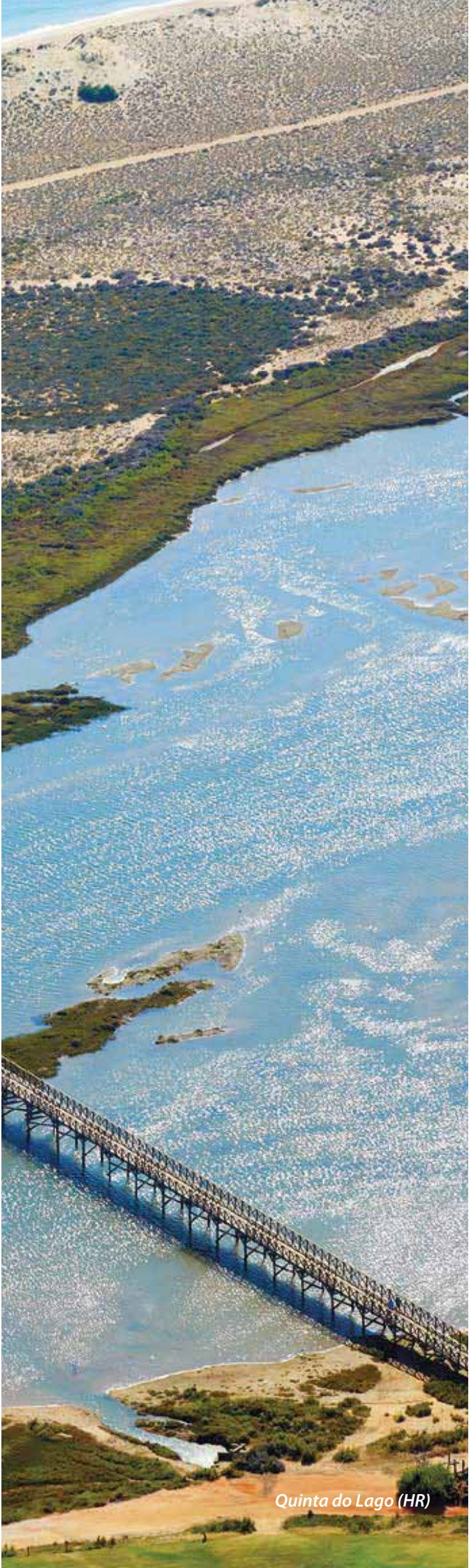
Ce sont des villages calmes et agréables où une importante communauté étrangère s'est installée à la recherche du calme et de l'amabilité des communautés locales.

Rapidement nous rejoindrons Loulé, à temps de partir à la recherche, à travers la ville et dans les environs, d'un restaurant proposant une cuisine régionale. En juillet-août, les nuits sont animées par le Festival de Jazz de la Maison de la culture. Il suffit de descendre un peu vers le sud pour trouver le casino, la marina de Vilamoura et de nombreuses animations.



route de la ria formosa

De Faro à Olhão, en passant par le paradis des oiseaux. Carambolons comme dans un rêve entre les îles-barrières, tels des oiseaux.
Émerveillons-nous dans la Quinta do Marim, épions l'intimité quotidienne de la mouette mélanocéphale, de la cigogne hautaine qui déambule entre la mer et la terre, sans les toucher. Comme les oiseaux pêcheurs d'Afrique qui y passent l'été, devinons quel poisson frétille autour des îles. Nous le savourerons plus tard sur la terre des pêcheurs, là où nous oserons ouvrir la palourde et mangerons du bout des doigts la manne que sont les bivalves.
Sur la terre ferme, voyageons dans le temps : de l'ancienne Ossónoba à la plus lointaine Milreu, au palais de toutes les fortunes, à Estoi, entouré, de façon insolite, de plantes et de fleurs qui semblent avoir résisté aux siècles. Dans l'Algarve actuel, découvrons d'autres Algarves.
Les maisons blanches d'une autre époque, à Moncarapacho. Embourgeoisons-nous dans la Quinta do Lago puis, à nouveau oubliés des hommes, à pied, respirons le vert du Ludo, tout en cherchant l'ombre qui se fait rare dans le paysage rasant du reste de la promenade.
Entre la terre et la mer, les hommes et les oiseaux, respirons l'Algarve, au cœur de la Ria Formosa.



Quinta do Lago (HR)

Ria Formosa (HR)

route de la ria formosa

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Faro > São João da Venda > São Lourenço > Almancil > Quinta do Lago > Vale do Lobo > Santa Bárbara de Nexe > Estoi > Moncarapacho > Quelfes > Olhão > Ilha da Culatra > Ilha da Armona > Ilha do Farol > Ilha da Deserta (Barreta) > Faro

LÉGENDE DE LA CARTE

- Aéroport
- Barrage
- Quai d'Embarquement
- Phare
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nacionale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

VAQUEIROS
AMEIXIAL
Corte João Marques
Alcarias Pedro Guerreiro
Mealha
EN124
Vale João Farto
CACHOPO
Besteiros
Bentos
Fernandilho
Alcarias
Taipas
Casas
EN397
Pelados
Ribeira
Vale da Rosa
Catraia
Cortiçadas
EN124
Montes Novos
Cortelha
Alcaria do Cume
Portela da Corcha
Água dos Fusos
Rocha da Pena
SALIR
EN124
Barranco do Velho
Javali
Nave dos Cordeiros
Nave do Barão
Fonte da Benémola
Aldeia da Tor
EN524
QUERENÇA
Bicas
Cova da Muda
Ribeira de Algibre
Monte Seco
EN525
Porto Nobre
Amendoeira
Alportel
Palheirinhos
Picota
Picota
Cruz da Assumada
EN396
São Romão
SÃO BRÁS DE ALPORTEL
Santa Catarina da Fonte do Bispo
Moinhos da Rocha
EN270
LOULÉ
EN270
EN270
Mesquita
Malhão
Machados
Murta
Peral
Santo Estêvão
Pereiro
Estiramantens
Foupana
Azinhal e Amendoeira
Barranco de São Miguel
Cerro da Cabeça
SANTA BÁRBARA DE NEXE
Lagos e Relvas
Alcaria Branca
Alcaria Cova
LUZ DE TAVIRA
Valados
ESTOI
MONCARAPACHO
Pedras d'el Rei
ALMANCIL
São Lourenço
Esteval
EN516
Livramento
Torre de Ares
QUARTEIRA
São João da Venda
Vale da Venda
Alfandanga
Arroteia de Barro
EM527
QUELFES
FUSETA
EN125
Marim
Quinta do Lago
Vale do Lobo
OLHÃO
Ilha da Armona
FARO
Parque Natural da Ria Formosa
Ilha do Farol
Ilha de Faro
Ilha do Cabo de Santa Maria
Deserta (Barreta)
Farol
Hangares
Culatra
Armona
Vilamoura
Quarteira
Forte Novo
Almargem (Cavalo Preto)
Loulé Velho
Vale do Lobo
Garrão Poente e Nascente
Ancão
Quinta do Lago
Praia de Faro
Barrinha
Fuseta (Mar)
Tesos (Ria)
Homem Nu
Barril
0
5 km

La Route de la Ria Formosa séduit le visiteur de par les contrastes entre les plans d'eau, la terre ferme et les îles aux sables mouvants et aux plages fabuleuses.

Il existe également un grand contraste entre les villes de Faro et d'Olhão, la première avec ses maisons telles de vétustes antiquités et la deuxième baignée par le soleil et par le sel, depuis toujours liée à la mer et à la pêche. À pied ou en bateau, les sentiers de cette route nous font découvrir le monde merveilleux du Parque Natural da Ria Formosa (parc naturel de la Ria Formosa).

Le point de départ est Faro, une grande ville très ancienne, qui a son propre style et est dotée d'une personnalité bien marquée.

Son histoire est ponctuée de nombreux tremblements de terre, d'incendies, de pillages de pirates et d'actions militaires, mais la ville séduit toutefois par son aspect clair et sobre.

Depuis le XVIème siècle, Faro est la capitale de l'Algarve, protégée par le cordon dunaire des îles de la Ria Formosa. Au fil des siècles et depuis

Faro (LC)

Île de Culatra (HR)

Cathédrale de Faro (St)

Arc de la Ville (St)

l'époque romaine, où elle devint l'un des centres urbains les plus importants du sud de la péninsule ibérique, son importance s'est maintenue. Le géographe arabe Rasis la considérait « *parmi celles de grandeur semblable, la meilleure au monde* » de son époque. Son origine n'est pas entièrement connue, mais certains défendent qu'il s'agit de la mythique Ossónoba.

Entouré par les remparts datant du XVIIème siècle, Vila Adentro - le centre historique le plus ancien de Faro - regroupe quelques-uns des éléments les plus significatifs du patrimoine culturel, sa visite étant incontournable.

L'entrée se fait par l'Arco da Vila (Arc de la Ville), l'une des portes pratiquées dans les remparts qui est située à proximité du Palácio do Governador (Palais du gouverneur). Nous accéderons ensuite à la Cathédrale, de style gothique (XIIème siècle), dont l'une des tours nous offre une magnifique vue sur la ville. En face, se dresse le palais épiscopal, un palais noble du XVIIIème siècle, aux lignes sobres mais à l'aspect imposant, reconstruit immédiatement après le tremblement de

Couvent Notre-Dame-de-l'Assomption (St)

Église du Carmel (St)

terre de 1755. À une courte distance, se trouve le Paço do Concelho (hôtel de ville). L'ensemble architectural forme une grande place aux proportions élégantes.

Une étroite ruelle mène au Convento de Nossa Senhora de Assunção (Couvent Notre-Dame-de-l'Assomption) et à son cloître gracieux.

Il abrite le Museu Municipal de Faro (musée municipal) et notamment la salle islamique, ainsi que diverses expositions permanentes.

L'Arco do Repouso (Arc du repos), la porte à l'est des remparts, nous conduit au Largo de São Francisco, où le couvent du même nom a été transformé en École d'hôtellerie et de tourisme. La Porta Nova (Porte nouvelle), à l'ouest, mène à la rivière et au quai.

La ville est riche en églises, palais anciens, musées et galeries, et compte notamment l'Igreja do Carmo (Église du Carmel), dotée, après celle d'Évora, de la chapelle aux ossements la plus importante du pays.

Ria Formosa (HR)

Les maisons blanchies à la chaux, leurs toitures à quatre pans ou « en ciseaux » comme disent les habitants locaux, les arcs et les rues étroites sont des détails qui caractérisent l'architecture de la capitale régionale et sont visibles dans la rue de Santo António et dans la zone piétonne alentour, animées par des terrasses et boutiques cosmopolites.

Avec la promesse d'y revenir pour découvrir, par exemple, la plage de Faro dont l'accès se fait par le canal principal de la Ria Formosa, nous quittons Faro en direction de l'est en empruntant la route nationale EN 125. Nous traverserons São João da Venda et en suivant les indications ne tarderons pas à arriver à São Lourenço. Sa petite église est entièrement recouverte d'*azulejos* datant du XVIIème siècle, lesquels entourent l'autel en bois sculpté doré et huit panneaux figuratifs.

Almancil est la porte d'entrée pour quelques-uns des complexes hôteliers les plus luxueux de l'Algarve.

Nous traverserons les célèbres ronds-points de Quinta do Lago jusqu'à la mer, pour profi-

Golf Quinta do Lago (HR)

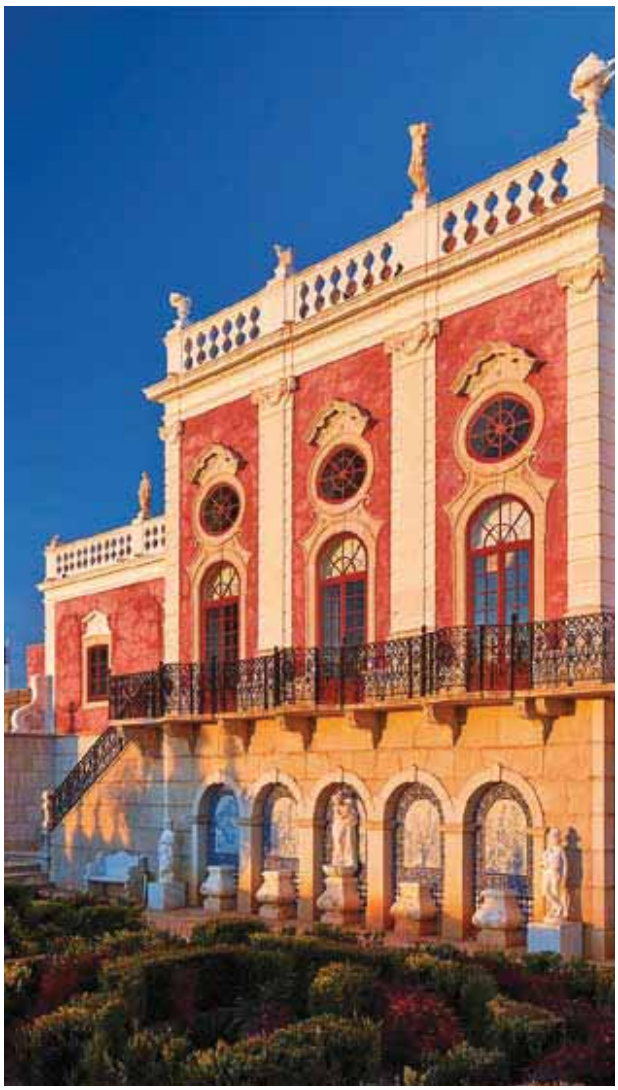
ter des parcours pédestres dessinés en vue de permettre l'observation de centaines d'oiseaux, de fleurs exubérantes, de forêts de pins et de grands lacs d'eau douce. Des spectacles naturels, d'une rare beauté, notamment lorsque le soleil se lève ou sous la lumière du coucher de soleil.

Ici, nous pourrons pratiquer presque tous les sports, de l'équitation à la voile, et bien sûr le golf. Les longues étendues de plages ont de nombreux attraits et de délicieuses propositions en termes gastronomiques.

Nous pourrons revenir à Almancil en faisant un petit détour par Vale do Garrão et Vale do Lobo, des destinations touristiques cosmopolites, intégrées toutefois, de façon harmonieuse, dans le paysage.

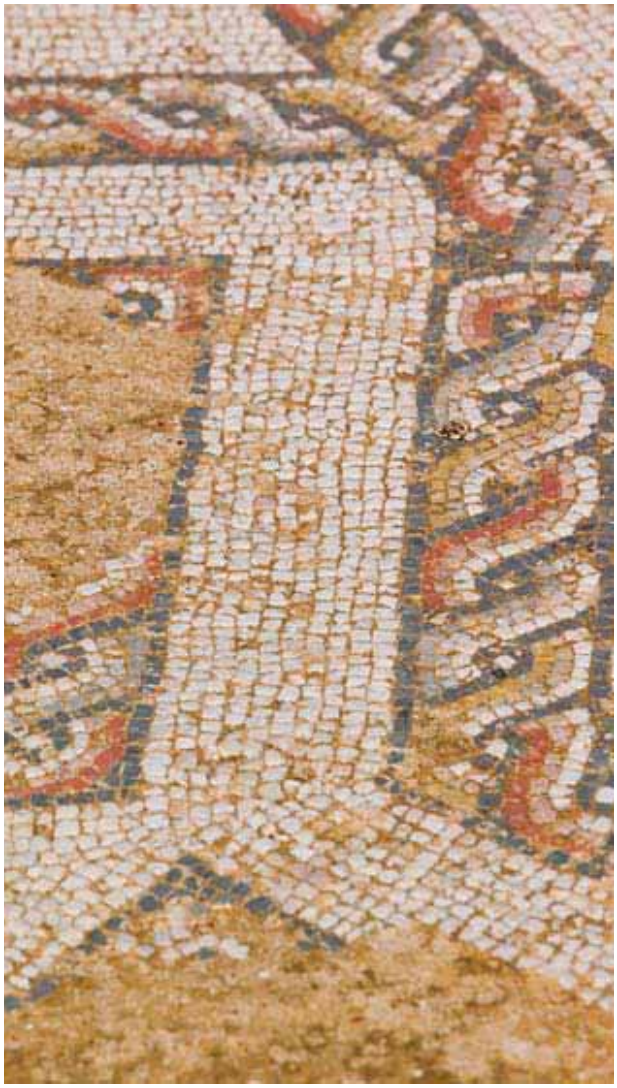
C'est en repassant par São João da Venda que nous choisirons de quitter la route nationale EN 125 et de prendre la direction du nord. Nous traverserons Esteval puis Santa Bárbara de Nexe, sur le versant de la montagne qui s'ouvre sur le Barrocal. Estoi sera le prochain arrêt.

Le joyau de ce grand village est sans aucun

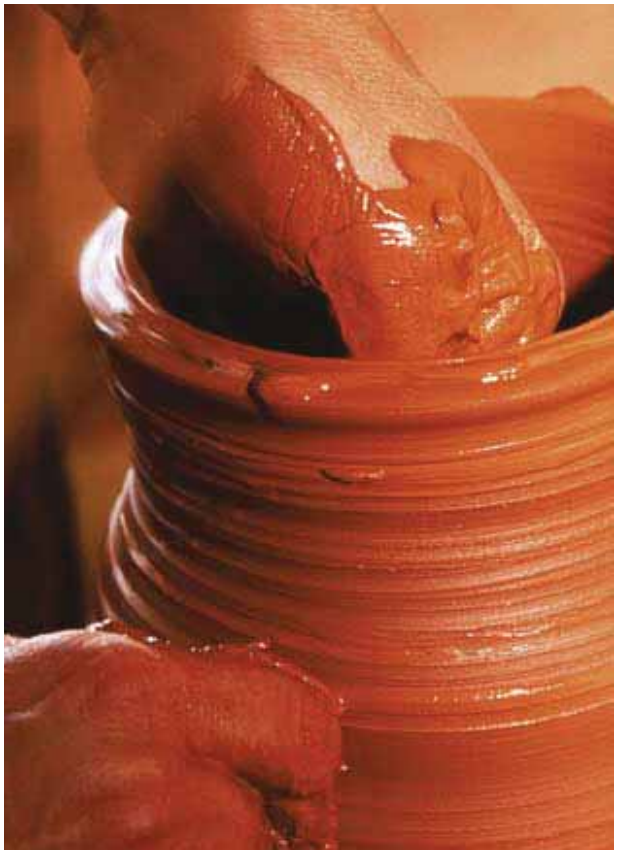


Palais d'Estoi (St)

Vale do Lobo (HR)



Ruines romaines de Milreu (St)



Poterie (St)

doute le Palácio de Estoi (Palais d'Estoi), entretemps converti en auberge et classé site d'intérêt public.

L'édifice est une somptueuse construction du XVIIIème siècle, l'un des meilleurs exemplaires de l'époque romantique.

L'église paroissiale (XVIème/XVIIème siècles) entourée de constructions à l'architecture populaire offre, du haut de son clocher, sur un plan supérieur à celui du Palais, une vue panoramique charmante, splendide lorsque les amandiers sont en fleurs, lesquels forment aux alentours de grands vergers.

La traditionnelle Festa da Pinha (Fête de la pomme de pin), qui a lieu en mai et date du temps des muletiers, respecte un étrange rituel. Les charrettes décorées, les chevaux et le cortège partent du village pour rejoindre Pinhal do Ludo, près du littoral.

De grands feux sont alors allumés pour y brûler des feuilles de romarin parfumé, autour desquels sont organisés un pique-nique et un bal populaire animé.

À 1 km, se trouvent les ruines romaines de Milreu (IIème siècle ap. J.-C.), vestiges d'une fastueuse villa d'un patricien, et ses thermes aux magnifiques mosaïques polychromes ainsi que les ruines d'une basilique chrétienne du IVème siècle, construite sur le temple romain. Nous trouverons toutes les informations nécessaires concernant cet ensemble au Centre d'interprétation.

La route qui mène à Moncarapacho se trouve près de la place de l'église d'Estoi et il faudra parcourir 9 km pour y arriver.

Admirons les haies de grenadiers qui ne se terminent qu'à proximité de l'Olaria de Moncarapacho (usine de poterie), une entreprise familiale d'artisans créateurs de pièces uniques. Un endroit idéal pour acheter un souvenir de l'Algarve.

Le village compte quelques maisons du XIXème siècle et du début du XXème siècle, et l'église paroissiale érigée au XVème siècle est un agrandissement de la primitive chapelle gothique. Le musée paroissial, attenant à la Capela do Espírito

Église paroissiale de Mocarapacho (St)

Santo (Chapelle du Saint-Esprit), abrite, outre un bel ensemble de pièces issues de l'archéologie et de l'ethnographie locales, une précieuse collection de statues religieuses du XVIème siècle au XVIIIème siècle, et en particulier la crèche napolitaine datant du XVIIIème siècle composée de 45 pièces.

À peine 6 km nous séparent du sommet du Cerro de São Miguel ou Barranco de São Miguel, à 411 mètres d'altitude, qui offre l'une des vues panoramiques les plus belles de l'Algarve.

En passant par Quelfes, laissons-nous séduire par le vert des figuiers et des vignes qui entourent le village, où l'on peut encore observer, dans les rues autour de l'église, des maisons blanches et des cheminées dentelées. Dans les environs, se dresse un pont d'origine romaine reconstruit à plusieurs reprises et où, en 1808, les troupes de Napoléon furent vaincues, point de départ pour le soulèvement de tout l'Algarve.

Musée paroissial de Moncarapacho (St)

L'une des villes les plus attrayantes du haut de cette butte est Olhão et ses maisons couronnées de toits-terrasses et de minarets, un ensemble de cubes blancs à l'origine de son épithète de ville cubiste.

La ville d'Olhão mérite une visite prolongée, afin de parcourir les coins et les recoins, les petites rues, le labyrinthe de ruelles et de passages étroits.

L'origine du mot « Olhão » remonte aux XVème et XVIème siècles. Le « Logar de Olhão » disposait d'eau en abondance et attirait les pêcheurs qui finissaient par s'y installer. L'écrivain Raul Brandão la décrit comme « *une ville baignée par le sel et par le soleil* ».

La visite de la ville de la mer se termine en bord de mer, près de la rivière rafraîchie par des jardins et des terrasses d'où se détache le cadre coloré du Marché municipal, qui remplit ses fonctions la journée et abrite une vie nocturne animée à la nuit tombée. Un spectacle de couleurs, d'arômes et de saveurs, un plaisir pour les sens.

Dans la zone traditionnelle, l'église paroissiale érigée en 1695 annonce sur sa façade avoir

Olhão (St)

Église Paroissiale de Olhão (St)

été construite « Aux dépens des hommes de la mer de ce village a été dressé ce temple où seuls quelques cabanes en paille existaient ». Ces mêmes pêcheurs ont construit au XVIIème siècle le premier édifice en briques, l'Ermida de Nossa Senhora da Soledade (Chapelle Notre-Dame-de-la-Solitude).

Depuis la tour de l'église paroissiale, on peut contempler les impressionnantes maisons traditionnelles d'Olhão ressemblant à des cubes empilés, les toits-terrasses pour faire sécher le poisson, les belvédères pour surveiller la mer. D'autres rues et avenues arborent de nobles façades embellies par des *azulejos*, des balcons et du fer forgé.

Partout dans la ville, que ce soit dans le plus simple des restaurants ou dans le bar à tapas, des plats de la cuisine traditionnelle, confectionnés d'une façon sans doute simple mais au goût inoubliable, arrivent sur notre table.

Tous les fruits de mer participent à la gastronomie d'Olhão, du *xarém* (bouillie de maïs) aux tellines et aux calmars farcis à la mode d'Olhão, en passant par les ragoûts de squale ou de congre, le riz aux couteaux, les seiches accompagnées de fèves ou les fameuses cataplanas sous diffé-

Olhão (PR)

Fruits de mer (HR)

Oiseaux (St)

Moulin à marée (HS)

rentes versions, une cuisine de pêcheurs pleine de savoirs.

L'importance des fruits de mer dans cette région est telle qu'un festival leur est consacré tous les ans au mois d'août.

Les pâtisseries sont également une tentation. Les *bolachas bêbedas*, des biscuits à l'eau-de-vie ; les figues farcies, le gâteau aux figues, les *empanadilhas* (beignets) et le gâteau à l'orange et aux amandes, autant de savoureuses façons de terminer un bon repas.

Découvrir le siège du parc naturel de la Ria Formosa est une proposition irrésistible.

Suivons un chemin nous permettant d'observer des oiseaux migrateurs, des plantes enracinées dans des sols secs ou marécageux.

Le moulin à marée murmure des chansons liquides au rythme de la marée.

Le chalet du peintre João Lúcio, niché au cœur d'une mystérieuse pinède, arbore une architecture ésotérique et pleine de symbolisme. Celui-ci abrite une ludothèque.

Le parc naturel de la Ria Formosa, qui s'étend sur près de 17000 hectares, de Cacela Velha à Ancão, nous permet de découvrir l'univers merveilleux de la faune et de la flore de cette zone du littoral de l'Algarve. Le Centre d'information et d'interprétation, installé au coeur de Quinta de Marim, à 1 km d'Olhão, abrite un musée et des expositions qui méritent une visite.

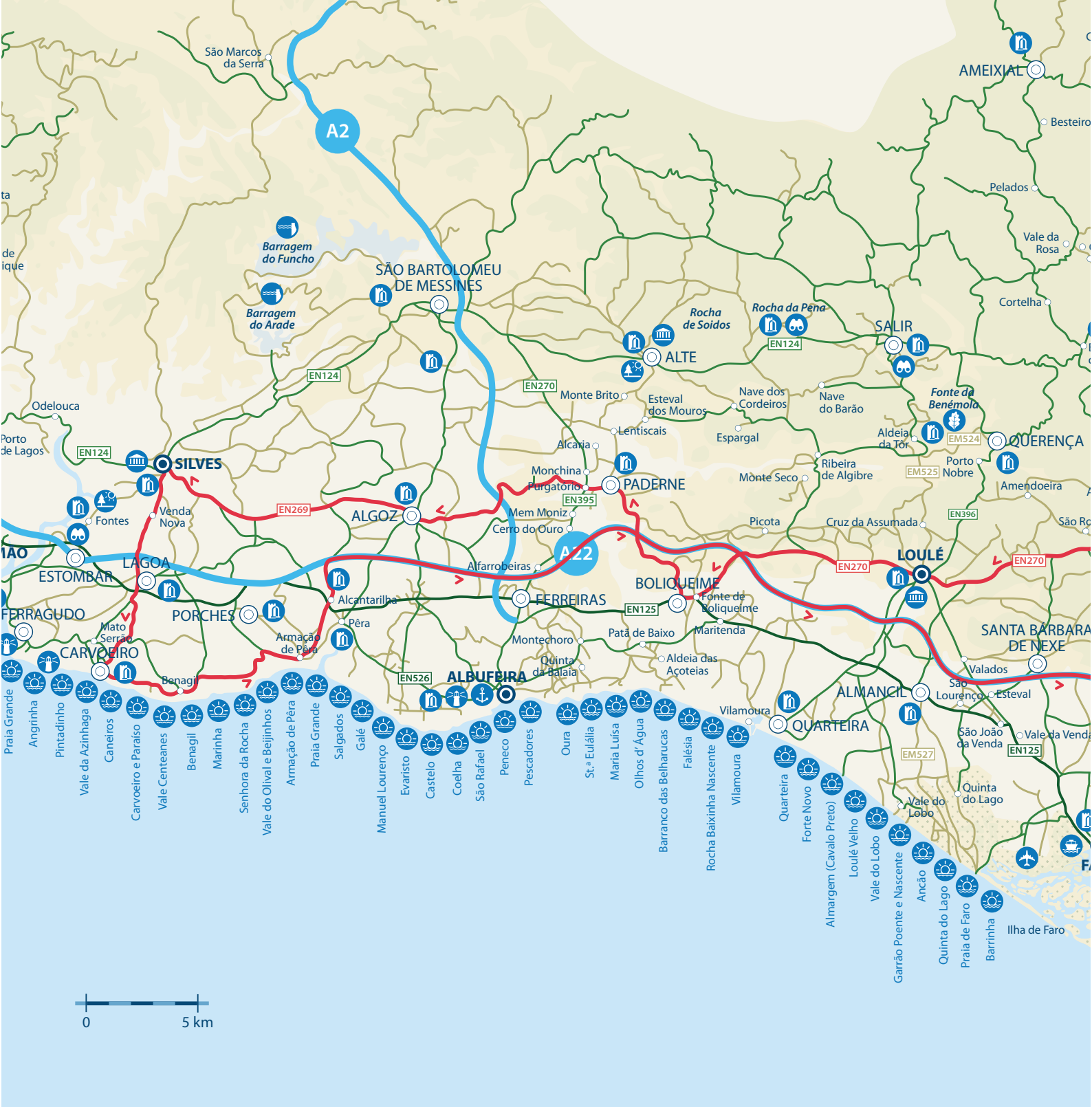
De retour à Faro, que ce soit en bateau ou par la route nationale EN 125, la gastronomie de la capitale propose de voluptueux bivalves - palourdes et tellines - suivis d'une soupe de poisson typique, d'un appétissant riz aux couteaux, ou en alternative d'une cataplana à la lotte ou aux fruits de mer, des seiches à l'encre frites, autant de plats délicieux et très appréciés.

Nous disposerons encore de temps pour nous perdre dans la nuit animée de Faro, où les jeunes étudiants de l'Université de l'Algarve, avec irrévérence et élégance, prennent part à une movida amusante à laquelle une vaste offre culturelle n'est pas étrangère.

chemins au-delà du centre

L'Algarve en suivant la trajectoire du soleil. Levons-nous avec lui, cette boule rouge qui apparaît du côté de l'Andalousie, et accompagnons-le jusqu'à ce qu'il disparaisse dans l'océan éternel. Entre-temps, aventurons-nous vers l'ouest en suivant les routes du tourisme terrestre.
Parcourons les chemins des brises montagnardes qui font danser les cistes à gomme, la bruyère et les arbousiers, dansons avec eux à travers les chemins sinueux de cet autre Algarve, de Castro Marim à São Brás. Émerveillons-nous, seigneurs de la nature, devant les rares précipices au bord de la route qui se perdent dans le bleu.
Cédons aux délices du paysage méditerranéen qui nous emmène de Loulé à Paderne et à Silves, de l'Algarve aux maisons blanchies à la chaux, aux cheminées dentelées à travers lesquelles le soleil passe difficilement, aux châteaux témoins du début de l'aventure.
Dirigeons-nous à nouveau vers le littoral et, malgré la descente, continuons sur les hauteurs : falaises à nos pieds, maisons de poupées de la taille d'une main à Carvoeiro, laissons-nous séduire par le sable blanc et pourquoi pas par un plongeon avant notre retour à travers le Barrocal ou dans le monde cosmopolite de la grande ville.
Perdons-nous dans les labyrinthes d'Olhão, posons le regard sur ces autres labyrinthes que sont les canaux de la Ria Formosa, les îles, osons observer le festival de bleus et découvrir un oiseau d'Afrique.
Pour finir, visitons les nombreuses églises de Tavira, remontons et descendons les versants pierreux de la ville de Gilão avant de rentrer et de poser à nouveau le regard à l'est du paradis, de l'autre côté du Guadiana.

Phare de Vila Real de Santo António (St)



chemins au-delà du centre

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Vila Real de Santo António > Castro Marim > Santa Catarina da Fonte do Bispo > São Brás de Alportel > Loulé > Boliqueime > Paderne > Silves > Lagoa > Carvoeiro > Alcantarilha > Estoi > Faro > Olhão > Tavira > Cacela Velha > Vila Real de Santo António

LÉGENDE DE LA CARTE

- Aéroport
- Barrage
- Espace Naturel de Détente et de Loisir
- Quai d'Embarquement
- Quai d'Embarquement Ferry-Boat
- Phare
- Marina
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nacionale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

Les Chemins au-delà du Centre nous invitent à découvrir les sentiers du littoral et de la montagne des autres zones de l'Algarve. À la fin, nous disposerons d'un album photo incomparable.

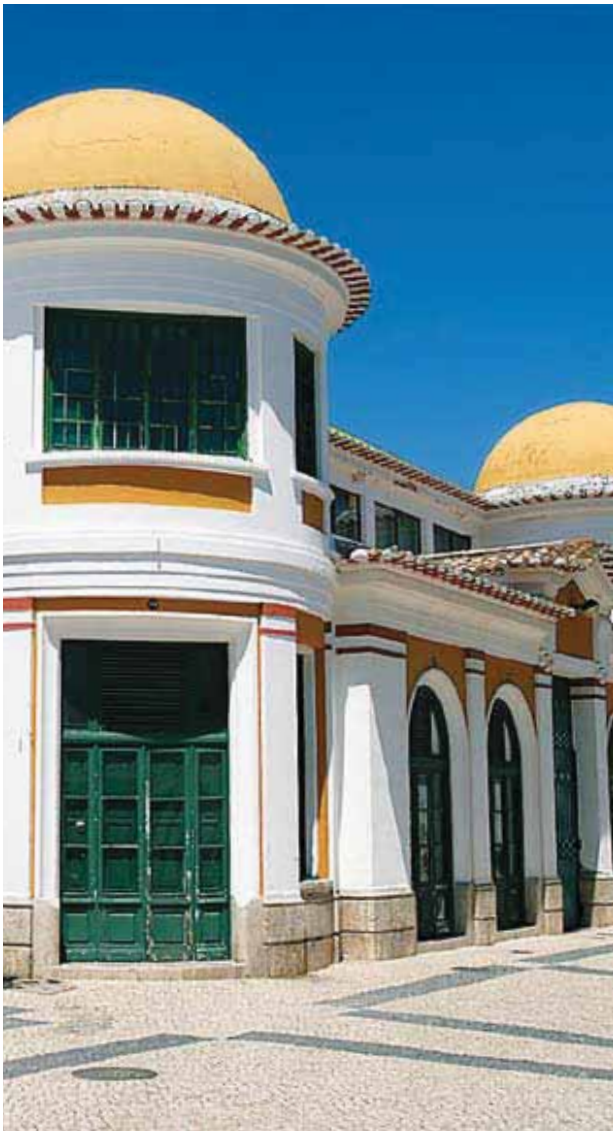
Sur le littoral, les plages étendues et les eaux douces du Sotavento font place aux falaises escarpées et aux petites et surprenantes plages du Barlavento.

Dans les villes, c'est l'héritage islamique de Silves, l'identité noble de São Brás de Alportel, la vivacité de Loulé, le caractère imposant de Faro, la gracieuseté de Tavira qui sautent aux yeux.

Avant de partir à l'aventure, un regard plus attentif sur Vila Real de Santo António, point de départ de cette route, s'impose.

Créée en 1774, à l'époque de l'Illuminisme, telle une réplique du plan du centre-ville de Lisbonne,

Place Marquês de Pombal (PR)



Centre culturel António Aleixo (St)

établi à la suite du tremblement de terre de 1755, l'architecture de son centre historique se distingue par la sobriété de ses constructions et par ses rues géométriquement perpendiculaires qui convergent vers la Place Marquês de Pombal. Son centre, qui propose des centaines de boutiques et de terrasses, est un paradis pour les amateurs de shopping. L'ancien marché, aujourd'hui transformé en Centro Cultural António Aleixo (centre culturel), n'abrite plus les étals de poisson, fruits et légumes mais des salles de culture.

La ville a toujours été associée à la pêche ; des ferry-boats traversent le fleuve jusqu'à l'autre rive, jusqu'à la voisine espagnole Ayamonte tandis que d'autres remontent et descendent le Guadiana, son embarcadère donnant un air cosmopolite à l'Avenida da República, charmante avenue riveraine.

Le phare, qui surveille la côte et toute la ville, offre, depuis son sommet, une vue panoramique sur l'embouchure du Guadiana, sur le vert intense de la pinède, plantée là pour protéger les dunes qui entourent la jolie baie de Monte Gordo, et sur les plages à perte de vue, baignées par l'Atlantique ici chaud et calme.

Au nord, la Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António (réserve na-

Journées médiévales de Castro Marim (RTA)

turelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António) constitue un royaume remarquable et abrite une flore unique ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux. L'odeur de la mer se mélange au parfum de la forêt et le marais, inondé par le va-et-vient de la marée, grouille de vie : poissons, mollusques et crustacés y trouvent un habitat propice.

La ville est également fière de sa cuisine et notamment de ses célèbres plats à base de thon, une tradition très ancienne. Viennent s'y ajouter les tellines ou les délicieuses crevettes de Monte Gordo, les grillades et les salades aux fruits de mer frais.

Nous quitterons la ville par le nord, en direction de Castro Marim, en prenant la route IC 27, qui serpente entre les marais salants, exploités de manière artisanale et reflétant la lumière du soleil. À l'horizon, nous pourrons voir le vol des oiseaux et les eaux calmes du Guadiana.

Castro Marim, qui est l'un des villages les plus anciens de l'Algarve, fut un important centre sous l'occupation arabe et ce jusqu'en 1242. Le village était autrefois plus près de la mer et constituait une île entourée par des eaux basses, un port important d'où partait la route romaine qui, parallèlement au Guadiana, passait par Alcoutim, Mértola et Beja, jusqu'à Lisbonne.

Sa position stratégique, en face de la frontière avec le royaume de Castille et le besoin de repousser les attaques mauresques venues du nord de l'Afrique, justifient l'existence du château, du Forte de São Sebastião (Fort Saint-Sébastien) et des remparts. Ses créneaux constituent un point de vue unique sur toute la zone alentour. Compte tenu de son histoire, il est facile de comprendre la raison pour laquelle les légendes concernant des princesses maures et de valeureux chevaliers désireux de rompre le charme, sont si présentes dans l'imaginaire populaire.

Découvrir l'artisanat authentique, qui fait la joie de ceux qui apprécient l'art populaire : miniatures en bois, paniers en canne, dentelle aux fuseaux ou tapisserie, sous forme de pièces uniques et originales, sera chose aisée.

Marais salants (PR)

São Brás de Alportel (St)

Les Dias Medievais (journées médiévales) de Castro Marim constituent un festival intéressant qui, chaque année au mois d'août, est marqué par un cortège splendide auquel participent tous les habitants en costumes d'époque.

Rapprochons-nous du centre de l'Algarve en empruntant la route Via do Infante dont l'accès se trouve à quelques centaines de mètres. Jouir de la modernité après avoir découvert le patrimoine historique est un contraste agréable et stimulant.

Sur les nombreuses aires d'arrêt de la voie rapide, il est possible de profiter d'une vue panoramique surprenante de par sa diversité.

Au sud, jusqu'à la mer, on distingue les villages de pêcheurs et les villes en bord de mer, avec le bleu de la mer à l'horizon. Au nord, s'étendent les terres du Barrocal, couvertes de caroubiers ou de bucoliques vergers d'amandiers.

20 km nous séparent de la sortie de Tavira, où nous prendrons la route nationale EN 270 en direction de São Brás de Alportel.

7 km plus loin, nous arriverons à Santa Catarina da Fonte do Bispo, village qui intégrait la route des contrebandiers, utilisée jusqu'à la fin du XIXème siècle et qui reliait la côte atlantique et la frontière du Guadiana, en passant par Monchique. Le village est entouré de vergers où poussent amandiers et orangers, et de ses sols calcaires est extraite l'argile utilisée dans la fabrication des briques, des *azulejos*, des briques crues (massif) et des tuiles mauresques. L'Associação de Telheiros Artesanais (Association des tuiliers artisanaux), sur rendez-vous, proposent des visites aux tuiliers, une activité vieille de plusieurs siècles.

Travailler l'argile n'est pas chose aisée. Avant que la roue du potier ne tourne, il faut extraire la pâte de la couche souterraine et retirer les impuretés : un petit tronc et une pierre sont suffisants pour briser les morceaux. Les fours sont préalablement alimentés avec du bois de chêne vert puis avec l'écorce de l'amande, qui dégage une odeur de terre. Le produit final, après le brunissage, est teint à la chaux pour y gagner en clarté et en résistance.

Musée ethnographique des costumes de l'Algarve (St)

Sanctuaire de la Mère Souveraine (St)

Prenons la direction de l'ouest et, après avoir parcouru 9 km, parvenons à São Brás de Alportel.

Depuis l'époque romaine, Xanabus - ou Xanabras - est le centre de l'industrie du liège, le croisement des routes qui relient Loulé à Tavira et Faro à Almodôvar (Alentejo), « Calçadinha » (ancienne voie romaine), encore visible aujourd'hui.

Les chênes-lièges, les eucalyptus, les pins et les arbousiers font de l'ombre aux versants qui entourent la ville.

Visitons également le Jardim do Episcopado (jardin de l'Épiscopat) également connu sous le nom de « Jardim da Verbena » (jardin de verveine), et son joli kiosque à musique.

Découvrons ensuite le Museu Etnográfico do Trajo Algarvio (Musée ethnographique des costumes de l'Algarve) installé au sein de la Casa da Cultura António Bentes (Maison de la culture António Bentes), un petit palais d'inspiration mauresque, et sa curieuse collection de vêtements des habitants d'autrefois et de jouets.

Les villages de cette région portent des noms pour le moins étrange en portugais : Tareja (déformation du prénom Teresa), Desbarato (défaite), Tesoureiro (économe), Parises (dérivé de *Parisii*, nom d'un petit peuple gaulois), Mealhas (pièce de monnaie) ou Mesquita (mosquée), par exemple. Dans presque tous ces villages, les traditions ont été sauvegardées par les artisans. Les couvertures en patchwork, les paniers en osier ou en canne, les balais et les pinceaux, la ferblanterie, le travail du fer forgé, les cuillères en bois, se développent en harmonie avec la production de miel, de fromages, de saucissons, d'eau-de-vie d'arbouse ou de douceurs régionales.

Une cuisine riche et diversifiée où le gibier atteint l'excellence, complétée par des desserts tels que le *morgado serrano*.

Par la même route et dans la même direction, partons pour Loulé. Centre urbain arabe important jusqu'à 1249, la création de la foire franche en 1291 transforma Loulé en l'un des grands centres de l'Algarve médiéval.

Les murailles, d'origine arabe, respirent l'histoire et la culture occupe une place de choix au sein

du Convento do Espírito Santo (Couvent du Saint-Esprit) transformé en galerie d'art. Toutefois, c'est en février, à l'occasion du carnaval que, pendant trois jours d'intense fête, Loulé se transforme en centre d'animation de tout l'Algarve.

En continuant sur la route nationale EN 270, à la sortie de Boliqueime, on aperçoit à gauche la Mãe Soberana (Sanctuaire de la Mère Souveraine), sur un coteau servant de point de vue sur la ville, les champs et la mer. Il s'agit là d'un monument datant du XVIème siècle, de style Renaissance, dédié à Nossa Senhora da Piedade (Notre-Dame-de-Pitié), sainte patronne de Loulé. Les légendes sur la Mãe Soberana datent de plusieurs siècles.

L'une d'elles est liée à la construction de l'église, prévue initialement à proximité d'une grotte. Les ouvriers laissaient leurs outils sur le chantier et le lendemain, sans savoir comment, les retrouvaient au sommet de la butte. Ils pensèrent alors que la Sainte ne souhaitait pas voir son église cachée dans un trou. C'est pourquoi la petite chapelle a été construite sur la butte que l'on aperçoit autour de Loulé. La procession qui a lieu en son honneur, pendant la période de Pâques, est l'une des plus impressionnantes et populaires du sud du Portugal.

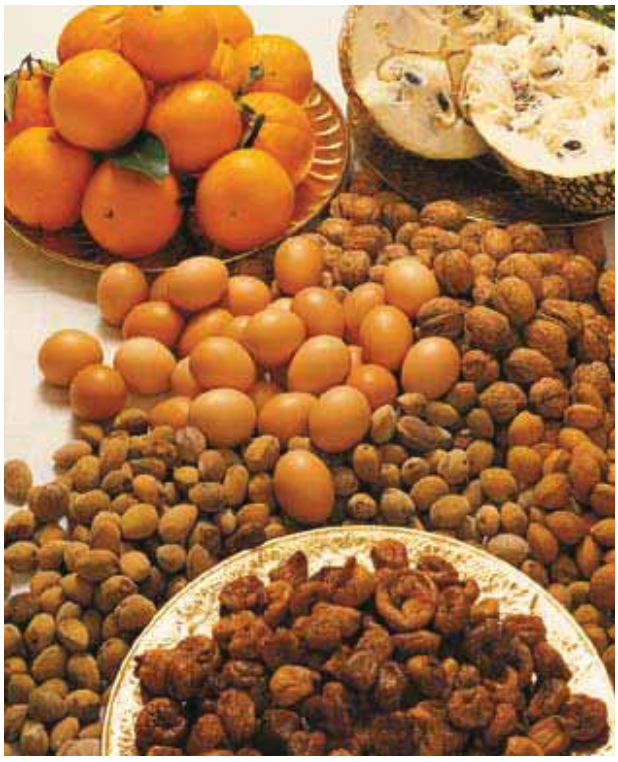
Des milliers de personnes agitant des mouchoirs et adressant des louanges, accompagnent le brancard sur la montée escarpée qui conduit au sanctuaire, parcourue au pas de course par les porteurs.

Toujours par la route nationale EN 270, le prochain arrêt est Boliqueime, village niché sur un versant, entouré de monts et collines, excepté au sud.

Le toponyme, qui en italien signifie « yeux d'eau », est attribué aux Génois, Siciliens et Vénitiens qui aux XIIIème, XIVème et XVème siècles naviguaient le long des côtes de l'Algarve pour pêcher le thon et la baleine, et découvrirent ce site abondant en eau potable.

Le premier village se trouvait plus près de la mer, probablement à l'endroit où se trouve actuellement la plage des Olhos de Água. La mobilité du littoral et les tremblements de terre ont été

Église paroissiale de Boliqueime (PR)



Fruits secs (RTA)

à l'origine du recul du village à deux reprises jusqu'à son actuel emplacement. Le vieux Boliqueime (1 km au sud) a été détruit par le tremblement de terre de 1755. Le roi Jean Ier ordonna de procéder aux premiers essais de plantation de sucre, compte tenu de la richesse du sol. La zone compte un important centre de transformation de la caroube, également appelée pain de saint Jean. Le fruit doit son nom au fait que saint Jean-Baptiste s'en était nourri dans le désert, ce qui prouve bien la haute valeur énergétique de ce fruit. Une odeur douceâtre et caractéristique se dégage lors de son épluchage et de sa préparation. Sur les rives près de la rivière d'Algibre, on coupe la canne utilisée pour les ouvrages artisanaux de vannerie, une longue tradition ; en effet, c'est dans des paniers en osier que les fruits secs étaient transportés vers la Flandre.

Le domaine du célèbre propriétaire du majorat de Quarteira, dont le roi Denis Ier avait fait don à Martim Marcham en 1297, et qui abrite aujourd'hui le complexe touristique de Vilamoura, se trouve à une courte distance.

Soyons attentifs pour ne pas rater la sortie de Boliqueime en direction de Paderne et reprendre la route nationale EN 270. Le parcours se fait à travers les collines, le paysage faisant oublier les virages quelque peu serrés.

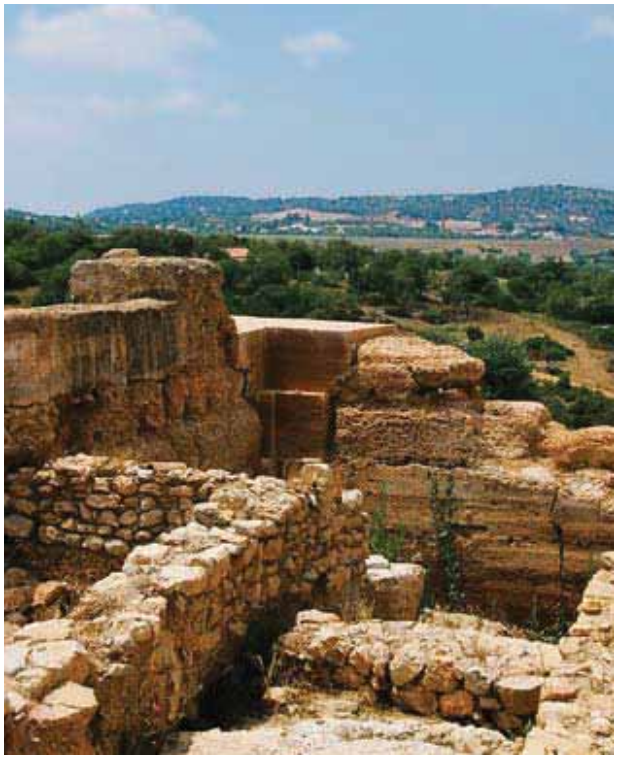
Paderne se situe sur une douce colline, ses maisons blanches anciennes se font remarquer dans le paysage alentour. Une intéressante cheminée décorée datant du XVIIIème siècle orne la rue principale. Sur un coteau voisin, le château diffère de l'habituel : il n'est pas fait de pierre mais à partir d'un enduit à base de chaux et de sable, une technique de construction militaire arabe, « *si fort et si résistant qu'il dépasse en termes de dureté les murailles en pierre* », disait Ataíde de Oliveira, le premier archéologue originaire de l'Algarve.

Il s'agit de l'un des châteaux les plus anciens de l'Algarve figurant sur le drapeau du Portugal. On pense que la primitive forteresse a été construite par les Lusitains. Château lusitain, fort romain, forteresse militaire arabe, château chrétien, autant de désignations historiques attribuées à Paderne.

Il existe un court parcours pédestre autour du château, qui franchit un pont médiéval et une partie de l'ancienne chaussée, et qui mène à un moulin à eau et à son écluse.

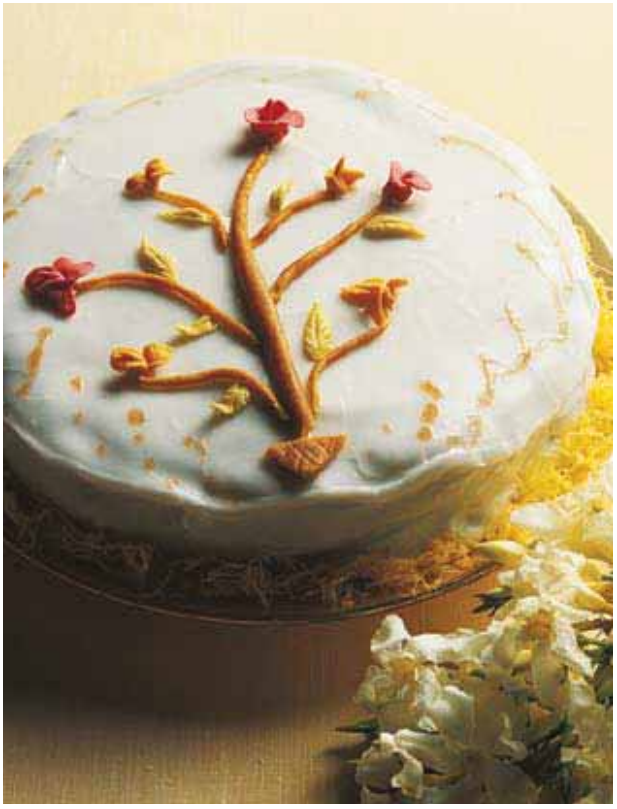
Quittons Paderne et prenons la route régionale ER 269 qui, en passant par Algoz, nous mènera jusqu'à Silves.

Surplombant l'Arade, l'ancienne capitale arabe, remarquable dans le passé de par son dévelop-



Château de Paderne (St)

Église paroissiale de Paderne (St)



Morgado de Silves (RTA)

Fleur d'amandier (RTA)

pement, tant culturel que commercial, impressionne aujourd'hui encore par son château qui domine fièrement le paysage. Construit en grès, roche de couleur rouge orangé et entouré par l'ancienne Cathédrale de Silves et les maisons blanches, il surgit immuable, comme si le temps n'avait sur lui aucune emprise.

Le pont roman s'étend gracieusement et par les ruelles étroites nous monterons jusqu'à la grande place Largo do Município, où se trouve le pilori, les portes de la ville et l'édifice du Paços do Concelho (Hôtel de ville). À proximité, après la grande tour des Portes de la ville, se trouve le musée municipal d'archéologie qui abrite l'un des puits citernes les plus remarquables de l'Al-Andalus, datant du XIIème siècle. Ne manquons pas non plus de visiter l'ancienne Cathédrale.

À l'intérieur du château, un jardin et des ruines archéologiques ne font pas oublier une montée jusqu'aux remparts, le meilleur et le plus beau des points de vue de la ville.

La tradition gastronomique allie les produits de la mer, ceux de la terre et les desserts, tels que le *bolo real* (gâteau royal), le *morgado* (gâteau fait à base d'amandes, jaunes d'œuf, courge de Siam) de Silves, le *doce de ovos* (dessert à base d'œufs) ou les *meias luas* (demi-lunes), sont exquis. Terre d'oranges, ne manquons pas d'en acheter, juteuses et sucrées, sur le marché local, animé par le doux et étrange accent local, bien différent des autres coins de l'Algarve.

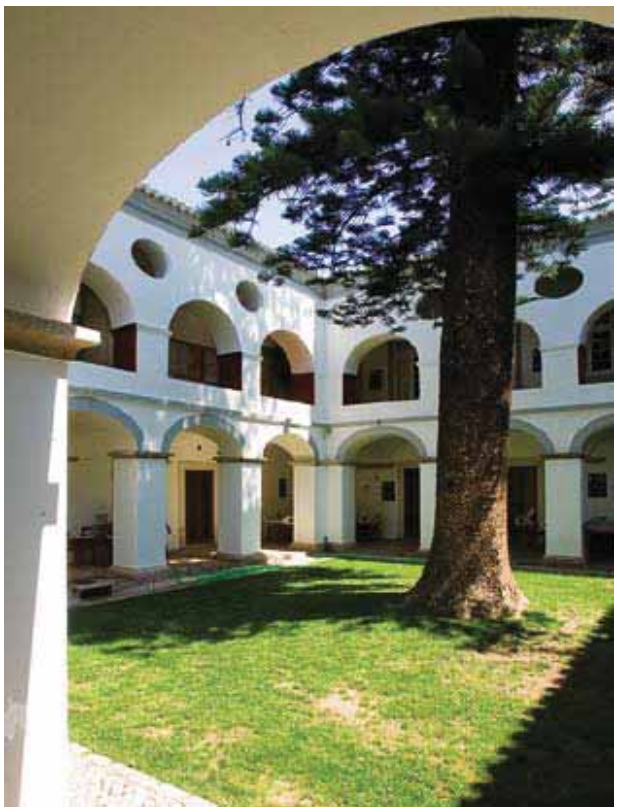
C'est à Silves que la délicieuse légende des amandiers prend tout son sens.

La légende veut qu'un prince maure de la région d'*Al-Gharb* se prenne d'amour pour Gilda, fille d'un grand seigneur du Nord, qu'il avait vaincu lors d'un combat, et que celle-ci soit également tombée amoureuse de lui.

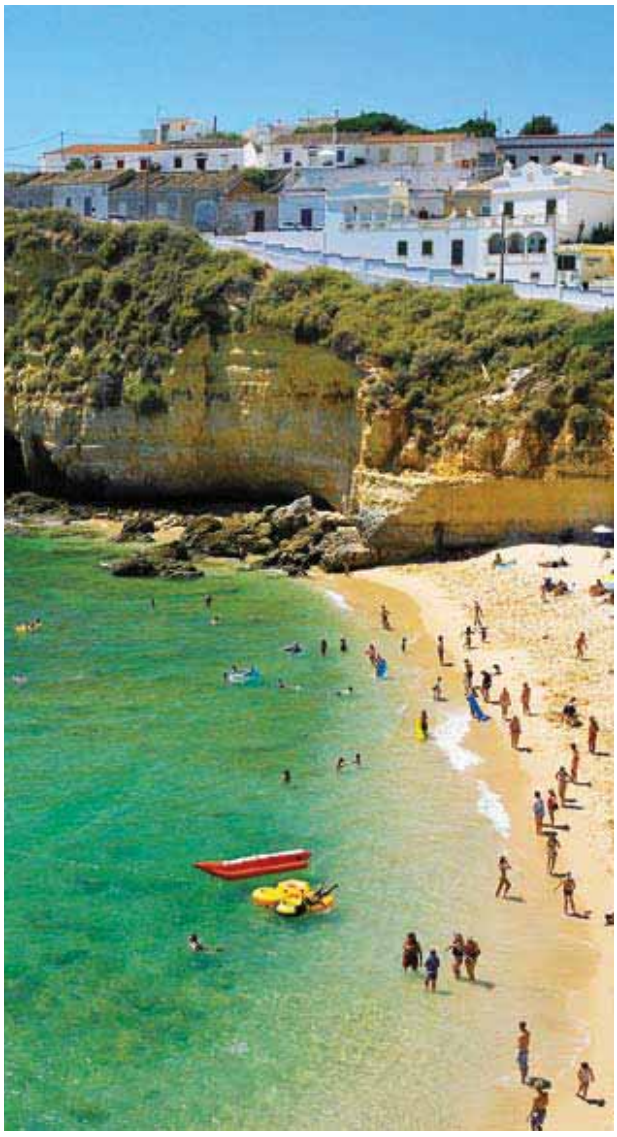
Dans son nouveau royaume, la princesse se morfondait de tristesse, tous les jours un peu plus. La princesse souffrait, le jeune maure souffrait de la voir ainsi et le peuple souffrait de voir leur seigneur et leur princesse souffrir. Personne ne parvenait à guérir cette profonde désolation.

Lui vint alors l'idée de planter des milliers d'amandiers qui, en fleurissant, couvriraient de leurs minuscules pétales les monts et les vallées autour du palais. Par un beau jour d'hiver, le palais s'éveilla et découvrit un merveilleux manteau de « neige » recouvrant les champs alentours.

Toujours d'après la légende, Gilda guérit immédiatement en regardant le magnifique paysage



Couvent du Saint-Esprit (St)



Carvoeiro (HR)

et vécut dès lors heureuse à *Al-Gharb*, terre chaude, où depuis ce jour et jusqu'à aujourd'hui, le miracle des amandiers en fleurs se répète chaque hiver.

La légende des amandiers a inspiré de nombreux poètes et écrivains, tels que le troubadour José Carlos Ary dos Santos, auteur du roman « Le Roman de la princesse du pays des glaces qui sur les terres des Maures soupirait ». Le poète écrivit cette œuvre « *en l'honneur de la fantaisie d'un peuple qui naît, vit et meurt entre le ciel et l'eau* ».

Voici quelques extraits de ce beau poème, qui s'inspire de la Légende des amandiers.

(...) La Princesse :
Ah portes de mon silence.
Ah verres de ma voix.
Ah cristaux de mon absence
de la terre de mes aïeuls
et se détachaient en sanglots
leurs cheveux défaits.

(...) Le Roi :
Dites-moi mages, patrons
nains, lutins, prophètes
devins et farceurs
sorciers, voyants, poètes
comment sécher les pleurs
de ces yeux de rivière
comment taire les ah
de cette bouche d'été
comment rompre le charme
qui un après-midi de pierre
taillée par la tristesse
scella avec des doigts de plomb
le sourire de la princesse
qui soupire de ne pas voir la neige
au sommet de la fin du monde. »

Bercés par le rythme d'Ary dos Santos, nous prendrons la route en direction de Lagoa, celle qui, du temps des Arabes, était appelée « Abenabece » apparemment en raison d'un lac qui se trouvait à proximité.

Protégée au nord-ouest par la Serra de Monchique et au nord-est par celle do Caldeirão, la ville de Lagoa bénéficie d'un climat clément, aux hivers doux et aux étés frais, idéal pour la pratique du golf, pour des randonnées à pied ou à cheval et pour le cyclotourisme.

Le Convento do Espírito Santo (Couvent du Saint-Esprit), transformé en galerie d'art, dispose d'une tour d'abandon où étaient laissés, anonymement, des enfants en vue d'être recueillis par les sœurs. Le jardin abrite un menhir découvert dans le village. Dans les environs, Porches rassemblait de nombreux potiers, une tradition qui perdure.

À 5 km à peine de Lagoa, se trouve Carvoeiro, une plage pittoresque où les maisons bâties en amphithéâtre se penchent sur le sable servant d'abri aux bateaux colorés des pêcheurs artisanaux. À 800 mètres, se dressent les formations rocheuses insolites d'Algar Seco, sculptées par le vent et la mer, dont les formes fantaisistes ont modelé la romantique « Varanda dos Namorados » (Terrasse des amoureux). Carvoeiro est l'endroit idéal pour entreprendre un voyage fascinant en bateau à travers les grottes que les falaises protègent et qui abritent de mystérieux accès à la mer. L'importance stratégique de Carvoeiro est telle qu'il figure déjà sur la première carte imprimée au Portugal, laquelle se basait sur une carte éditée en 1561 à Rome.

La plage do Carvalho est une bonne surprise, un étrange endroit à l'accès caché entre les rochers.

Les eaux cristallines et la forme féerique des falaises valent le détour.

Depuis Carvoeiro, par la route qui longe les falaises et qui passe par Benagil, nous arriverons à Armação de Pêra où était installée une « armação », un filet piège pour la capture de la sardine et du thon, qui a donné son nom au village. Ce petit village de pêcheurs, au bord d'une grande plage aux eaux calmes et face à l'immensité bleue, qui embrasse obstinément et continuellement un sable fin et doré par le soleil, est aujourd'hui une station balnéaire cosmopolite.

Cette partie de côte escarpée ne ressemble à aucun autre endroit de l'Algarve. À ne pas manquer le magnifique paysage offert à proximité de la Capela da Nossa Senhora da Rocha (Chapelle de Notre-Dame-de-la-Roche), autrefois un bastion de défense contre les attaques de pirates et refuge de ceux qui travaillaient en mer et s'en servaient pour se défendre des pillages. Au fond, se trouve la plage paradisiaque de

Carvalho (HR)

Chapelle de Notre-Dame-de-la-Roche (HR)

Église paroissiale d'Olhão (St)

Murailles de Faro (St)

Senhora da Rocha, nichée dans une grande baie s'étendant depuis la plage de Ponta da Galé et qui compte de magnifiques plages comme celles de Praia dos Pescadores (Albufeira), Praia Grande ou encore Praia dos Beijinhos.

Nous prendrons ensuite la route nationale EN 125 jusqu'à Alcantarilha, un village bâti de façon scénique sur un versant de colline et dominé par son église.

Pour que la route ne soit pas trop longue, la voie Via do Infante nous emmène à Faro en un instant. Après avoir quitté la voie rapide, au bout de 2 km, nous voilà à Estoi, où les ruines de Milreu dévoilent une demeure seigneuriale romaine et un temple du IIIème siècle. La villa a été embellie par des mosaïques représentant la faune marine. Des poissons excessivement gros ornent la baignoire des thermes. Cette particularité est intentionnelle : en effet, observés à travers l'eau, ces derniers semblent bouger et ont une taille normale, comme s'il s'agissait d'une illusion d'optique.

Nous trouverons toutes les informations nécessaires concernant ce site au Centro Interpretativo e de Acolhimento (Centre d'interprétation et d'accueil).

Nous nous rapprocherons de Faro, la capitale de l'Algarve, en traversant la plaine fertile et fleurie. Nombreux sont les trésors de Faroon qui invitent à une promenade prolongée.

La beauté de Vila Adentro est incontournable, son centre historique rassemble la Cathédrale, le Convento de Nossa Senhora da Assunção (Couvent de Notre-Dame-de-l'Assomption), l'Arco do Repouso (Arc du Repos) - là où le roi Alphonse III s'est reposé - et le Paço e Seminário Episcopal (Palais et Séminaire épiscopal). La rue de Santo António et les rues adjacentes, accessibles uniquement à pied, allient la tradition et la sophistication des boutiques modernes.

Nous reprendrons la route nationale EN 125 pour découvrir Olhão, et peut-être y assister au festival de fruits de mer au mois d'août, nous promener à travers le jardin des pêcheurs sur la route riveraine 107 ou encore parcourir les coins et recoins, les petites rues, le labyrinthe de ruelles et de passages étroits, typiques du sud.

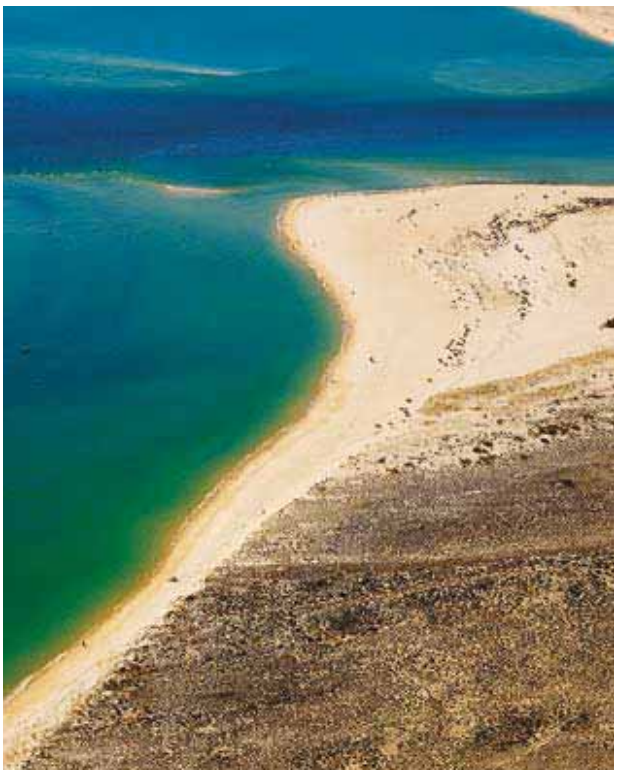
L'ambiance colorée du marché se dégage tout au long de la journée.

Le matin, on y vend du poisson fraîchement pêché, l'après-midi les terrasses sont le point de

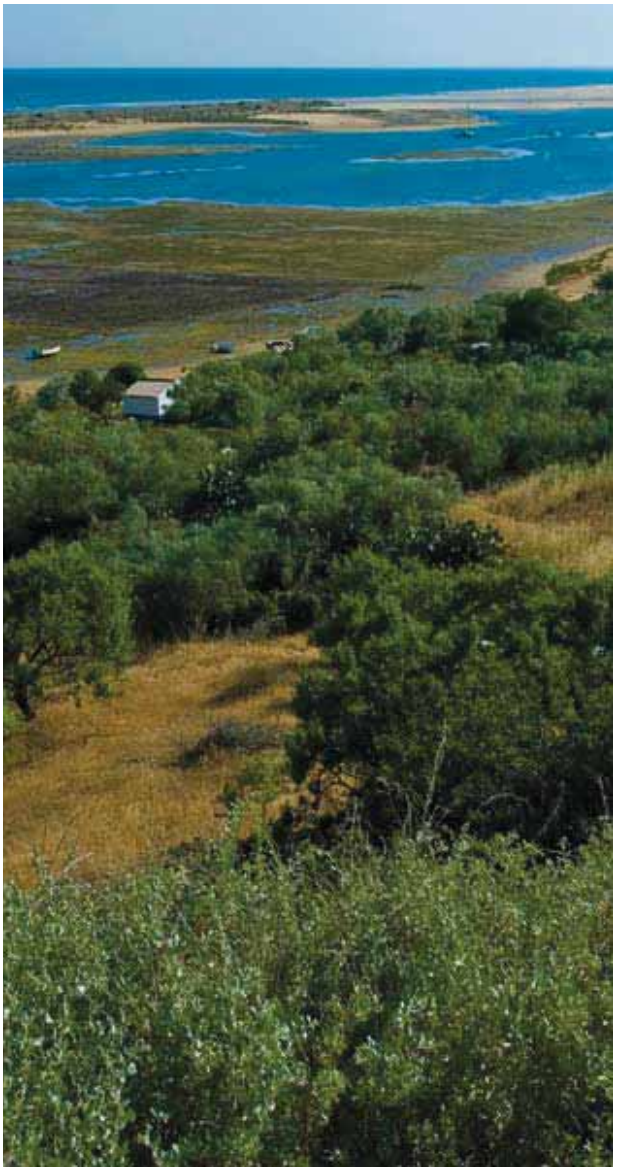
rencontre et la nuit les bars tout près de la rivière prennent la relève. Un spectacle de couleurs, d'arômes et de saveurs, un plaisir pour les sens.

L'église paroissiale, édifiée en 1695, arbore sur sa façade l'inscription suivante « Aux dépens des hommes de la mer de ce village a été dressé ce temple où seuls quelques cabanes en paille existaient ».

À proximité, se trouve le Compromisso Marítimo (Compromis maritime), bâtiment qui accueille le musée de la ville, fondé au XVIIIème siècle et sa façade caractérisée par deux toits à quatre pans et une coupole de chapelle au centre. C'est depuis le sommet de la tour de l'église que l'on peut contempler la vaste et impressionnante vue panoramique sur l'architecture traditionnelle d'Olhão, la ville cubiste : les maisons et



Île d'Armona (HR)



Cacela Velha (LC)

leurs toits-terrasses qui remplacent les toits, telles des cubes empilés les uns sur les autres.

Tous les fruits de mer font partie de la gastronomie d'Olhão, du *xarém* (bouillie de maïs) aux tellines et aux calmars farcis à la mode d'Olhão, en passant par les ragoûts de squale ou de congre. Le riz aux couteaux ou encore les seiches accompagnées de fèves sont des plats qui vous surprendront.

Sur la route qui mène à Tavira, n'oublions pas de visiter le parc naturel de la Ria Formosa, dont le siège se trouve à moins de 2 km de la ville. Empruntons un sentier qui nous permet d'observer les oiseaux migrateurs ainsi que la façon dont les plantes se sont adaptées aux différents habitats. Le moulin à marée a été restauré. Le murmure des vagues rivalise avec le chant des oiseaux.

Des autobus réguliers ou des bateaux de location nous emmènent sur les îles de Culatra, d'Armona et de Farol, à la découverte des beautés de la Ria Formosa.

Terre aux nombreuses légendes, Olhão puise dans l'histoire de Floripes, une Maure enchantée et d'une grande beauté, une preuve du pouvoir que la Ria Formosa exerce sur ses habitants. Les plus âgés racontent que, certaines nuits, on peut encore entendre les lamentations chantées de

Tavira (LC)

Palourdes (PR)

la belle, suppliant qu'on la libère en échange d'une promesse de bonheur et de richesse.

Mais la difficulté réside dans les dures épreuves à surmonter : se rendre à pied, à la lueur d'une bougie, sur l'une des îles et en revenir, à marée basse. Si la bougie s'éteint au cours de l'épreuve, l'aventurier sera submergé par les eaux. Les hommes de la mer craignent encore aujourd'hui l'appel de Floripes et très peu d'entre eux osent passer la nuit à l'endroit des « apparitions », redoutant les « appels ».

Nous voilà de retour au Sotavento. Continuons dans la zone de la côte appartenant à la Ria Formosa qui, de Faro à Cacela Velha, forme de petites îles de sable et de charmantes plages comme Fuseta ou Cabanas.

Nous atteindrons Tavira et nous laisserons séduire par le Gilão, où la ville, colorée, se laisse contempler. La rivière sépare la ville en deux parties, réunies par un magnifique pont médiéval composé de sept arches.

Tavira possède de très belles rues et un centre historique dont les ruelles étroites nous permettent de grimper jusqu'au château.

La ville a autrefois appartenu aux Maures et de nombreuses tours d'églises ont remplacé les anciens minarets des mosquées. Nous vous invitons à visiter le centre d'exposition du Palácio de Galeria (Palais de la galerie), son château ou l'une de ses nombreuses églises. À cette occasion, ne manquons pas de prendre place à bord du mini tramway et de suivre la route du patrimoine ainsi que celle qui relie la ville à la plage Quatro Águas, où nous pourrons, à bord d'un bateau, rejoindre la merveilleuse Ilha de Tavira (Ile de Tavira), certainement l'une des meilleures plages de l'Algarve.

Prenons le temps d'admirer un magnifique coucher de soleil près du fort de Cacela Velha, un pittoresque village perché sur une falaise sablonneuse qui fait frontière avec la Ria Formosa.

Le village a probablement été fondé par les Phéniciens vers l'an 800 av. J.-C., mais la région a également été habitée par la tribu lusitaine des Cúneos.

Le village, qui arbore de beaux exemplaires d'architecture populaire, nous fait découvrir un autre Algarve, plus authentique. La mer fait ses adieux sous un soleil intense, quant à nous, nous faisons nos adieux au soleil pour partir à la recherche de délicieuses huîtres, de palourdes, d'un bon poisson grillé ou d'un savoureux plat de fruits de mer sautés, avant de rentrer à Vila Real de Santo António, où se termine la Route des Chemins au-delà du Centre.

routes et chemins du sotavento

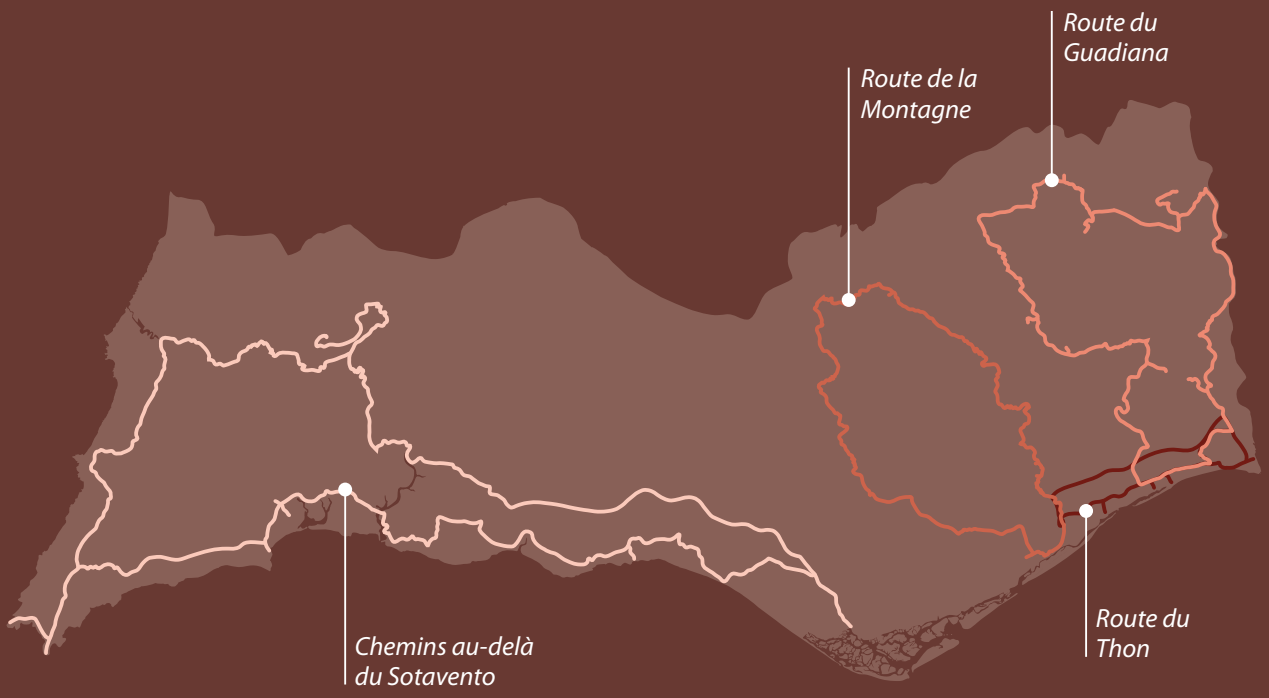
En suivant le lit du Guadiana à la recherche de secrets séculaires, ou en errant à travers les paradis de la Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António (réserve naturelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António) et du Parque Natural da Ria Formosa (parc naturel de la Ria Formosa), vous découvrirez les routes des bleus chauds de la mer, du vert intense de la Serra do Caldeirão, des plateaux agrestes du nord-est, des courbes sensuelles des dunes de la baie de Monte Gordo.

La ville de Tavira, qui se reflète dans le Gilão, est entourée par la luminosité unique de ses belles églises. São Brás de Alportel, noble et hautaine, est un magnifique point de vue sur les verts de la montagne. Alcoutim se précipite dans les eaux du Guadiana tandis que sa proximité avec d'herbes l'Alentejo parfume sa gastronomie d'herbes aromatiques.

Nous découvrirons une autre dimension temporelle, des accents chantants, des légendes anciennes, des océans de terre au cœur de la montagne profonde, des vagues chaudes et chaleureuses sur les plages de la baie.

D'irrésistibles charmes auxquels nous succomberons avec plaisir, pour naviguer sur les rivières, découvrir le passé à travers les témoins de pierre, voir le soleil plonger dans la mer tandis que nous savourons des fruits de mer et nous préparons pour des soirées animées.

Les Routes du Sotavento proposent des alternatives attrayantes pour des vacances inoubliables.



index

108 ROUTE DU THON **+/- 72 km**

Monte Gordo » Vila Real de Santo António » Castro Marim » Aldeia Nova » Manta Rota » Cacela Velha » Fábrica » Cabanas » Tavira » Ilha de Tavira » Vila Real de Santo António » Monte Gordo

La Route du Thon se décline sous le signe de l'océan bleu, du sable doré, des pinèdes verdoyantes, de la chaux et du sel blancs, dans un plongeon en plein cœur de la Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António (réserve naturelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António), foyer de nombreuses espèces d'oiseaux.

118 ROUTE DE LA MONTAGNE **+/- 115 km**

Tavira » Cachopo » Água dos Fusos » Mealha » Anta das Pedras Altas » Corte João Marques » Ameixial » Besteiros » Catraia » Cortelha » Barranco do Velho » Alportel » São Brás de Alportel » Javali » Pereiro » Foupana » Santo Estevão » Luz de Tavira » Santa Luzia » Tavira

La Route de la Montagne, qui part de Tavira, déambule à travers les versants faisant face à la mer de la Serra do Caldeirão, parmi les oliviers et les amandiers, les figuiers et les caroubiers ou encore les palmiers. De douces collines descendent jusqu'à la mer. Un paysage impressionnant, parsemé tantôt d'ondulations tantôt de ravins.

128 ROUTE DU GUADIANA **+/- 163 km**

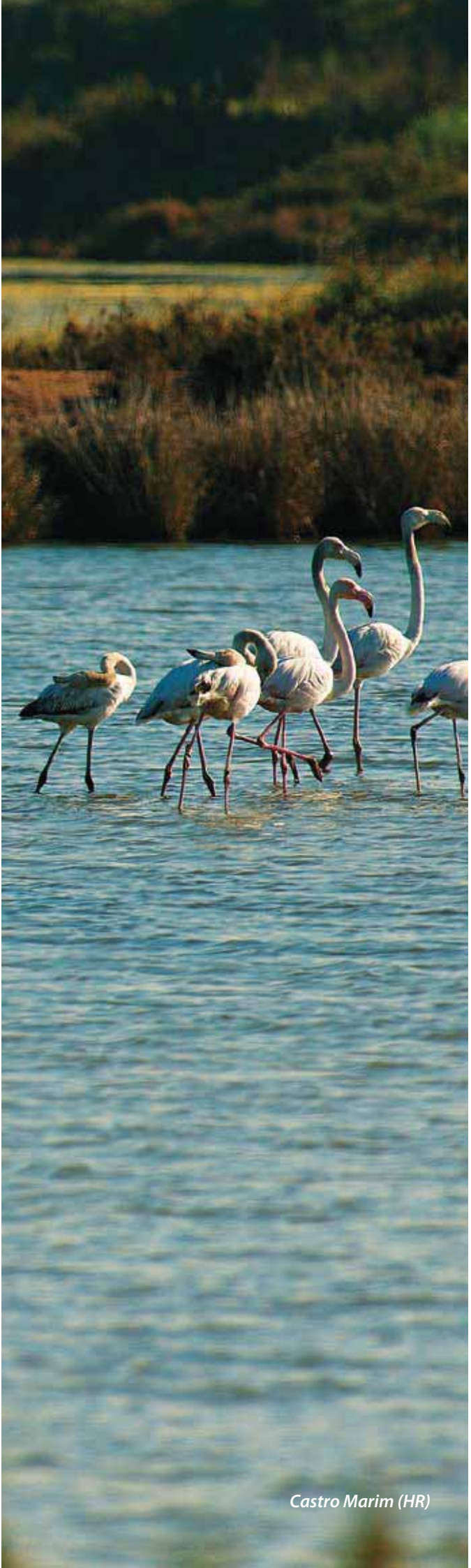
Castro Marim » Monte Francisco » Junqueira » Azinhal » Alcaria » Foz de Odeleite» Álamo » Guerreiros do Rio » Alcoutim » Pereiro » Alcarias » Martim Longo » Vaqueiros » Cortelha » Corte do Gago » Santa Rita » Vila Nova de Cacela » Cacela Velha » Castro Marim

La Route du Guadiana part à la recherche des secrets d'une culture séculaire, de l'époque de l'Al-Andalus. Elle longera le Guadiana, grand fleuve du sud, route bleue sur laquelle de nombreux peuples ont circulé intensément, à travers de merveilleux paysages, où l'Homme a laissé son empreinte, sans pour autant empêcher que d'autres espèces y vivent, dans un équilibre remarquable.

140 CHEMINS AU-DELÀ DU SOTAVENTO **+/- 351 km**

Faro » São Lourenço » Almancil » Quarteira » Vilamoura » Albufeira » Armação de Pêra » Porches » Lagoa » Carvoeiro » Ferragudo » Portimão » Odiáxere » Lagos » Vila do Bispo » Sagres » Carrapateira » Bordeira » Aljezur » Marmelete » Monchique » Picota » Silves » Faro

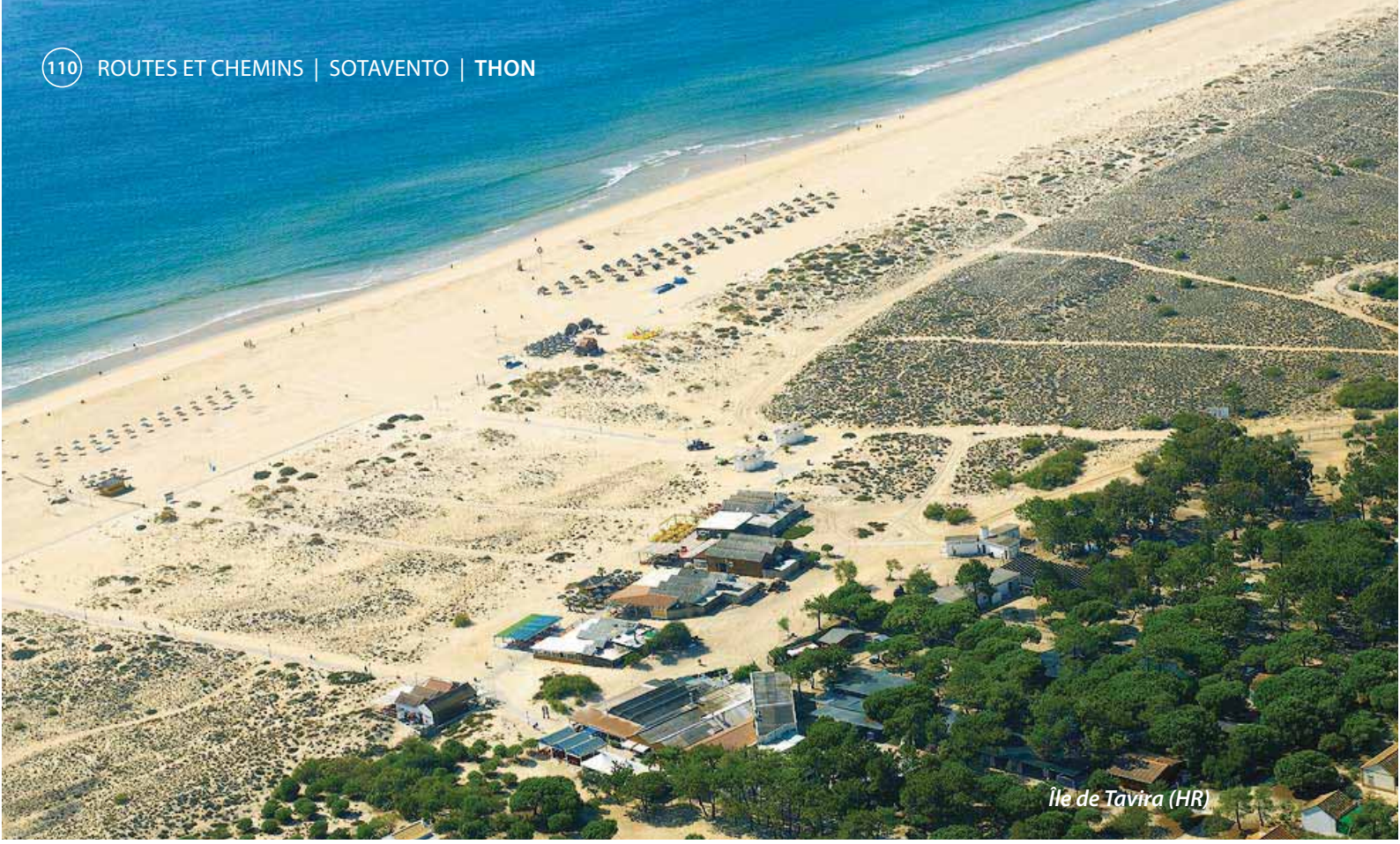
Les Chemins au-delà du Sotavento nous emmènent dans les terres plus à l'ouest autrement dit dans le Barlavento, une route qui permet à ceux qui se trouvent dans la région est, connue sous le nom de Sotavento, de découvrir la diversité de l'Algarve à l'autre extrémité. Sur le littoral, les vastes plages du Sotavento laissent la place aux falaises escarpées du Barlavento. Les ondulations du Caldeirão et les plateaux du nord-est contrastent avec le jardin sauvage de Monchique, avec l'odeur atlantique de la Serra de Espinhaço de Cão. Pour ce qui est des villes, soulignons l'héritage arabe de Silves, l'identité toute particulière de Portimão, la vivacité de Lagos et le caractère imposant de Faro.



Castro Marim (HR)

route du thon

Du royaume détrempé des échasses blanches - élégants oiseaux devenus un symbole à Castro Marim - à l'oasis cosmopolite de Monte Gordo. De la ville monumentale de Tavira, avec ses 32 églises, aux eaux limpides et chaudes de Manta Rota. Sur les lieux d'où les hommes partaient à la pêche au thon, il reste peu de vestiges de cette ancienne activité : filets et bateaux jonchent les eaux calmes, comme résignés ou peut-être heureux de ce choix. Mais les fils des courageux pêcheurs de thon sont encore là. Se faisant rares, les cheveux blancs et les doigts pétrifiés et bouffis, ils raccommodent les filets à la main. Nous les verrons aussi accrochés à la drague, penchés sur les filets et au petit matin explorant le sable à la recherche de la manne que sont les bivalves, sur l'isthme péninsulaire de Cacela.
À cette même heure, les petits-enfants de ces gens du thon s'éparpillent déjà sur la côte, remplissent les édifices de Monte Gordo et les sympathiques petits restaurants de Cabanas et Altura. Plus tard, avec l'éternel bleu du sud à l'horizon, nous y dégusterons le produit de la pêche grillé au barbecue, nous savourerons le plus mou des occupants de la drague. Et toujours en regardant le bleu, nous devinerons les exploits glorieux, les guerres, de ces hommes au loin, sur la route du thon.



Île de Tavira (HR)

route du thon

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Monte Gordo > Vila Real de Santo António > Castro Marim > Aldeia Nova > Manta Rota > Cacela Velha > Fábrica > Cabanas > Tavira > Ilha de Tavira > Vila Real de Santo António > Monte Gordo

LÉGENDE DE LA CARTE

- Barrage
- Quai d'Embarquement
- Quai d'Embarquement Ferry-Boat
- Phare
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nationale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

Clarines
Guiões
EN122
Praia Fluvial de Alcoutim (Pego Fundo)
ALCOUTIM
Corte Tabelião
Corte da Seda
Cruzamento
EN124
PEREIRO
Alcaria Cova de Cima
Alcaria Cova de Baixo
Barluco de Cima
Barluco de Baixo
Montinho das Laranjeiras
Guerreiros do Rio
EN122
Álamo
VAQUEIROS
Zambujal
Furnazinhas
Foz de Odeleite
Barragem de Odeleite
ODELEITE
Alcaria
Fonte do Penedo
Bentos
Fernandilho
EM508
EN397
Taipas
Alcarias
Casas
Estrada
Quebradas
IC27
EM506
Fortim
EM512
Corujos
Ribeira
Sentinela
Barragem de Beliche
Corte Gago
AZINHAL
Marroquil
Alcarias Grandes
Beliche
Cintados
Cortelha
Alcaria do Cume
Serro do Enho
Castelhanos
Junqueira
Portela da Corcha
Vale Covo
Água dos Fusos
Carrapateira
IC27
Sevilla
Madrid
Monte Francisco
Corte de António Martins
Estorninhos
EN397
CASTRO MARIM
Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António
Ribeira da Gafa
Aldeia Nova
Altura
Monte Gordo
VILA REAL DE SANTO ANTÓNIO
Palheirinhos
Picota
Santa Rita
Bomacha
Casas Novas
Areias
Manta Rota
Lagoa
Buraco
Nora
Cacela Velha
Moinhos da Rocha
Quinta de Cima
EN125
CONCEIÇÃO
Malhão
CABANAS
Santo Estêvão
TAVIRA
Estiramantens
Foupana
Cerro da Cabeça
LUZ DE TAVIRA
Pedras d'el Rei
Torre de Ares
Livramento
Arroteia de Barro
Alfandanga
FUSETA
Ilha de Tavira
Tavira
Ilha de Cabanas
Cacela Velha
Manta Rota
Lota
Monte Gordo
Santo António
Barril
Terra Estreita (St.ª Luzia)
Homem Nu
Tesos (Ria)
Fuseta (Mar)
Ilha da Armona
Armona
0
5 km

La Route du Thon se décline sous le signe de l'océan bleu, du sable doré, des pinèdes verdoyantes, de la chaux et du sel blancs.

Monte Gordo est le point de départ. Le regard s'étend sur la grande baie et l'immense plage. Les bateaux colorés amarrés à l'ouest sur la plage montrent que la tradition est encore ce qu'elle était et que la pêche artisanale continue.

Les pêcheurs vivaient déjà ici au XVIIIème siècle et, en dehors des Portugais et des Andalous, tout porte à croire qu'ils venaient également des côtes françaises et catalanes.

Lors du tremblement de terre de 1755, le Marquis de Pombal voulut à tout prix que ces derniers s'installent dans la toute nouvelle ville de Vila Real de Santo António. Les hommes de la mer opposés à cette idée partirent, les uns vers l'Andalousie et les autres vers Meia Praia, à Lagos, où la plage et la baie étaient assez grandes. Certains s'obstinèrent à rester.

Monte Gordo (HR)

Vue du phare de Vila Real de Santo António (St)

C'est sans doute de ces amertumes, de ce combat inégal opposant le puissant Marquis aux modestes pêcheurs, que vient l'habitude de vider son cœur et de proférer des imprécations, dans un langage coloré voire grossier. Les imprécations de Monte Gordo sont célèbres dans tout l'Algarve.

Au XXème siècle, dans les années 40, les familles aisées de l'Alentejo ont commencé à faire construire des maisons pour y passer l'époque des bains de mer. Dans les années 1960, aux débuts de l'industrie touristique, l'un des premiers hôtels de la région est construit.

Nous rejoindrons Vila Real de Santo António par une route qui longe la forêt de pins parasols du littoral, un manteau vert, frais et profond où vit le caméléon, une espèce protégée en voie de disparition.

À droite se dresse le phare, imposant du haut de ses 46 mètres. C'est lui qui, la nuit, grâce à sa lumière, guide les navigateurs et leur indique où se termine la mer et où commence la terre ; la journée, les bandes bleues peintes sur la tour leur indiquent la zone de la côte.

Vila Real de Santo António (PR)

Marais de Castro Marim (LC)

La route riveraine se termine à l'entrée du port du Guadiana qui, bien que large, permet d'admirer les maisons d'Ayamonte plantées sur l'autre rive.

Quelques mètres à peine nous séparent du centre historique de style pombalin, un style de construction unique dans la région, qui s'est inspiré de la reconstruction de Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Les rues tracées à la règle et à l'équerre convergent vers la Place Marquês de Pombal, dont la chaussée portugaise arbore des formes radiales. Autour, se dressent l'église, la mairie et l'ancienne Casa da Guarda (maison de la garde), ornées de pierre de taille et de fer forgé. Fondée pour remplacer Santo António de Arenilha, détruite par le tremblement de terre, la ville est née le 30 décembre 1773 et avait pour objectif de défendre la frontière. Elle s'est transformée au fil du temps en un important centre de mise en conserve et les nombreux commerces la rendent très animée.

Amateurs de bonne chair, les habitants de Vila Real confectionnent des plats à base de thon, utilisent de façon créative les fruits de mer et les mollusques et ont transformé la zone commerçante pleine de vie en une terrasse presque continue.

Prenons la sortie nord de la ville pour attraper l'IC 27 en direction de Castro Marim, pour plonger en plein cœur de la Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e de Vila Real de Santo António (réserve naturelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António), foyer de plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux. S'ajoutent à celles-ci les espèces qui cherchent un refuge saisonnier et celles qui s'y arrêtent lors de leur migration vers la chaleur du sud.

Tandis que la vague rosée des flamants roses parcourt les lagunes de la réserve à l'automne, le vol élégant de la cigogne, une espèce résidente, peut être observé toute l'année.

Les canards sauvages, quant à eux, obéissent à on ne sait quel signal, et s'envolent soudainement vers le sud.

Castro Marim existe depuis des millénaires : c'était autrefois le port romain de *Baesuris* et le siège de l'Ordem Militar de Cristo (Ordre militaire du Christ), au XIVème siècle. Depuis toujours, la géométrie des marais salants domestique les lagunes et le marais dans lequel le Guadiana s'étend lorsqu'il s'approche de son embouchure. Les cristaux de sel brillent au soleil, empilés en pyramides, une activité artisanale toujours actuelle. Les créneaux du château centenaire offrent une vue panoramique sur le fleuve et sur la réserve, puis sur les villes d'Ayamonte et de Vila Real à l'horizon.

Au pied des murailles, se dresse l'église paroissiale du XVIIIème siècle, un bel exemple de l'architecture traditionnelle de la ville. Dans les collines alentours, se trouvent le Forte de São Sebastião (Fort Saint-Sébastien) et l'Ermida de Santo António (Chapelle Saint-Antoine).

Goûtons à la gastronomie traditionnelle à base de poisson, de crustacés et de fruits de mer. Aux soupes de poisson s'ajoutent, entre autres spécialités, le crabe du marais, les fèves parfumées au pouliot ou le poisson frit et sa panade.

Les objets d'artisanat rustiques incluent de charmantes miniatures en bois, des ouvrages de vannerie, de la dentelle aux fuseaux et de la tapisserie.

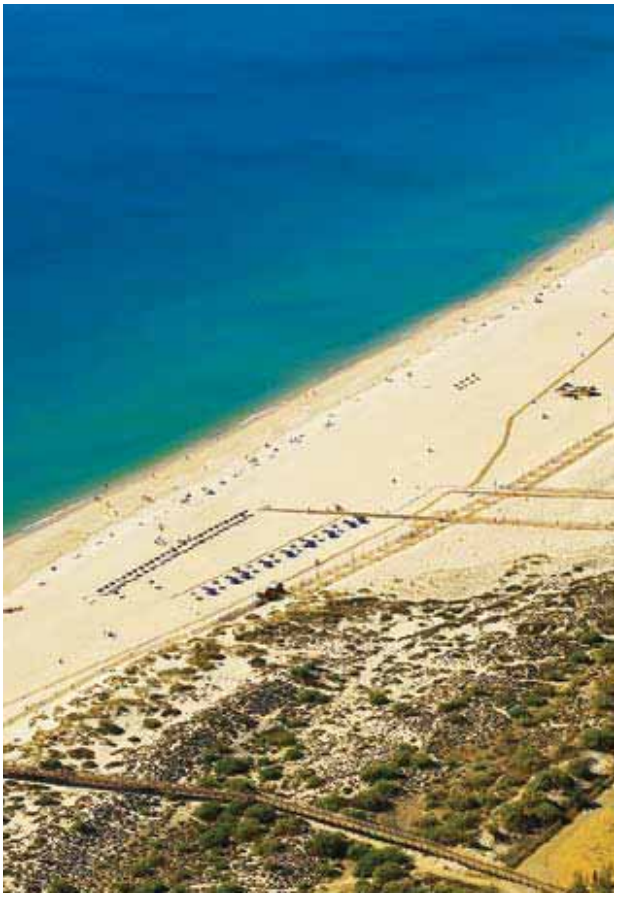
Les Dias Medievais (journées médiévales) de Castro Marim constituent un festival qui, chaque année au mois d'août, transforme les habitants en personnages d'époque pendant trois jours. Les banquets ont beaucoup de succès mais la foire franche et le superbe cortège valent également le déplacement.

Pour rejoindre à nouveau le littoral, prenons la route 125-6 qui sillonne la réserve jusqu'à la route nationale EN 125, à proximité d'Aldeia Nova.

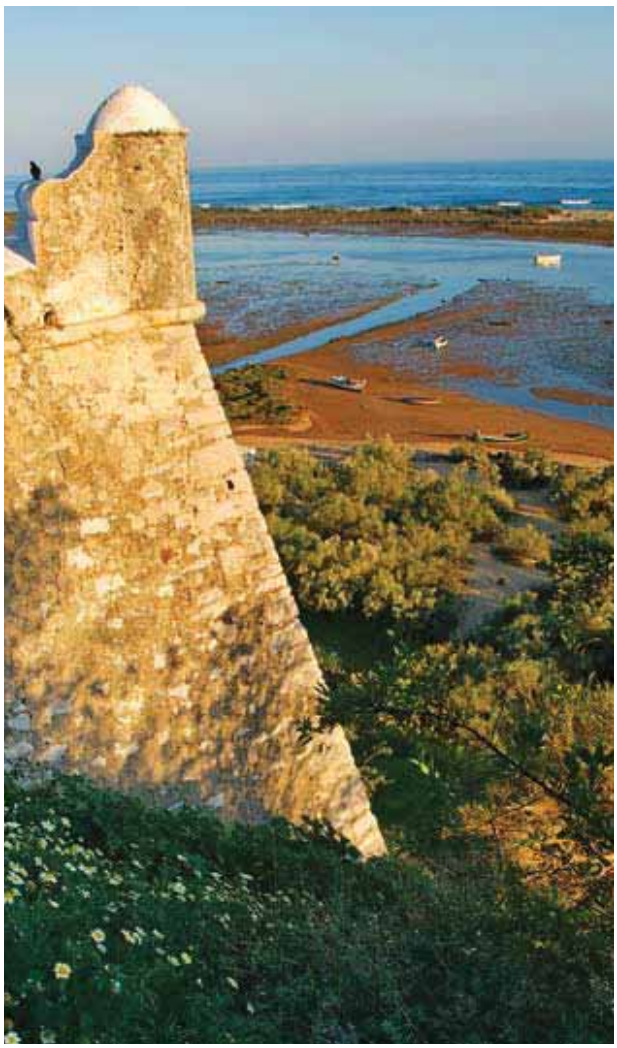
Là, dirigeons-nous vers l'ouest, jusqu'à la déviation, 4 km plus loin, en direction de Manta Rota.

Entre l'estuaire du Guadiana et de la Ria Formosa qui commence là, s'étend une plage de 12 km, sans interruption, l'une des plus étendues d'Europe. Nous y trouverons les eaux les plus chaudes du

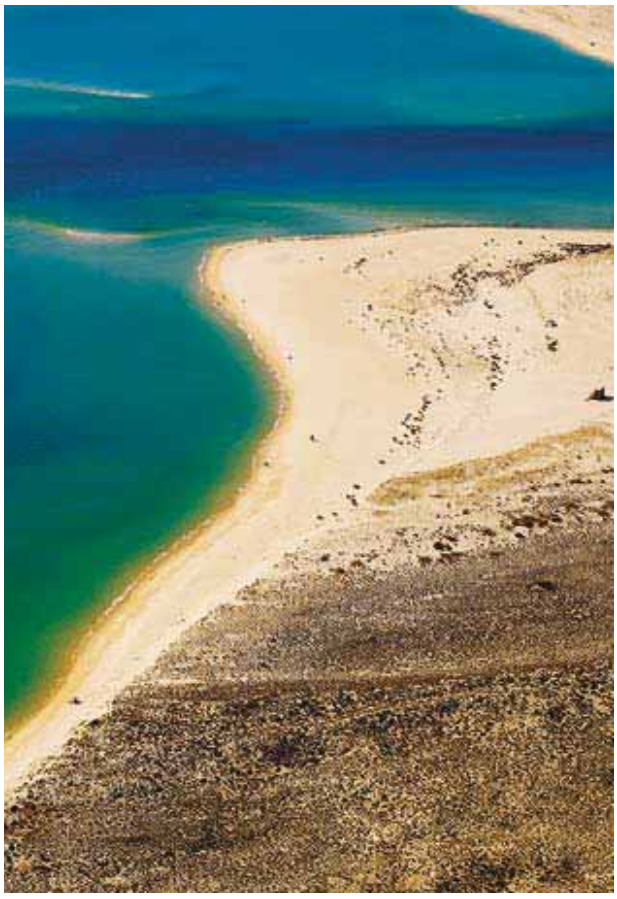
Thon (TV)



Manta Rota (HR)



Cacela Velha (LC)



Île d'Armona (HR)

Portugal, étant donné que la baie protège les plages contre les courants de l'océan. Manta Rota a su préserver son identité de petite ville, où il fait bon vivre ou passer l'été.

Une petite route près de la mer permet de parcourir rapidement les six kilomètres qui nous séparent de Cacela Velha.

L'ancien village s'organise autour de la noria médiévale, mais la seule vue sur la rivière, près des murs du fort construit en 1749, vaut le détour.

L'une des maisons arbore sur une façade un poème de Sophia de Mello Breyner Andresen :
« *Les places fortes ont été conquises*
Pour leur pouvoir ont été assiégées
Les villes de la mer pour leur richesse
Toutefois Cacela
Ne fut désirée que pour sa beauté ».

Le parc naturel de la Ria Formosa dans toute sa splendeur. D'un côté s'étend l'océan, de l'autre les lagunes, marais et îlots entrecoupés par des canaux et de petites mers. Au milieu, une barrière d'îles étroites et sablonneuses s'étend presque parallèlement à la ligne de la côte : Barreta, Culatra, Armona, Tavira et Cabanas. L'agitation de la mer et le va-et-vient des marées contrastent avec les miroirs d'eau de la Ria limités par les plages et les dunes qui annoncent la terre ferme.

Cacela est une ville très ancienne, construite sur la rive droite de la rivière du même nom, au sommet d'une falaise.

Les Phéniciens en auraient été les premiers habitants, en l'an 800 av. J.-C. environ. Les Romains, quant à eux, y ont construit les installations consacrées à la pêche tandis que les Arabes y ont bâti un fort. D. Paio Peres Correia, Maître de l'Ordre de Santiago, l'a reprise en 1242.

Aujourd'hui encore, le blanc de la chaux recouvre les murs de toutes les maisons. Avec les encadrements de leurs portes et fenêtres peints en bleu ou en gris, elles forment un ensemble harmonieux qui a su rester pratiquement intact.

En quittant Cacela, arrêtons-nous à Fábrica, en bord de mer, dont le nom, « usine » en portugais, provient d'une ancienne usine de transforma-

tion de poisson qui s'y trouvait. La zone compte de nombreux parcs à huîtres et palourdes, qui pourront être dégustées dans les restaurants du bord de mer.

De retour sur la route nationale EN 125 et 8 km plus tard, nous voilà à Cabanas, nichée en plein cœur de la Ria Formosa, qui vaut le détour pour sa magnifique plage accessible uniquement par bateau. Initialement, cette plage n'abritait que des cabanes de pêcheurs, de fragiles habitations artisanales provisoires, utilisées à l'époque de la pêche au thon. La pêche au thon fut remplacée par la capture du poulpe lorsque Sebastião Viana, un habitant de la terre, découvrit la technique de la nasse actuellement utilisée sur tout le littoral.

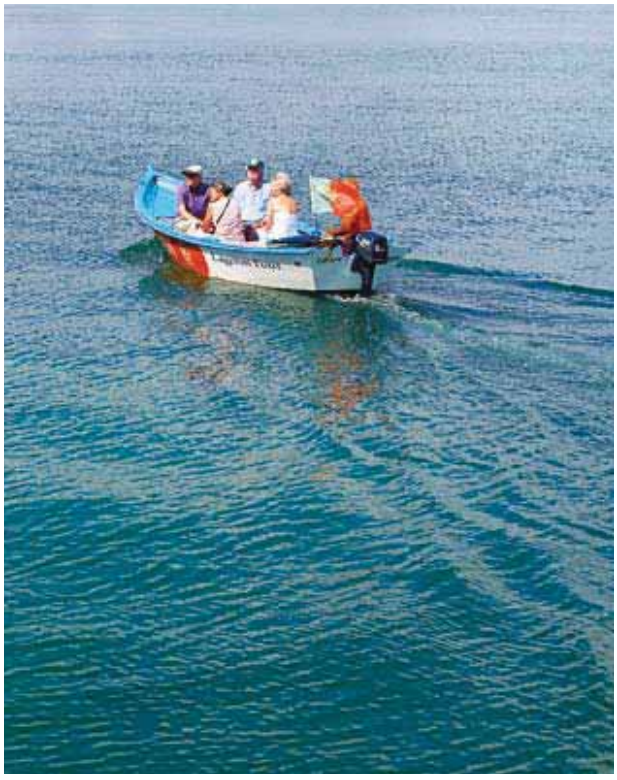
C'est l'endroit idéal pour goûter aux nombreuses et délicieuses recettes à base de poulpe.

De nouveau sur la route nationale EN 125, parcourons 5 km pour arriver à Tavira, la ville aux nombreuses églises, dont la fondation remonte à la Préhistoire lorsqu'elle n'était qu'un port permettant de transporter les minerais du nord-est de l'Algarve et les produits de la Méditerranée. Sous l'occupation arabe, Tavira était l'un des principaux villages de l'Algarve. Le village est devenu le principal port d'appui après la prise

Poulpe (LC)

Tavira (PR)

Tavira (PR)



Tavira (HR)

de Ceuta (1415), puis a été élevé au rang de ville en 1520.

Le fleuve Gilão a moulé sa physionomie et son identité, ses deux rives étant reliées par un magnifique pont médiéval de sept arches.

Tavira compte de magnifiques rues et un centre historique important, qui abrite un vaste patrimoine architectural et des vestiges archéologiques très variés.

Citons par exemple le célèbre Vase de Tavira, datant probablement du XIème siècle, une pièce à la décoration luxuriante.

On suppose que celui-ci était utilisé lors des mariages arabes. Les petites sculptures représentent un couple, des guerriers symbolisant la force, des musiciens et des animaux. Parmi les animaux, les colombes symbolisent le sentiment et la tortue la fidélité.

À cette époque, la ville était connue sous le nom d'*Alcaria Tabila*.

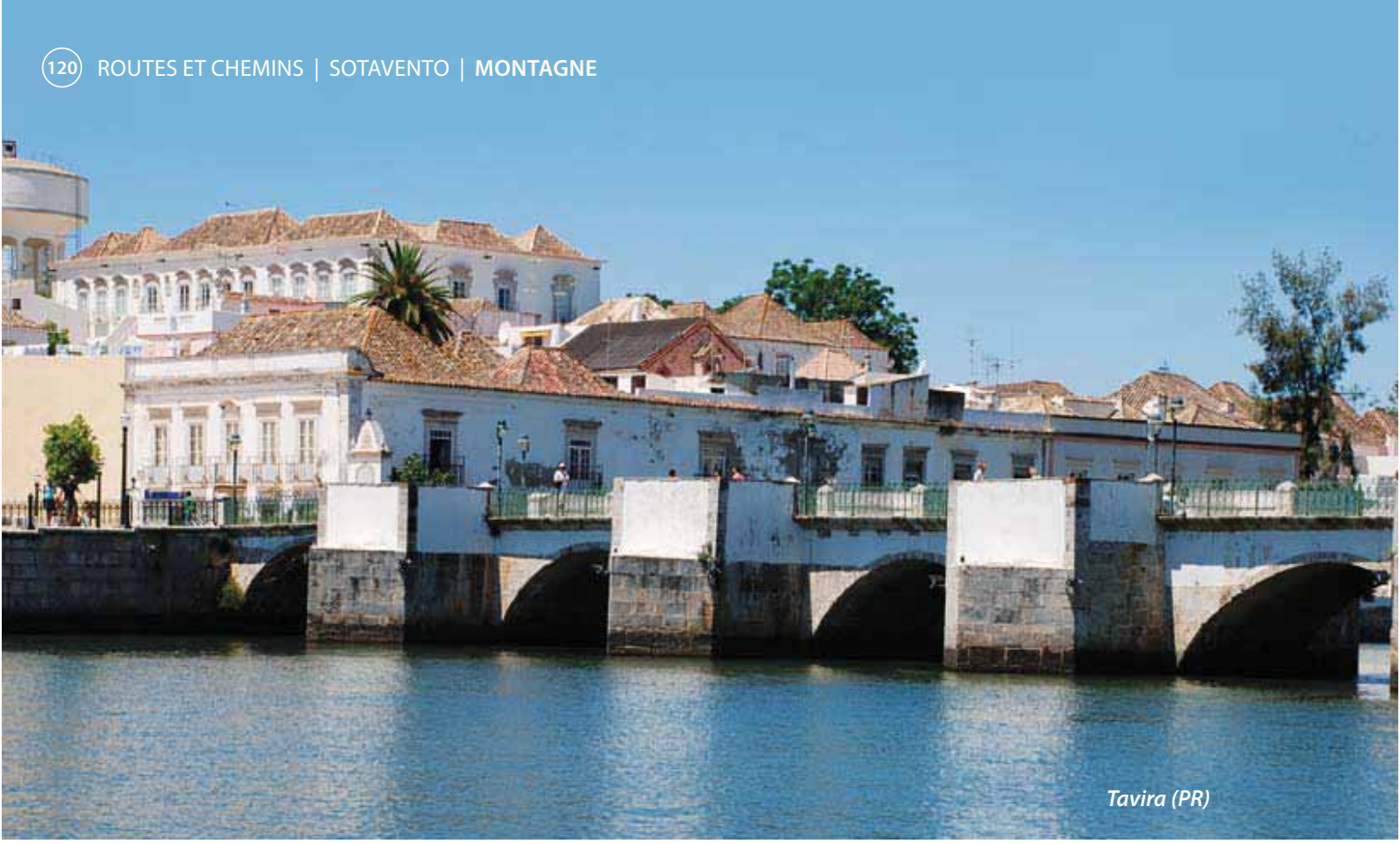
Aux alentours, profitons d'un magnifique paysage. C'est sans doute sur la plage Quatro Águas ou sur l'Ilha de Tavira (Ile de Tavira) que la ville se réconcilie avec la mer dans des contrastes de lumière sereins et lumineux. La Ria Formosa est le cadre idéal pour une ville chargée d'histoire et remplie d'histoires à découvrir.

Le retour à Vila Real de Santo António se fera par la voie Via do Infante qui bénéficie d'une situation privilégiée. Au sud, nous pourrons voir la langoureuse baie de Monte Gordo, aux différentes nuances de bleu, et les rangées de maisons près des plages. Au nord, les douces ondulations du Barrocal se découpent à l'horizon. Des orangers en fleurs parfument l'air tandis que les oliviers et les chênes verts recouvrent les versants les plus escarpés. Ça et là, la chaux des murs des maisons rurales donne une touche de couleur et rend le vert des cistes à gomme encore plus profond.

route de la montagne

Avant d'emprunter le chemin de la montagne, deux charrettes balancent tandis qu'elles dévorent la brise qui leur résiste. Peu de terre et beaucoup de mer, sur le chemin de la plage de Barril, Santa Luzia derrière, la plage dorée à l'écume blanche se profile au loin, au détour du chemin bordé d'arbres. Plongeons dans la tiédeur du lieu, avant le grand plongeon dans la montagne couverte de bruyère, d'arbousiers et de cistes à gomme, aux parfums de caroube et de lavande. Mais la montagne appartient également aux gens. Résistant depuis des décennies à l'appel de l'iode et du bleu marin, des hommes et des femmes sont prêts à faire signe de la main aux étrangers. Approchons-nous. Ce sont des héros portant gilet et tablier, cheveux blancs sous des chapeaux à large bord et des mouchoirs colorés formant un triangle. Ils nous ouvrent la taverne et leur vie, nous invitent à manger la soupe de perdrix, nous séduisent avec les plaisirs séculaires du sanglier, et refusent de nous laisser partir. Il existe un autre Algarve, loin, très loin de la ville des temples qui nous emmènent également en voyage. Du haut de cette colline rocheuse, on aperçoit les toitures rouges et les carreaux alignés qui caractérisent la ville installée sur les rives du Gilão. Sous le ciel le plus dégagé d'Europe, il existe des secrets à raconter, blancs et verts, sur chaque kilomètre de goudron fondu.

Serra do Caldeirão (PR)



Tavira (PR)

route de la montagne

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Tavira > Cachopo > Água dos Fusos > Mealha > Anta das Pedras Altas > Corte João Marques > Ameixial > Besteiros > Catraia > Cortelha > Barranco do Velho > Alportel > São Brás de Alportel > Javali > Pereiro > Foupana > Santo Estevão > Luz de Tavira > Santa Luzia > Tavira

LÉGENDE DE LA CARTE

- Aéroport
- Barrage
- Quais d'Embarquement
- Phare
- Belvédère
- Monument
- Musée
- Plage
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Nationale
- Route Nationale 125
- Route Municipale
- Route
- Direction de la Route
- Point de Départ
- Zone Protégée

LONGO
Alcaria Cova de Cima
Alcaria Cova de Baixo
VAQUEIROS
Zambujal
Alcarias Pedro Guerreiro
Corte João Marques
Mealha
EN124
AMEIXIAL
Besteiros
Vale João Farto
CACHOPO
Bentos
Fernandilho
Alcarias
Taipas
Casas
EM508
Estrada
EM506
Fortim
EN397
Ribeira
Pelados
Vale da Rosa
Catraia
Cortiçadas
EN124
Montes Novos
Cintados
Cortelha
Alcaria do Cume
Portela da Corcha
Vale Covo
SALIR
Barranco do Velho
Javali
Água dos Fusos
EN397
Estorninho
Fonte da Benémola
Aldeia da Tor
EM524
QUERENÇA
Bicas
Cova da Muda
Palheirinhos
Porto Nobre
EM525
Amendoeira
Alportel
Picota
A22
EN396
São Romão
SÃO BRÁS DE ALPORTEL
Santa Catarina da Fonte do Bispo
Moinhos da Rocha
EN270
Mesquita
Malhão
LOULÉ
EN270
Machados
Peral
Murta
Santo Estêvão
TAVIRA
Pereiro
Estiramantens
Foupana
Azinhal e Amendoeira
Barranco de São Miguel
SANTA BÁRBARA DE NEXE
Lagos e Relvas
Alcaria Branca
Cerro da Cabeça
LUZ DE TAVIRA
Ilha de Tavira
Valados
Alcaria Cova
MONCARAPACHO
Pedras d'el Rei
São Lourenço
Esteval
ESTOI
Torre de Ares
Livramento
Arroteia de Barro
São João da Venda
Vale da Venda
Alfandanga
QUELFES
FUSETA
EM527
EN125
Marim
Quinta do Lago
Vale do Lobo
EN125
OLHÃO
Ilha da Armona
FARO
Parque Natural da Ria Formosa
Ilha do Farol
Ilha de Faro
Ilha do Cabo de Santa Maria
Deserta (Barreta)
Farol
Hangares
Culatra
Armona
Fuseta (Mar)
Tesos (Ria)
Homem Nu
Barril
Terra Estreita (St.ª Luzia)
Tavira
Ilha de Cabanas
Vale do Lobo
Garrão Poente e Nascente
Ancão
Quinta do Lago
Praia de Faro
Barrinha
0
5 km

La Route de la Montagne, qui part de Tavira, déambule à travers les versants faisant face aux douces vagues des monts de la Serra do Caldeirão, un paysage merveilleux parsemé d'oliviers et d'amandiers, de figuiers et de caroubiers ou encore de spartiers. De douces collines descendent jusqu'à la mer. Un paysage impressionnant, parsemé tantôt d'ondulations tantôt de ravins.

À l'intérieur des terres, les maisons possèdent souvent des plates-bandes qui ornent le sommet de leur façade. Certains d'entre eux cachent des toits-terrasses, où l'on fait sécher les figues et parfois le poisson. D'autres sont tout simplement décoratifs. Le goût pour le contraste, la décoration exubérante, les couleurs vives caractérisent les plates-bandes. « *Agitation de vagues et de sève – bleu et vert – la couleur s'alliant toujours aux sens* » explique le poète Emiliano Costa à propos de l'Algarve.

On trouvera également des cheminées, celles à la base arrondie, ou effilées, telles des minarets miniatures en dentelle géométrique.

À Tavira, le Gilão sépare la ville en deux parties, réunies par un très beau pont médiéval qui mène au Paços do Concelho (Hôtel de ville), un bâtiment dont les arcades sont tournées vers le jardin qui dispose en son centre d'un magnifique kiosque à musique. Le jardin longe la rivière jusqu'à l'ancien marché municipal, aujourd'hui transformé en un agréable centre commercial abritant de petites échoppes d'artisanat et des terrasses pour se détendre.

Tavira (PR)

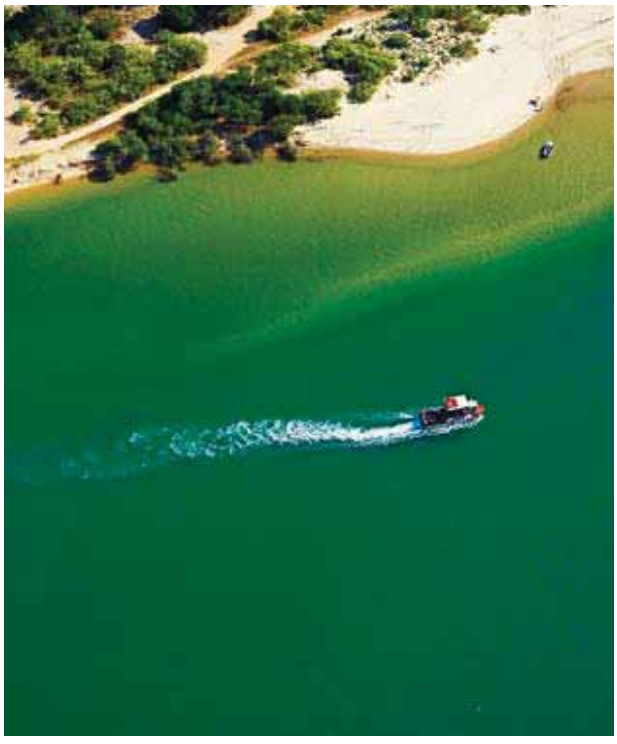
Kiosque à musique de Tavira (PR)

De l'autre côté, une rangée de maisons ressemblant à des palais, ornées de petits balcons en fer forgé et surmontées des célèbres toits « en ciseaux ». Ce nom populaire est donné aux toits à quatre pans qui façonnent l'image de la ville.

Des marins revenant d'Orient auraient inventé ces toits, désireux d'afficher les fortunes amassées grâce au commerce des épices, car un type de construction différent provoquerait l'admiration, voire la jalousie, de leurs concitoyens.

Ce type de construction était connu sous le nom de toits en ciseaux, car la charpente initiale ressemble aux lames ouvertes d'une paire de ciseaux.

Église de la Miséricorde de Tavira (PR)



Tavira (HR)

La ville compte de très belles rues et de nombreuses églises.

Le circuit des églises et des couvents de Tavira constitue à lui seul une très belle promenade. Le quartier de Vila-Adentro compte l'Igreja Matriz de Santa Maria do Castelo (église paroissiale Sainte-Marie-du-Château), classée monument national.

Juste en face, l'Igreja Matriz de Santiago (église paroissiale Saint-Jacques) est un temple majestueux doté d'une seule nef et d'un médaillon exubérant orné de coquillages sur la façade.

L'Igreja da Misericórdia (Église de la Miséricorde), quant à elle, est considérée, de par son imposante façade, comme l'édifice de l'Algarve le plus emblématique de la Renaissance (XVIème siècle).

La ville compte également l'Igreja de São José do Hospital (Église Saint-Joseph-de-l'Hôpital), aussi appelée du Espírito Santo (Saint-Esprit), fondée en 1425. Le temple est orné d'intéressants *azulejos* de 1760 de style rococo.

Parmi les couvents, ne manquons pas de découvrir l'ancien Convento de São Francisco (Couvent Saint-François), datant du XIVème siècle et le Convento de Nossa Senhora da Piedade (Couvent Notre-Dame-de-Pitié) datant du XVIème siècle, tous deux situés dans le centre historique.

Ne manquons pas également de visiter le centre des expositions du Palácio da Galeria (Palais de la galerie) et le château qui intégrait le système défensif de la ville, au même titre que les remparts qui l'entouraient, dont les vestiges sont encore visibles entre les maisons et la Porta da Misericórdia (porte de la Miséricorde).

La proximité de la Ria Formosa offre à Tavira, depuis toujours, des avantages en termes de pêche et de port.

La ville compte l'unique « arraial » - installations d'appui à la pêche au thon notamment - existant dans le pays. Il s'agit d'une structure qui accueillait les pêcheurs et leur famille et où était gardés les appareils pour la pêche au thon. L'Arraial Ferreira Neto, aujourd'hui transformé en hôtel, a gardé l'un des logements des pêcheurs et l'a transformé en musée consacré à cet outil de pêche déjà connu des Phéniciens, Génois et

Siciliens. Les Arabes donnaient au filet-piège fixe qui servait à la capture du thon le nom de almadrava - alma (lieu) et darab (tuer) – autrement dit, lieu de tuerie. Le filet piège de Medo das Cascas, situé sur la côte de Tavira, fut le dernier à être utilisé.

La Chronique de la Conquête de l'Algarve raconte qu'en 1242, Tavira a été prise aux Maures par D. Paio Peres Correia. Selon la tradition, la prise de la ville eut lieu en représailles à la mort, de façon perfide, de sept chevaliers, qui chassaient dans les environs.

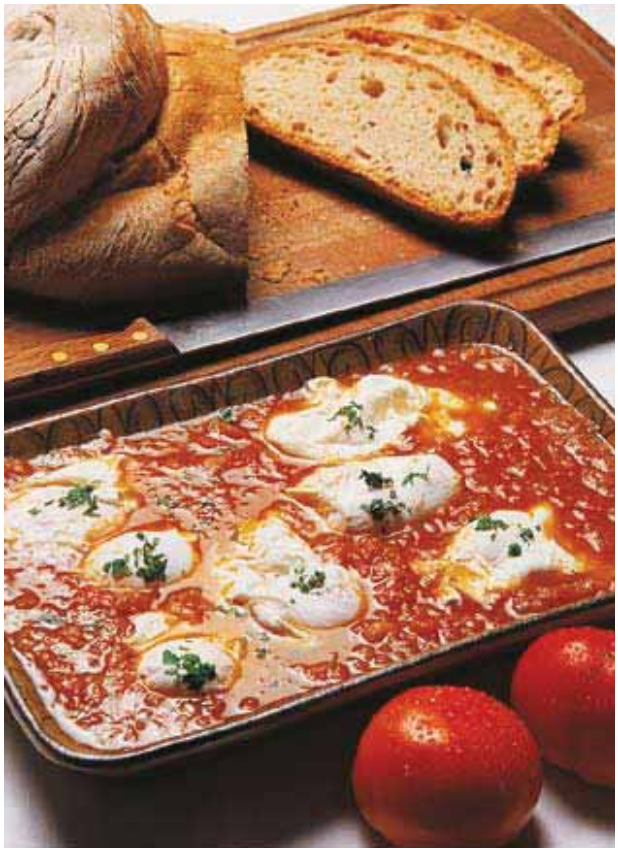
Il ne reste aucun vestige de la ville romaine de Balsa, que de nombreux historiens situent à Tavira. Ce qui s'impose en termes d'architecture, c'est l'héritage arabe. De nombreuses tours de la muraille s'élèvent encore et l'Igreja de Santa Maria (Église Sainte-Marie) a été construite sur une mosquée.

Notre premier objectif, en quittant Tavira, est de rejoindre Cachopo en empruntant la route régionale ER 397 ; le moment est venu de scruter les maisons rurales afin d'y découvrir des plates-bandes. Les façades des maisons de la région ont commencé à être décorées dans les années trente avec des couleurs vives obtenues à partir des pigments naturels mélangés à la chaux. L'ocre rouge, diluée dans un ton rose ou rouge sang de bœuf, l'ocre simple de la couleur du soleil ou brûlée qui rappelle la terre, le noir de la fumée et de la cendre, le bleu lumineux de la mer. Les motifs décoratifs sont quant à eux séculaires : l'épi, l'œil ou les feuilles surgissent de manière stylisée.

La route épouse les ondulations du Barrocal. La déviation en direction de Picota nous mène jusqu'à un belvédère.

Palheirinhos se situe à 4 km de là. Une douzaine de kilomètres plus loin, nous voilà à Água dos Fusos, dans la Serra do Caldeirão. Le village de Peralva (5 km) est le dernier point de référence avant Cachopo. Dans ce petit village du XVIème siècle, immédiatement à l'entrée, nous trouverons la Fonte Férrea entourée d'arbres touffus. Une fois dans le village, le Musée de Cachopo illustre bien l'identité montagnarde.

Serra do Caldeirão (PR)



Oeufs aux tomates (RTA)

Figues (RTA)

Dans l'atelier de tissage artisanal « Lançadeira », la trame des huit métiers à tisser tisse à la fois de lourds rideaux et de délicats foulards. Le lin, le coton et la laine sont patiemment travaillés. En quête des ateliers du forgeron et des bâtiers, dont les mains façonnent des selles et autres accessoires, nous apercevrons les cheminées dentelées. Le lapin sauvage de la montagne, l'*açorda de poejo* (soupe traditionnelle, à base de pain et de pouliot), la *galinha cerejada* (poulet braisé) et les œufs aux tomates sont quelques-unes des recettes aromatiques que nous pourrons goûter ici.

En prenant la direction du nord-est, par une route bordée de genêts, plantés il y a bien longtemps par des cantonniers, nous arriverons à Mealha.

À pied, nous aurons accès aux mystères des temps anciens du dolmen Anta das Pedras Altas. De façon inattendue, nous voilà revenus à l'époque de la Préhistoire à travers ce monument au sein duquel furent retrouvés des pierres taillées et des objets d'ornement personnel.

Autour, les maisons arrondies, celtiques, actuellement utilisées comme greniers, subsistent. Dotées d'épais murs en schiste, soigneusement restaurées, leur couverture est conique, en chaume ou en jonc. Dans un cadre spectaculaire composé de profonds ravins et monts élevés et arrondis, recouverts de chênes-lièges, la lavande, la bruyère et les cistes à gomme forment un joli ensemble coloré.

Parcourons 4 km vers le nord-est jusqu'à Corte João Marques, un toponyme au goût de l'Alentejo, puis 8 km jusqu'à Ameixial. Le village demeure tranquille, hésitant entre l'Alentejo et l'Algarve.

C'est l'un des endroits où l'on dit « l'Algarve est là-bas » en pointant le doigt vers le sud.

Dans les environs, on trouve le moulin de Chavachã, entièrement construit en schiste.

Il se trouve près de la Ribeira do Vascão, en direction de Portela (5 km), et il suffit de suivre les indications pour y arriver.

Prenons maintenant la route nationale EN 2 en direction du sud. D'étranges toponymes surgis-

Lavande (JEP)

sent, tels que Besteiros et l'affectueux Catraia, synonyme de jeune fille.

À proximité de Cortelha, admirons les jardins cultivés en terrasses et les superbes eucalyptus. 2 km nous séparent de Barranco do Velho, autrefois une station thermale prisée pour ses eaux fraîches, mais surtout le principal carrefour qui reliait alors le littoral et l'arrière-pays. Les muletiers passaient par là, transportant les marchandises et les nouvelles, depuis l'époque où pour le chenchir arabe (qui signifie à la fois potager et jardin) sur le littoral, ils transportaient du miel, de l'eau-de-vie d'arbouse et du bois. Au retour, ils ramenaient du poisson séché et, dans le Barrocal, s'approvisionnaient en figues et en amandes.

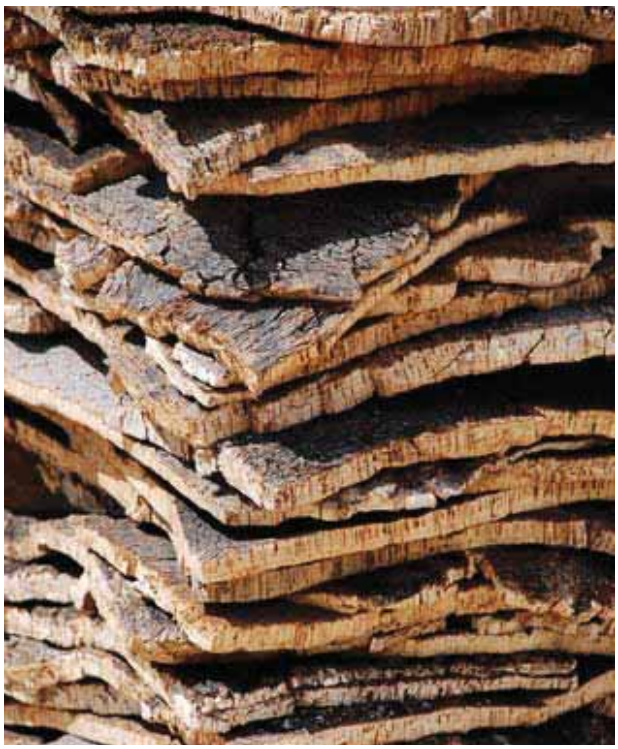
La chênaie, majestueuse, glisse sur la montagne et c'est d'ici que part le meilleur liège du monde. Ses glands alimentent le porc ibérique, donnant lieu, plus tard, à de savoureux jambons fumés ou à de délicieux saucissons. Les plats de gibier aux herbes aromatiques sont des délices du terroir incomparables.

Partons en direction du sud pour rejoindre Alportel, bien située stratégiquement.

Découvrons l'importance incontournable de São Brás de Alportel en tant que centre de la zone productrice de liège.

Aux alentours, nous trouverons des villages qui portent des noms pour le moins étrange en portugais, tels que Tareja (déformation du prénom Teresa), Tesoureiro (économe), Javali (sanglier), Cova da Muda (grotte de la muette), Desbarato (défaite), Mesquita (mosquée) ou Soalheira (ensoleillé). Nous y trouverons facilement des objets d'artisanat ou encore des douceurs régionales, délicatement parfumées aux amandes et à la caroube.

La ville a conservé des témoins de ce long passé, en particulier son centre historique. De petits palais aux balcons en fer et aux façades revêtues d'*azulejos* alternent avec des maisons au style populaire. Sur le parvis de l'église paroissiale, qui constitue un excellent point de vue, se déroule tous les ans la Festa das Tochas Floridas (fête des cierges fleuris), une procession au cours de laquelle les hommes portent des bougies abondamment ornées de fleurs.



Liège (PR)

Église paroissiale de São Brás de Alportel (St)

Dom Rodrigo (HR)

Nous prendrons ensuite la route nationale EN 270 en direction de l'est et 2 km plus loin nous suivrons l'indication Mesquita vers le sud. Le pressoir de la terre a été transformé en restaurant mais les oliviers y sont toujours.

S'ensuivent Pereiro, à 6 km, Foupana, et un minuscule village, Estiramantens, resté presque intact depuis le siècle passé.

Santo Estêvão surgit dans une vallée à la flore exubérante, où passe la rivière d'Asseca, qui alimente de petites écluses où se forment des chutes d'eau.

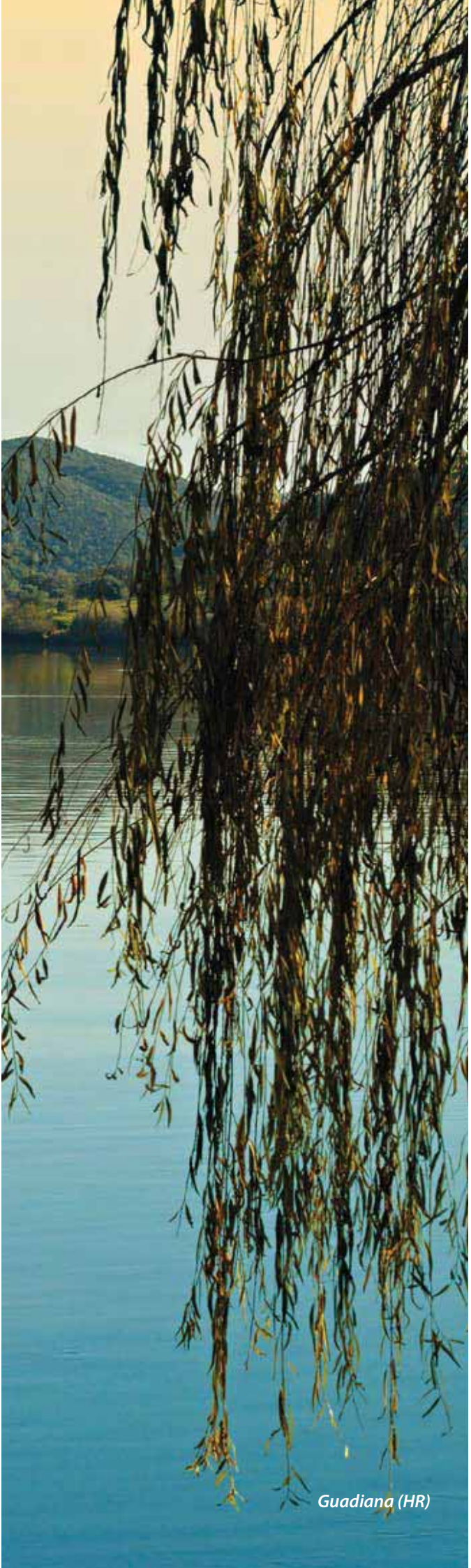
La route débouche à Luz de Tavira, sur la place Largo principal, près de l'église qui arbore une superbe façade. Sa porte latérale, de style manuélin, de pierre taillée, n'a rien à lui envier.

La visite du village de pêcheurs de Santa Luzia vaut le détour pour admirer un autre temple, mais cette fois-ci érigé par la nature : un olivier de plus de 2000 ans, qui se trouve à Pedras D'el Rei. Il faut 5 personnes bras-tendus pour parvenir à encercler son tronc, plein de brèches et possédant une espèce de porte donnant sur son intérieur, où un olivier sauvage y a poussé.

Ria Formosa - Tavira (PR)

Les olives de cet arbre ont alimenté les peuples primitifs, Grecs, Carthaginois, Romains, Suèves et Arabes, et l'huile d'olive qui en est extraite les a éclairés. À l'ombre de cet arbre se sont reposés les croisés, navigateurs, marchands et paysans. Cet olivier vivra certainement tout au long du IIIème millénaire qui vient juste de commencer.

Nous voilà de nouveau à Tavira, juste à temps de goûter à l'excellente gastronomie et aux incontournables recettes à base de thon, aux *catapla-nas* de bivalves capturés dans la Ria Formosa, aux poissons pêchés de l'autre côté de l'Ilha de Tavira (Ile de Tavira), une plage paradisiaque accessible uniquement par bateau. Une petite touche sucrée pour finir avec les Dom Rodrigo (gâteaux aux amandes, fils d'œuf et cannelle), les morgados à base d'amandes, de courge de Siam et aux fils d'œufs, et les miniatures en forme de poissons, de fleurs et de fruits.



Guadiana (HR)

route du guadiana

Cette route nous fera découvrir un fleuve péninsulaire affaibli, qui lance aux regards en extase ses dernières lueurs de beauté, avant de mourir dans les bras des eaux les plus chaudes du Portugal ; elle nous fera découvrir les frontières, qui ne sont pas le grand cours d'eau mais celles – moins prononcées, bien sûr – qui séparent le littoral, le Barrocal et la montagne. Lors de cette promenade, nous dévorerons les trois pays de l'Algarve : du vaste marais gardé par le château et par les maisons blanchies à la chaux de Castro Marim aux vastes plans d'eau qui désaltèrent la moitié de l'Algarve. Des vastes paysages à la végétation rasante gardés par quelques figures humaines bronzées à l'image de Martim Longo, village étrangement jeune - et vivant - perdu dans le paysage de l'Alentejo.
En chemin, nous découvrirons des terres de menhirs préhistoriques et de châteaux médiévaux enchantés, d'où nous apercevrons les bougies des rêveurs d'aujourd'hui sur le sinueux Guadiana. Après avoir capturé cette généreuse beauté, nous dégusterons ces poissons d'eau douce dans l'une des petites tavernes qui longent l'embouchure, à Odeleite. Là où la désertification a transformé d'anciennes écoles en musées, nous jetterons un coup d'œil citadin au quotidien des temps anciens. Et nous pourrons transporter à travers les nombreux virages de la montagne les produits du tissage, de la poterie ainsi qu'un savoir-faire séculaire.

Castro Marim (PR)

route du guadiana

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Castro Marim > Monte Francisco > Junqueira > Azinhal > Alcaria > Foz de Odeleite > Álamo > Guerreiros do Rio > Alcoutim > Pereiro > Alcarias > Martim Longo > Vaqueiros > Cortelha > Corte do Gago > Santa Rita > Vila Nova de Cacela > Cacela Velha > Castro Marim

LÉGENDE DE LA CARTE

- Barrage
- Phare
- Musée
- Quai d'Embarquement
- Belvédère
- Plage
- Quai d'Embarquement Ferry-Boat
- Monument
- Réserve Naturelle

- Autoroute
- Route Municipale
- Point de Départ
- Route Nationale
- Route
- Zone Protégée
- Route Nationale 125
- Direction de la Route

Praia Fluvial de Alcoutim (Pego Fundo)
ALCOUTIM
Corte Tabelião
Corte da Seda
Cruzamento
Barluco de Cima
Barluco de Baixo
Montinho das Laranjeiras
Guerreiros do Rio
Álamo
Foz de Odeleite
Alcaria
Fonte do Penedo
ODELEITE
Barragem de Odeleite
Furnazinhas
Clarines
Guiões
MARTIM LONGO
PEREIRO
Alcaria Cova de Cima
Alcaria Cova de Baixo
VAQUEIROS
Zambujal
Bentos
Fernandilho
Taipas
Alcarias
Casas
Fortim
Ribeira
Estrada
Corujos
Quebradas
Sentinela
Barragem de Beliche
AZINHAL
Corte Gago
Marroquil
Alcarias Grandes
Beliche
Cortelha
Cintados
Serro do Enho
Castelhanos
Junqueira
Alcaria do Cume
Portela da Corcha
Água dos Fusos
Vale Covo
Carrapateira
Monte Francisco
Corte de António Martins
Estorninhos
CASTRO MARIM
Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António
Ribeira da Gafa
Aldeia Nova
VILA REAL DE SANTO ANTÓNIO
Monte Gordo
Palheirinhos
Picota
Santa Rita
Bomacha
Manta Rota
Altura
Lagoa
Casas Novas
Areias
Buraco
Nora
Cacela Velha
Quinta de Cima
Santa Catarina da Fonte do Bispo
Moinhos da Rocha
Malhão
CONCEIÇÃO
CABANAS
Santo Estêvão
TAVIRA
Pereiro
Estiramantens
Foupana
Cerro da Cabeça
LUZ DE TAVIRA
MONCARAPACHO
Pedras d'el Rei
Torre de Ares
Livramento
Arroteia de Barro
Alfandanga
FUSETA
Marim
Ilha de Tavira
Tavira
Ilha de Cabanas
Cacela Velha
Manta Rota
Lota
Monte Gordo
Santo António
Tesos (Ria)
Homem Nu
Barril
Terra Estreita (St.ª Luzia)
Sevilla
Madrid
A22
EN122
EN124
EN397
EN508
EM506
EM512
IC27
EN125
0
5 km

La Route du Guadiana nous invite à découvrir les secrets d'une culture séculaire, en parcourant le circuit des « Alcarias », hameaux que les Arabes connaissaient ou fondèrent, à l'époque de l'*Al-Andalus*.

Elle longera le Guadiana, le grand fleuve du sud, route bleue sur laquelle de nombreux peuples ont circulé intensément, à travers des paysages merveilleux, où l'Homme a laissé son empreinte, sans pour autant empêcher que d'autres espèces y vivent, dans un équilibre remarquable.

La nature en est reconnaissante et le rend bien à travers ses couleurs, ses odeurs et ses saveurs.

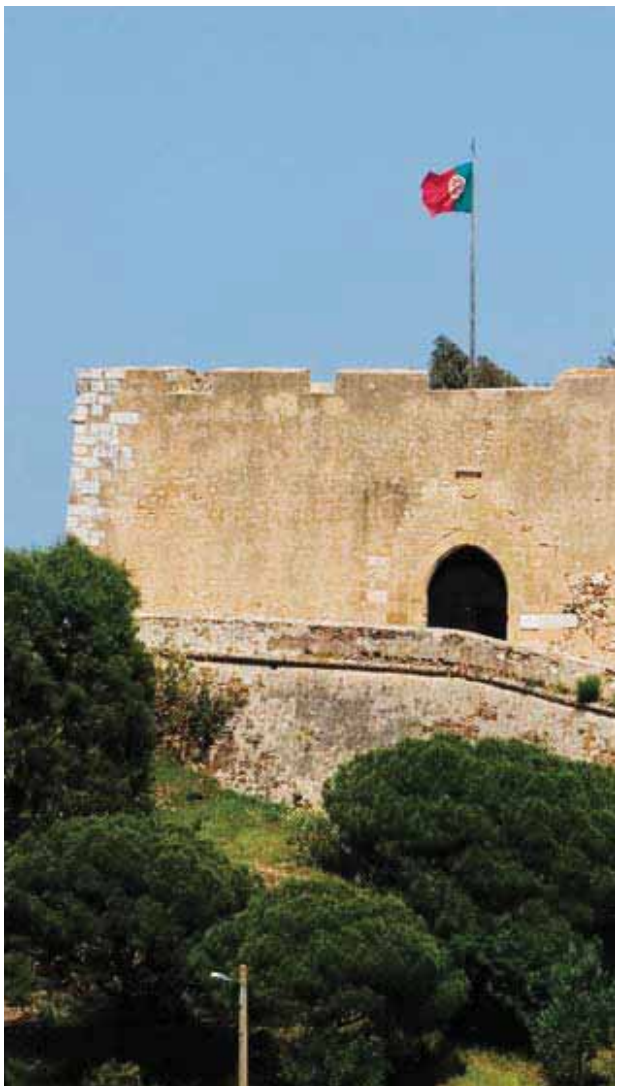
Castro Marim, point de départ de cette route, est l'un des villages les plus anciens de l'Algarve et les traces de ce lointain peuplement sont encore bien visibles. Des peuples qui exploitaient les métaux y vivaient déjà en 5000 ans av. J.-C. Pour se défendre, ils avaient construit un château, remplacé plus tard par l'actuel château. Plus tard, les Romains y firent passer une route qui, longeant le fleuve, menait à Lisbonne, en traversant Alcoutim, Mértola et Beja. C'est ici que les biens de la Méditerranée se commercialisaient.

Les Arabes renforcent son importance au cours de leur occupation, de près de 4 siècles, jusqu'en 1242, année de sa reprise par D. Paio Peres Correia.

À cette époque, la largeur de l'embouchure du Guadiana était différente et la ville était plus proche de la mer, comme une île entourée par les eaux basses.

Tout d'abord, visitons le château, siège de l'Ordre du Christ au XIVème siècle. Sur la grande place, se dresse l'ancien château du XI/XIIème siècle, entouré de la muraille datant du XIII/XIVème siècle qui délimitait le village médiéval. Situé au sommet du mont, il offre une vue imprenable sur le Guadiana, les marais salants et les lagunes.

Les maisons blanchies à la chaux, dont les fenêtres et les portes sont ornées de bandes colorées, respectent l'architecture traditionnelle. Sur la place Praça 1º de maio, est érigée l'église paroissiale et son magnifique panneau d'*azulejos*. L'art des *azulejos* est un art arabe que les Portugais ont développé avec imagination et versatilité.



Château de Castro Marim (St)

Castro Marim (St)

Marais salants (St)

Marais de Castro Marim (PR)

Sur deux collines environnantes, nous pouvons voir l'Ermida de Santo António (Chapelle Saint-Antoine) et le Forte de São Sebastião (Fort Saint-Sébastien), situés à l'intérieur des remparts qui entouraient l'ensemble des maisons dont quelques vestiges sont encore visibles.

Il suffit de descendre jusqu'au jardin à proximité du fleuve pour découvrir les marais salants.

Le soleil fait briller les minuscules cristaux, miroirs reluisants tels de blanches pyramides se découpant sur le bleu du ciel. On distingue les gestes séculaires, les ustensiles immuables des sauniers, entassant le sel en de blanches montagnes si caractéristiques du lieu.

La ville a la chance d'être située sur les rives du Guadiana, de plonger dans la Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo António (réserve naturelle des marais de Castro Marim et Vila Real de Santo António), sans eau en trop ou terre en moins, un délicat équilibre chromatique.

Première réserve naturelle créée au Portugal, elle compte des marais salants, des mares, des lagunes, des pâturages et de grandes étendues sans végétation.

En hiver, de nombreuses espèces d'oiseaux y trouvent nourriture et refuge. C'est l'endroit idéal pour la reproduction de poissons, mollusques et crustacés.

L'échasse blanche est l'un des oiseaux résidents, mais il est facile de surprendre le vol de la cigogne, des flamants roses, du héron garde-bœufs, entre autres espèces, certaines rares et difficiles de trouver sur le territoire national.

Si l'appel des courbes langoureuses du fleuve est trop fort, succombons à la tentation lors d'une courte croisière.

Continuons sur la terre ferme et le regard posé sur les rives, la déviation en direction de Monte Francisco, sur la route IC 27, nous emmène jusqu'au siège de la réserve, l'endroit idéal pour satisfaire notre curiosité sur ce petit paradis.

En suivant cette même route en direction du nord, nous arriverons à Junqueira où nous nous

rendrons compte que l'artisanat est une activité de rue, réalisée sur le pas de la porte, en pleine conversation avec les voisins.

Six kilomètres plus loin, nous voilà à Azinhal. Ce charmant village est l'un des six villages de l'Algarve portant le nom de « Azinhal », qui signifie forêt de chênes verts. L'église paroissiale, à l'extrémité est du village, est peu courante, elle possède une coupole en forme de phare, une nef arrondie et un petit dôme. Le moulin à vent situé à proximité, bien que désactivé, offre une vue magnifique sur le Guadiana et sur l'Espagne.

Encore moins courant, le Museu O Saber das Mulheres (Musée l'expertise des femmes) installé au cœur du Centro Cultural do Azinhal (Centre culturel), qui porte un regard attentif sur le rôle de la femme au sein de la communauté. Ce sont elles qui tiennent encore le flambeau familial, s'occupent des champs et des enfants et se consacrent au délicat artisanat de la dentelle aux fuseaux. Les dentellières d'Azinhal ont créé la dentelle des feuilles, s'inspirant des feuilles de différentes plantes. La dentelle est originaire de Flandre et serait arrivée dans la région de l'Algarve grâce aux commerçants qui se déplaçaient jusqu'au port d'Anvers pour y vendre les figues sèches et d'autres produits.

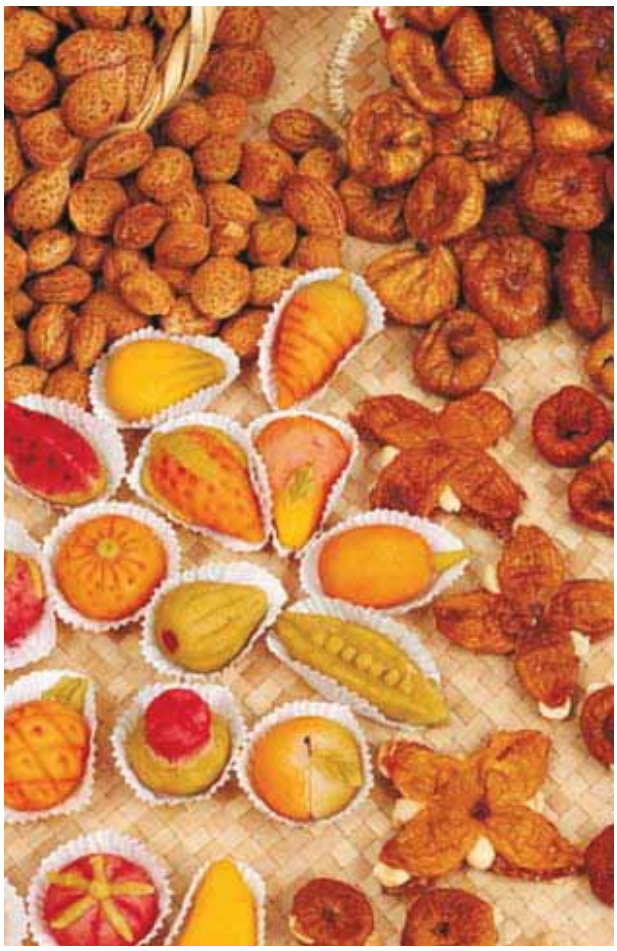
Héron (HR)

Dentelle aux fuseaux (RTA)

Les fuseaux se travaillent sur un coussin, appuyé sur un support en bois fabriqué à cette fin. Le patron, sur carton épais, y est maintenu par des épingles qui accompagneront la conception de la broderie. Les fuseaux qui supportent le fil de coton peigné sont faits en bois de laurier rose.

Nous ne pourrons quitter Azinhal sans avoir goûté aux douceurs régionales, également confectionnées par les mains féminines et selon des méthodes artisanales.

Toujours en direction du nord, lorsque nous verrons l'indication annonçant le parcours alternatif vers Alcoutim, au kilomètre 16, prenons la direction du fleuve. À Fonte do Penedo, les maisons basses cachent des métiers à tisser, le schiste se juche sur les murs qui protègent les cultures et le bétail. Alcaria se trouve au sommet d'une douce pente. Lors d'une éventuelle halte



Pâtisserie régionale (RTA)

Barrage d'Odeleite (HR)

dans l'un des cafés ou tavernes, ne manquons pas de goûter au fromage de chèvre et de savourer quelques tranches de jambon cru. Il sera bien difficile de résister aux effluves, lorsque la marmite est sur le feu pour préparer une soupe de lièvre ou un lapin frit.

Quelques virages plus loin, voilà que l'eau guette entre les monts. Foz de Odeleite est un minuscule village perché au-dessus d'un ravin, près de l'endroit ou la rivière se jette dans le Guadiana.

De l'autre côté du pont, l'espace environnant surgit tel un paradis naturel avec des maisons nichées sur les versants les plus hauts de la rive du Guadiana, des potagers et des vignes qui descendent jusqu'au fleuve, où se trouvent de petits mouillages. De temps en temps, on voit passer les bateaux de pêche artisanale ou un voilier de plaisance.

Moins de 4 km plus loin, nous arrivons à Álamo, où l'on a découvert une villa romaine et un remarquable barrage datant de la même époque, aux murs épais, possédant six contreforts et s'étendant sur plus de 40 mètres, qui stockait l'eau de la rivière de Fornalha.

Le Museu do Rio (Musée du Guadiana) fait la fierté du village qui porte l'étrange et joli nom de Guerreiros do Rio (Guerriers du fleuve). Il raconte l'histoire du Guadiana et les activités de pêche depuis l'époque des Carthaginois.

L'envie nous prendra de nous arrêter à Montinho das Laranjeiras. Apparemment, les Romains avaient également trouvé l'endroit sympathique et agréable, comme en témoignent les ruines d'une villa construite au XI/XIIème siècle.

Au détour d'un virage plutôt serré de la route et du Guadiana, Alcoutim surgit devant nous, marquant l'entrée d'une gorge occupée par la ville construite en amphithéâtre.

Sur l'autre rive se trouve San Lucar del Guadiana.

En parcourant les petites rues étroites de l'ancienne ville, on arrive au Château d'Alcoutim construit au XVIème siècle, mais avant on ne devra pas manquer l'Igreja da Misericórdia (Église de la Miséricorde), l'Ermida de Santo António (Chapelle Saint-Antoine) et la maison

de campagne des comtes d'Alcoutim. L'église paroissiale est l'une des premières constructions de la Renaissance de la région de l'Algarve, érigée entre 1538 et 1554, à l'emplacement d'une église médiévale.

Les jardins du château, parfaitement entretenus, constituent un point de vue privilégié.

Construits avec le schiste de la région, les créneaux, les meurtrières et une grande partie de la muraille subsistent. La porte principale est protégée par un magnifique portail en fer forgé.

Ses murs épais sont les témoins de plusieurs siècles d'histoire et la galerie du château, dont des visites guidées sont organisées sur réservation, abrite dans le cadre de l'exposition « Du passé au Futur » des vestiges archéologiques de l'an 5000 av. J.-C. aux projets muséologiques d'aujourd'hui.

Une source inépuisable de légendes habite le château. Ces légendes racontent comment de braves chevaliers et de jolies princesses maures, qui vivent un amour frustré, sont envoûtés.

Mais les rochers, sur la rive du Guadiana renferment bien d'autres secrets liés à la contrebande, à l'origine de liens étroits avec les Andalous de la rive gauche.

Il est maintenant temps de nous perdre un peu plus dans la partie nord-est de l'Algarve, en prenant la déviation en direction de Tabelião (route nationale EN 122-1) à la sortie de la ville, qui nous conduit jusqu'à la zone environnante du barrage d'Alcoutim. Les mots manquent pour décrire l'émerveillement paysager.

Au carrefour de la route nationale EN 122, prenons la direction du sud jusqu'à Balurcos. Changeons de direction et prenons la route nationale EN 124 pour arriver, 9 km plus loin, à Pereiro. Son petit musée a pour thème « A Construção da Memória » (La construction de la mémoire).

La ciste à gomme libère sa forte résine et couvre le plateau rocailleux, dévoilant un Algarve presque semblable à l'Alentejo. Les maisons blanches immaculées disposent parfois d'un four à l'extérieur À ce point du parcours, il convient de faire un détour pour aller visiter les différents villages

Château d'Alcoutim (LC)

Ciste à gomme (LC)

Poupées de Martim Longo (RTA)

portant le nom de « Alcaria ». Pour nous rendre à Alcaria Queimada, il faudra passer par Alcaria Cova de Cima, un peu plus loin se trouve Alcaria de Baixo puis finalement nous trouverons le village appelé tout simplement Alcaria.

Des monts anciens aux noms arabes longent de la Ribeira da Foupana (rivière).

Nous découvrons un paysage différent, où le relief tourmenté est adouci par l'eau.

De retour à Pereiro, à travers des terres de schiste, parcourons les 10 km qui nous séparent de Clarines, immobile dans le temps et qui a su préserver toute son identité. L'Ermida da Oliveira (Chapelle de l'olivier), édifiée à l'époque médiévale, se cache entre les rues étroites.

Selon la légende, ceux qui posent leur tête dans le trou du tronc de l'olivier qui se trouve à côté de la chapelle, seront guéris des céphalées.

C'est le moment de découvrir Giões et ses rues qui épousent doucement les courbes de niveau de la montagne profonde. Son temple, datant du XVIème siècle, se dresse à l'endroit le plus élevé du village. Pour rejoindre Ribeira do Vascão, traversons Cerro das Relíquias qui abrite des vestiges archéologiques. Sur le chemin, nombreuses seront les rencontres immédiates avec des oiseaux et des canards colverts au bord de l'eau. Un moulin à eau se dresse près du pont.

De nouveau sur la route nationale EN 124, rejoignons Martim Longo, le village le plus peuplé du plateau de Cumeada do Pereirão. D'après l'histoire, un habitant appelé « Martim » et qui était très « long » a donné son nom au village. On ignore toutefois s'il était « long » en taille ou si c'est sa vie qui a été longue. Au sud-est, sur le Cerro do Castelo (2 km), les ruines d'un château romain subsistent.

Un groupe d'artisans a fondé l'atelier des poupées en jute « A Flor de Agulha ».

Les miniatures évoquent les figures typiques de la région et portent le nom des modèles originaux. Une vie et une histoire sont données aux bûcherons, aux bergers et aux moissonneuses.

Rivière de Foupana (RO)

Pot-au-feu aux pois chiches (RTA)

Vaqueiros (PR)

L'église paroissiale a été bâtie à l'emplacement d'une ancienne mosquée dont elle conserve le minaret, transformé en clocher.

En ce qui concerne la gastronomie, les principales spécialités sont le miel, le pain, les différents saucissons, les gâteaux régionaux et le fromage de chèvre. Un ragoût d'agneau ou un pot-au-feu aux pois chiches sont de délicieuses alternatives.

Par la route municipale EM 506, 12 km à peine nous séparent de Vaqueiros.

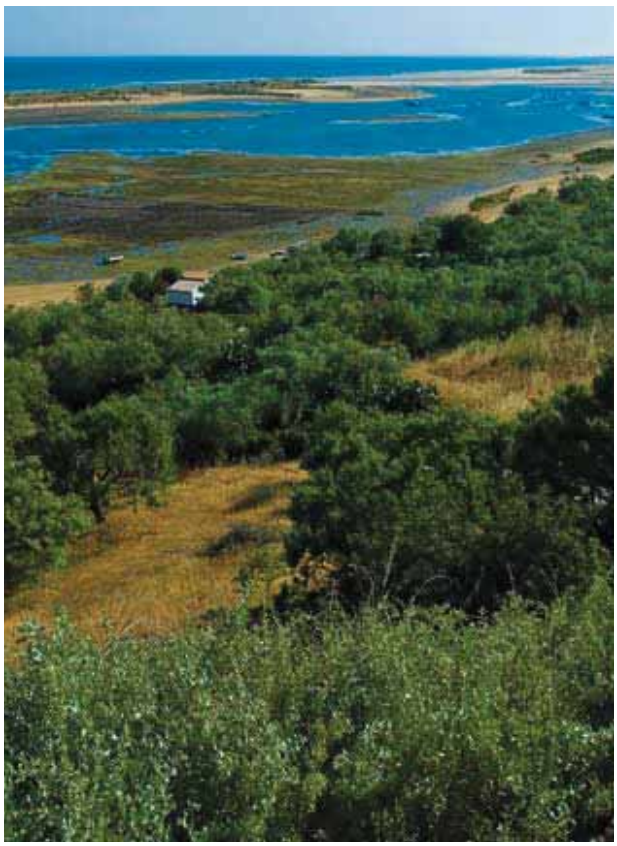
Des mines anciennes, des ouvrages, des habitations primitives retracent près de 1 800 ans d'histoire.

Sur l'église paroissiale, la cigogne a décidé de faire son nid près du clocher.

En empruntant un tronçon de la route municipale EM 506 particulièrement agréable, nous traverserons le village de Fernandilho puis celui de Fortim. Prenons ensuite la direction de Monte da Estrada et quittons la route municipale EM 506 en direction du sud, 1 km après le village. Nous parcourrons 24 km pour arriver à Vaqueiros et quelques kilomètres plus loin, nous arriverons à Anta das Pedras Altas.

Les villages, ici connus sous le nom de monts, ne comptent que quelques dizaines d'habitants et se succèdent à quelques kilomètres les uns des autres, silhouettes de la culture montagnarde caractérisée par les couleurs et les motifs traditionnels qui égayent les maisons.

Nous arriverons rapidement à Cortelha, tout en profitant d'une magnifique vue panoramique sur la Ribeira do Beliche qui serpente dans la vallée. En empruntant la route municipale EM 509, nous passerons par Corte do Gago, puis par Alçarias Grandes - un nom que nous retrouvons plusieurs fois le long du parcours - qui borde le lac et auquel on accède par une grande route venant du dernier village, Alcaria. De retour sur la route municipale EM 509, nous traverserons Marroquil (6 km). Des moulins et norias murmurent de doux chants et du four à bois s'échappe un nuage de fumée. Les alouettes chantent et les perdrix, apeurées, s'envolent.



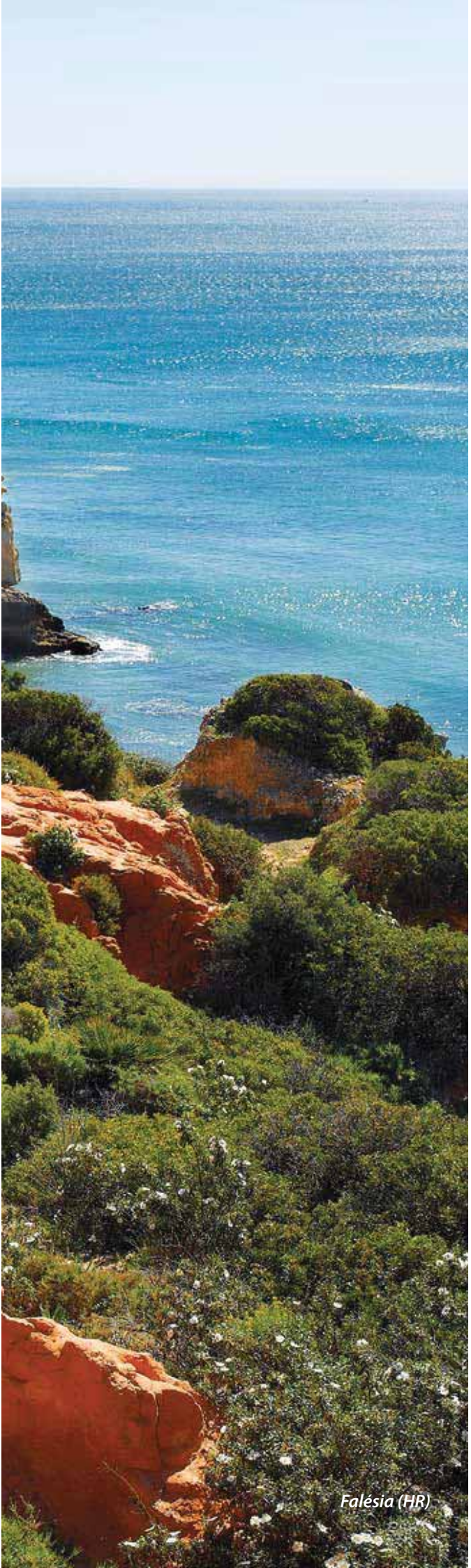
Cacela Velha (LC)

Fort Saint-Antoine (St)

Prenons la direction du sud, vers Santa Rita et traversons le village pittoresque de Corte de António Martins, sur l'une des routes les plus belles de l'Algarve.

Sur 30 kilomètres, le regard se pose sur les plages d'un côté de la route et de l'autre sur le paysage rural de la montagne. Le Parque da Rocha dos Corvos (parc de la roche aux corbeaux), où l'on peut admirer le paysage, se trouve à 1 km à peine de Santa Rita, terre de transition entre le littoral et la montagne où l'on trouve les vestiges d'un barrage romain qui traverse la vallée de part en part et permet d'utiliser les eaux du ruisseau pour l'irrigation. Les portes ouvertes des maisons, surmontées des cheminées typiques de la région, évoquent hospitalité et sympathie.

En suivant les indications, nous arriverons facilement à Vila Nova de Cacela, le côté rural de la paroisse civile, qui s'étend jusqu'à la mer et au village de Cacela Velha. Nous terminerons notre promenade par les parfums du passé, où les traditions font encore partie du quotidien, marquées par les eaux douces des rivières et des ruisseaux, des fontaines et des écluses, en empruntant la moderne Via do Infante qui rejoint le point de départ : Castro Marim. Nous nous souviendrons de l'écrivain originaire de Trás-os-Montes, Miguel Torga, et de cette citation pour conclure le parcours : « *L'Algarve, pour moi, c'est toujours une journée de vacances au sein de la Patrie... j'ai envie de tout, sauf d'être responsable, sceptique !* ... » Nous ajouterons que nous avons envie, en effet, de profiter de tous les plaisirs que les différents Algarves nous offrent.



Falésia (HR)

chemins au-delà du sotavento

D'une mer à l'autre, avec la montagne entre les deux. Du centre à l'est de l'Algarve, laissons-nous séduire par un grand voyage dans le sud. D'une capitale à l'autre, en passant par l'Algarve des falaises et des rochers, des grottes et des élévations, des recoins sablonneux et des antres cachés. À travers les collines jusqu'à la terre de d'Henri le Navigateur, en gravissant les falaises et en descendant jusqu'aux étendues de sable insoupçonnées.

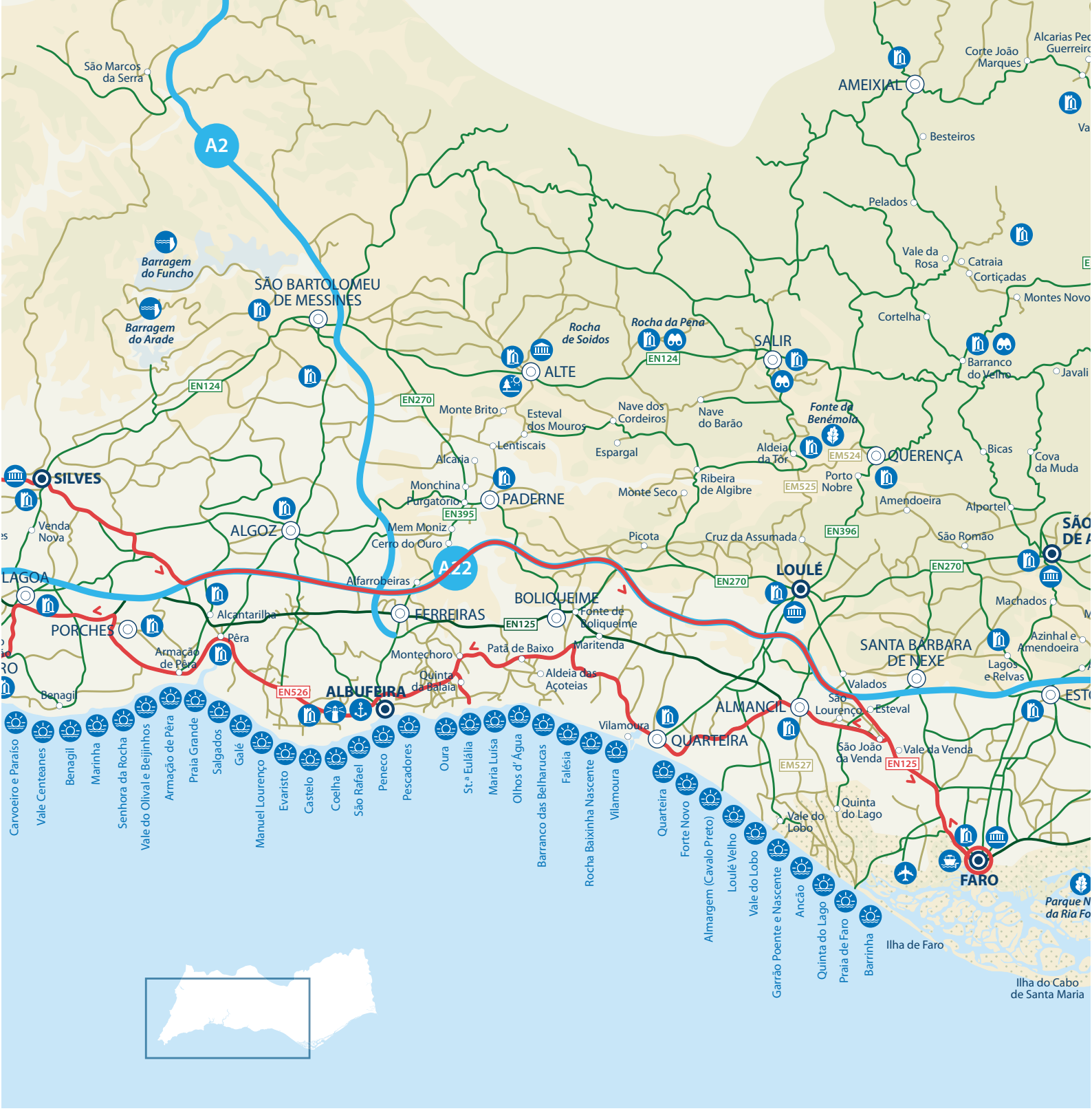
Mais rendons également hommage à l'homme, aux maisons blanches interpellant la mer émeraude ; admirons les mains habiles et gercées, qui cousent les filets qui piégeront le lendemain ce qui leur servira de nourriture ; observons leurs bateaux qui ponctuent la vaste étendue de sable, la rendant humaine et lui transmettant l'Histoire ; célébrons l'homme à travers les saveurs, différentes dans l'égalité de la mer, semblables dans la différence de la montagne : de la cataplana d'Albufeira au jambon cru de Monchique, de la patate douce d'Aljezur au poisson grillé d'Armação de Pêra ou de Lagos. Terminons par une touche sucrée en dégustant un dessert à base de figues ou un gâteau aux amandes. Pour nous rendre à Aljezur, nous retournerons dans la montagne.

Étourdissons-nous sur les routes inattendues de l'Algarve, dans les montagnes inespérées de l'Algarve, entre la végétation inopinée de l'Algarve. Et au cours de ce parcours extraordinaire, sentons l'autre Algarve avant de rejoindre la capitale pour le repos du guerrier touristique.

chemins au-delà du sotavento

RÉSUMÉ DU PARCOURS

Faro > São Lourenço > Almancil > Quarteira > Vilamoura > Albufeira > Armação de Pêra > Porches > Lagoa > Carvoeiro > Ferragudo > Portimão > Odiáxere > Lagos > Vila do Bispo > Sagres > Carrapateira > Bordeira > Aljezur > Marmelete > Monchique > Picota > Silves > Faro



LÉGENDE DE LA CARTE

Aéroport	Phare	Monument	Thermes
Barrage	Marina	Musée	
Espace Naturel de Détente et de Loisir	Belvédère	Plage	
Quai d'Embarquement	Moulin	Réserve Naturelle	

Autoroute	Route Nacionale 125	Route	Point de Départ
Route Nationale	Route Municipale	Direction de la Route	Zone Protégée

Les Chemins au-delà du Sotavento nous emmènent dans les terres plus à l'ouest, autrement dit dans le Barlavento, une route qui permet à ceux qui se trouvent dans la région est, connue sous le nom de Sotavento, de découvrir la diversité de l'Algarve à son autre extrémité.

Nous partirons de Faro, la capitale de l'Algarve d'origine très ancienne, mais non sans avoir visité, au moins, Vila Adentro, notamment la Cathédrale, le Convento de Nossa Senhora da Assunção (Couvent Notre-Dame-de-l'Assomption), l'Arco do Repouso (Arc du repos) - là où le roi Alphonse III s'est reposé - et le Paço e Seminário Episcopal (Palais et Séminaire épiscopal). On y accède par trois portes ouvertes dans les remparts du XVIIème siècle.

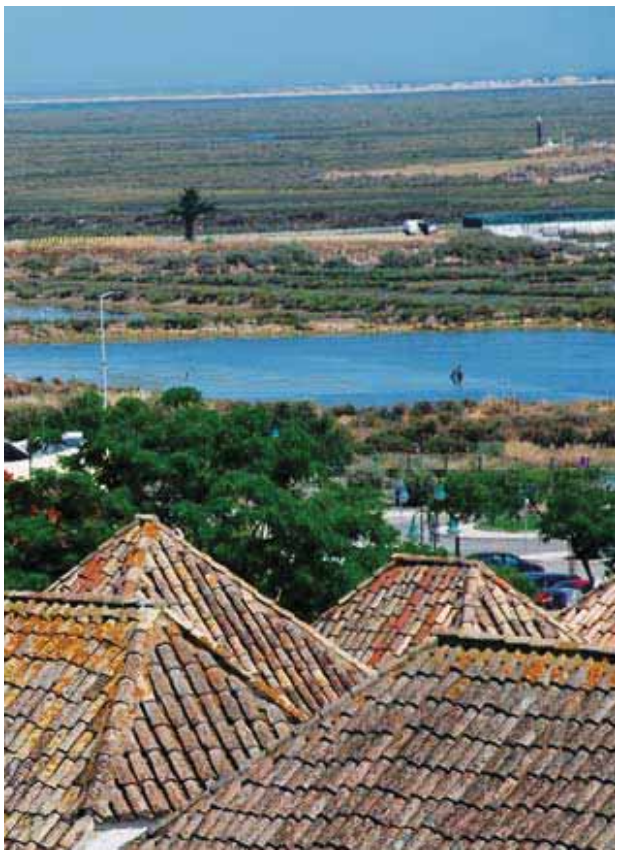
Si nous optons pour l'Arco da Vila (Arc de la ville), nous aurons juste à côté le Palais du gouverneur dont la façade principale est tournée vers le Jardin Manuel Bívar. L'Arco do Repouso (Arc du repos), quant à lui, donne sur la place Largo de São Francisco avec en toile de fond la Ria Formosa qui sert de décor au Couvent du même nom, aujourd'hui restauré et transformé en École d'hôtellerie et de tourisme. La Porta Nova (Porte nouvelle) donne directement sur un canal de la Ria et nous emmène jusqu'à l'embarcadère et le Centro de Ciência Viva (Centre de sciences interactives).

À l'intérieur des murailles, se dresse la Cathédrale, gothique et majestueuse. De sa tour, on peut admirer tout le centre historique, entouré au nord par les maisons modernes de la ville et au sud par les eaux de la mer. L'ancien Convento de Nossa Senhora da Assunção (Couvent Notre-Dame-de-l'Assomption), qui possède un étrange cloître à deux étages, abrite le Museu Arqueológico (Musée d'archéologie).

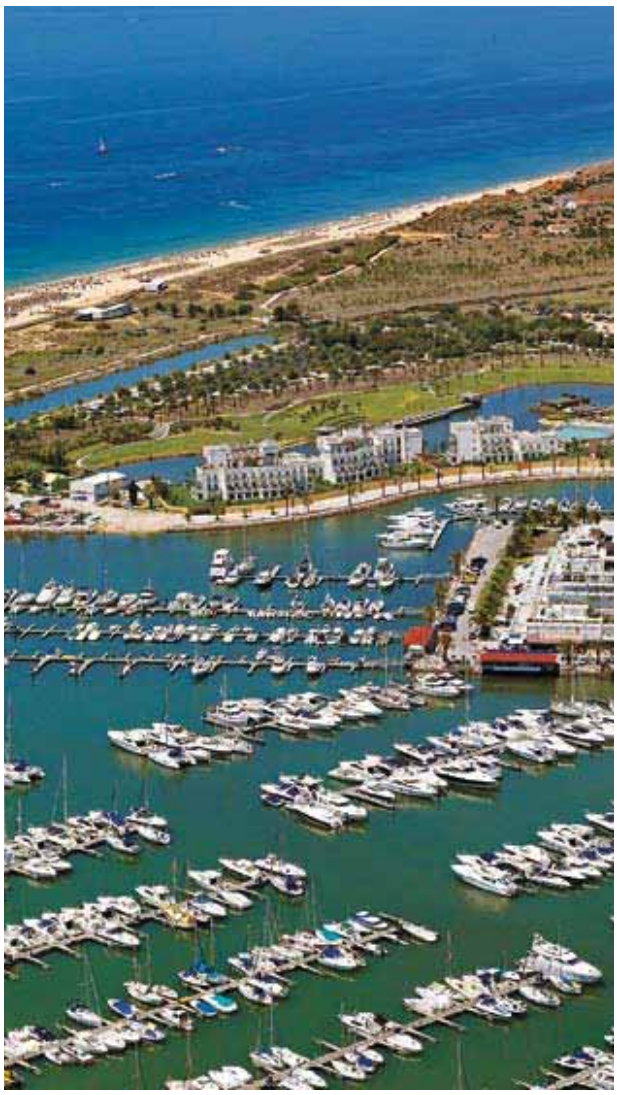
Cette ville mérite que l'on s'y attarde. Visitons l'Alto de Santo António (sommet Saint-Antoine) et l'Igreja do Carmo (Église du Carmel), les maisons traditionnelles de Mouras Velhas ou celles qui bordent l'Île de Faro.

Poursuivons néanmoins notre voyage sur la route nationale EN 125 en direction d'Almancil et faisons une pause à São Lourenço pour y

Arc de la ville (St)



Faro (PR)



Marina de Vilamoura (HR)

admirer la petite église dont l'intérieur est recouvert d'*azulejos*.

C'est à Almancil et dans ses environs que l'on trouve quelques-uns des restaurants les plus réputés de l'Algarve, en raison de la proximité des luxueux complexes touristiques, construits de façon à ne pas nuire aux beautés naturelles de l'Algarve et à vous faire profiter de moments de farniente à l'occasion de vacances de rêve.

Traversons la ville d'un bout à l'autre puis, à la sortie, prenons la route qui indique Quarteira. Il existe d'autres alternatives routières mais par ici nous rencontrerons de doux virages jusqu'au village de pêcheurs transformé en station balnéaire touristique, en raison de sa merveilleuse plage.

Le prochain arrêt est Vilamoura et sa marina, miroir d'eau rempli de bateaux dans un cadre sophistiqué de terrasses et de boutiques.

L'ancienne Quinta de Quarteira a été transformée en un excellent centre de loisirs, situé à proximité d'un Parque Ambiental (parc environnemental) près de la plantation de roseaux de la Ribeira de Quarteira, où vivent la talève sultane et le héron pourpré, parmi plus d'une centaine d'espèces.

À Vilamoura, presque tout est permis. À la marina et sur la magnifique plage da Falésia, nous pourrons pratiquer des sports nautiques. Dans les vastes espaces verts, nous pourrons faire des promenades à pied, des randonnées à cheval ou à vélo. Toutefois, le golf est ici le sport roi. Pour finir la journée en beauté, optons pour un spectacle au casino ou dansons dans les discothèques. En termes culturels, le musée du Cerro da Vila et les ruines restaurées de la ville romaine nous donnent une perspective de son passé historique.

Continuons sur les routes secondaires et prenons la sortie nord de Vilamoura pour nous rendre à Albufeira. Faisons une brève pause à Balaia, une plage entourée de falaises colorées, dotée d'équipements touristiques et sportifs.

Et voici Albufeira, avec ses falaises dorées et ses plages de sable clair.

Église de São Lourenço (St)

Les Arabes, installés sur la colline de la ville, une position inexpugnable surplombant la mer et l'embouchure de la rivière, l'appelaient *Al Buhera* (forteresse).

Après une promenade près du belvédère de Pau da Bandeira, déambulons à travers les rues étroites jusqu'à la place Largo Eng. Duarte Pacheco, le cœur de la zone touristique d'Albufeira. La zone à l'ouest abrite le centre historique et ses détails d'architecture traditionnelle.

Mais ce dont nous avons vraiment envie à Albufeira, c'est d'arpenter ses merveilleuses plages de sable fin aux eaux turquoise. En suivant le courant, de l'est vers l'ouest, depuis la plage de Balaia à celle de Galé, en passant par São Rafael et Ponta do Castelo, tout est magnifique.

La route régionale ER 526 que nous prenons à l'ouest d'Albufeira mène à Armação de Pêra, nichée dans une vaste baie s'étendant depuis Ponta da Galé jusqu'à Ponta da Senhora da Rocha.

Belvédère de Pau da Bandeira (LC)

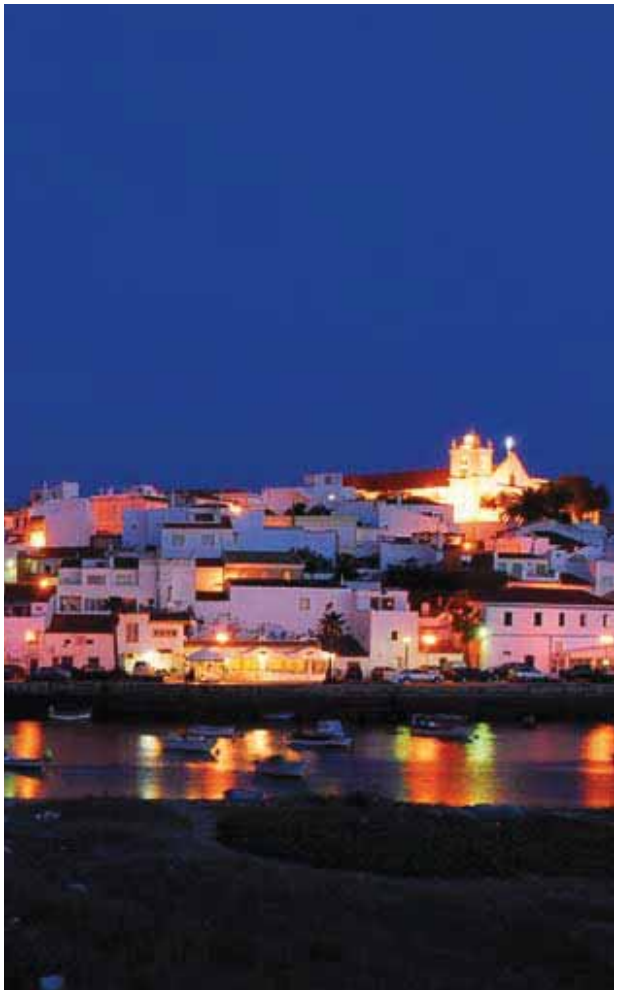
São Rafael (HR)

Rien n'est plus serein que sa vaste plage aux eaux bleues et calmes, qui caressent continuellement le sable fin et doré baigné par le soleil. Au centre-ville, nous trouverons de nombreuses terrasses pour une éventuelle pause.

Ne manquons pas de nous rendre au belvédère naturel de Senhora da Rocha, au sommet de la falaise, près de la chapelle aux chapiteaux wisigothiques.

Arrêtons-nous ensuite à Porches, où la céramique artisanale continue à être une activité importante, et où ses nombreuses boutiques sont parfaites pour acheter un souvenir traditionnel, que ce soit une délicate miniature ou un objet décoré aux couleurs de l'Algarve : le bleu de la mer et l'ocre de la terre. À proximité de Lagoa, arrêtons-nous à Carvoeiro. Les maisons en amphithéâtre se penchent sur la plage qui sert d'abri aux bateaux colorés des pêcheurs. À moins d'1 km, se dressent les formations rocheuses insolites sculptées par le vent et la mer d'Algar Seco, dont les formes fantaisistes sont à l'origine de la romantique « Varanda dos Namorados » (Terrasse des amoureux).

Carvoeiro (LC)



Ferragudo (LC)

Fascinant de par ses nombreuses grottes que les falaises protègent, Carvoeiro est l'endroit idéal pour un voyage en bateau à la découverte des secrets cachés de la Grotte du Pintal ou celle des Roazes.

Au fil des siècles, ces cavernes maritimes de la côte du Carvoeiro ont servi de refuge à de nombreux peuples installés dans la région, que ce soit pour accéder aux lieux de pêche ou pour se défendre contre les attaques des pirates et des corsaires.

Carvoeiro avait une telle importante stratégique que la ville était déjà indiquée sur la première carte imprimée au Portugal, laquelle se basait sur une carte éditée en 1561 à Rome.

Continuons vers l'ouest et prenons la direction de Ferragudo, sur la rive gauche de l'Arade. En lui-même, le nom explique l'origine du village : sur la côte, se trouvait un instrument de pêche dénommé « ferro agudo » (fer pointu) et utilisé pour sortir de la mer les filets remplis de poissons. La baie de Ferragudo se termine par un joli petit château, aujourd'hui devenu propriété privée.

Sur la rive droite s'étend Portimão. La traversée de l'un des estuaires de la rivière permet de rejoindre Portimão et de plonger immédiatement dans l'ambiance typique des restaurants, sous les arcades du pont. Il n'y a pas de meilleur endroit pour goûter aux sardines en provenance du port.

Le centre historique est marqué par l'architecture de la fin du XIXème et début du XXème siècle, à travers ses maisons de deux étages aux balcons en fer forgé, aux portes et fenêtres ornées de beaux encadrements et aux murs revêtus d'*azulejos*. Le profil blanc des églises ou les rues étroites de l'ancien quartier des pêcheurs et des commerçants sont quelques-unes des caractéristiques de Portimão qui définissent son caractère de ville séculaire.

Les Phéniciens, Grecs, Carthaginois, Romains et Arabes ont remonté l'Arade et ont laissé des vestiges à travers la région. C'est à l'époque des Découvertes portugaises, en plein XVème siècle, qu'est née la moderne ville de Portimão. Au XIXème siècle, elle est devenue un impor-

tant centre de pêche et de conservation et au XXème siècle, un centre touristique dynamique.

La marina est un espace agréable dotée d'une plage artificielle qui n'est autre que la continuation de la plage Praia da Rocha, l'une des plus belles du Portugal. Majestueux, les rochers se dressent sur la plage de sable blond dans des formes capricieuses.

La plage d'Alvor, quant à elle, est une immense étendue de sable doré cachée entre de magnifiques rochers rouges. La Ria de Alvor est souvent appelée le paradis caché, une enclave surprenante de paysages où planent des centaines d'oiseaux tandis que le soleil plonge dans les eaux.

La route nationale EN 125 nous emmène à Odiáxere, un village de pêcheurs. Si nous le traversons en direction de la mer, nous passerons par Palmares et arriverons à Meia Praia tout en profitant de magnifiques vues panoramiques sur la baie de Lagos.

Ce n'est pas la façon la plus orthodoxe de rejoindre la ville mais ce sera sans doute la plus belle. La plage de Meia Praia, qui s'étend à perte de vue, est entourée de collines verdoyantes et se termine par la Marina, aux abords de la ville. C'est de cette baie que, au XVIème siècle, les caravelles partaient à la découverte de nouveaux mondes. Aujourd'hui encore, l'ancien caractère cosmopolite et l'ancienne complicité avec la mer se maintiennent dans l'une des villes les plus belles de l'Algarve.

La sympathie et l'hospitalité des habitants de Lagos font partie de l'histoire : en effet, le roi Sébastien Ier éleva Lagos au rang de ville, à la suite d'un voyage qu'il fit dans la région en 1573, stupéfait par l'accueil chaleureux du peuple.

Ne manquons pas de visiter ses églises, ses musées, son château et ses remparts. Ponta da Piedade est une référence obligatoire : la baie à nos pieds et le bleu à perte de vue.

L'odeur de la mer accompagne la cuisine traditionnelle : un ragoût de congre ou des buccins aux haricots, sans oublier le délicieux steak de thon ou une cataplana bien assaisonnée, difficile

Rocha (HR)

Alvor (HR)

Meia Praia (HR)

de résister à la tentation. Pour terminer, savourons l'incontournable Dom Rodrigo aux doux fils d'œuf et aux amandes.

En arrivant à Vila do Bispo, nous pénétrons dans un autre Algarve, le Barlavento. Là, nous avons le choix : nous pouvons suivre la Route des Menhirs, un parcours qui nous emmène à la découverte des pierres préhistoriques à travers un paysage rude et vaste, balayé par les vents atlantiques, ou bien suivre la Route des Contrebandiers, qui débute ici et traverse la Serra de Espinhaço de Cão, la Serra de Monchique puis les monts du Caldeirão, et était utilisée pour transporter dans l'arrière-pays ce dont l'arrière-pays avait besoin et n'avait pas.

Nous ne pourrons quitter la ville sans goûter à la délicieuse murène frite et au gâteau au miel et sans jeter un coup d'œil à la plage de Castelejo, nichée entre les falaises.

Rejoignons finalement Sagres, le promontoire mythique, « *Le Cap Cinétique, où disparaît la lumière sidérale, émerge fièrement comme la pointe extrême de la riche Europe et entre dans les eaux salées de l'Océan, peuplées de monstres. S'ensuit un promontoire, qui effraie par ses rochers, dédié*

Lagos (PR)

à Saturne. S'agite la mer écumante et le littoral rocheux se prolonge longuement ». Nous devons cette description au Romain Rufus Festus Avienos en l'an 350 ap. J.-C. Presque 22 siècles plus tard, la magie et la grandeur persistent.

À l'intérieur de la forteresse, nous pouvons sentir la présence d'Henri le Navigateur, qui y rêva de la magnifique épopée de naviguer et de découvrir de nouveaux Mondes, une aventure qui ne serait égalée que cinq cents ans plus tard lorsque les astronautes firent leurs premiers pas sur la lune.

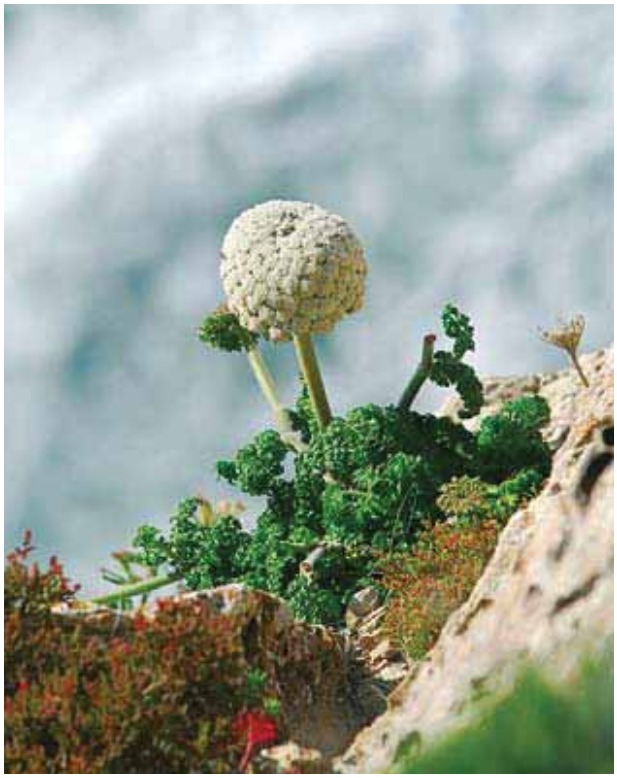
À une courte distance se trouvent le Cap Saint-Vincent, sa chapelle, son couvent, sa forteresse et son phare, la pointe extrême au sud-ouest du Portugal et de l'Europe. Les falaises de 60 m de haut plongent dans l'écume furieuse des vagues. Elles cachent bien souvent de minuscules plages de sable, quasi désertes, concrétisation de la plage parfaite créée par notre imagination.

Les passionnés de botanique, quant à eux, trouveront quelques centaines d'espèces de plantes uniques au monde. Et puisque Sagres se trouve sur la route migratoire d'un grand nombre d'oiseaux, ils pourront, parfois, avec un peu de chance, assister à leur départ ou à leur arrivée, un spectacle unique qui dure parfois plusieurs jours.

Castelejo (HR)

Forteresse de Sagres (St)

Sagres (PR)



Fleur (LC)

Mais revenons à Vila do Bispo, située dans le Parque Natural do Sudoeste Alentejano e Costa Vicentina (parc naturel du sud-ouest de l'Alentejo et de la Côte Vicentine), l'un des rares endroits de l'Algarve où la nature sauvage, alliée à un patrimoine historique et culturel richissime, reste intacte, pour rejoindre ensuite Aljezur, située également au cœur du parc. Là, dans leur habitat naturel, sont recensées 200 espèces d'oiseaux, 750 plantes dont 46 ne poussent qu'au Portugal et 10 dans cette seule région. Sur la côte, nous trouverons 460 espèces d'algues et notamment celle dont on extrait l'agar-agar.

Nous traverserons Carrapateira, blottie au creux des dunes, où les surfeurs disent avoir trouvé la vague presque parfaite. Le village s'est développé près de la rivière et le fort a été érigé autour de la chapelle déjà existante. Nous pourrons également visiter le Museu do Mar e da Terra

da Carrapateira (Musée de la mer et de la terre) qui dresse un portrait de la vie des pêcheurs/agriculteurs.

Un peu plus loin, se trouve Bordeira dont l'origine remonte à l'époque préhistorique. La culture « mirense » (7000 av. J.-C.) des peuples nomades, qui circulaient entre l'embouchure de la rivière Mira, dans l'Alentejo, et la plage de Burgau, dans l'Algarve, y a également laissé ses marques.

La ville d'Aljezur est installée sur les deux rives de la rivière, d'un côté se trouve l'ancien village avec ses maisons en amphithéâtre sur le versant de la colline, et de l'autre la nouvelle ville sur l'îlot de la rive gauche de la rivière, appelée Rio de Aljezur.

On dit que l'ancien château mauresque est l'un des châteaux représentés sur le drapeau national, le dernier à avoir été repris sur les terres de l'Algarve. Nous sommes sur la terre de la patate douce, à la peau rouge et à la chair jaune, douceâtre et juteuse. Elle sert à fourrer de délicieux gâteaux et entre dans la fabuleuse recette à base de haricots et de patates douces d'Aljezur.

Surfeur (HR)

Aljezur (PR)

Selon la légende, les Chevaliers de Saint-Jacques menés par D. Paio Peres Correia prenaient, avant chaque bataille importante, une potion revigorante, car en effet porter des armes et des armures en fer n'était pas chose facile. La vigueur de l'invasion et la rapidité de la prise du château d'Aljezur ont laissé les Maures bouche bée, car ils ignoraient tout de la potion des chevaliers chrétiens et de ses effets. La conquête a eu lieu en 1249 et la potion magique... n'était autre que le fameux plat à base de haricots et de patates douces d'Aljezur.

Sur la côte de la commune, ce sont les falaises qui dominent, entrecoupées de dunes et de plages. Il existe des piscines naturelles encastrées dans les rochers qui plongent dans la mer, dont les eaux sont fraîches et les fonds limpides.

Quittons le parc naturel de la Côte Vicentine et pénétrons, par la route nationale EN 267, dans la Serra de Espinhaço de Cão, recouverte de forêts de pins, d'eucalyptus et de chênes-lièges.

Monchique (LC)

Marmelete surgit au cœur de la montagne, un petit village tranquille où commencent des chemins forestiers, entrecoupés d'ardoise à la tonalité ocre, bien différente du granit gris qui caractérise la grande Serra de Monchique, quelques kilomètres plus loin.

Monchique se situe dans une vallée bénéficiant d'un climat très agréable.

Les châtaigniers forment de magnifiques forêts et les eaux tombent en cascades. Des parcours pédestres de centaines de kilomètres ont été créés, reliant des forêts naturelles, des jardins botaniques et des sites d'intérêt historique.

Dans la petite ville, on trouve des hortensias et des camélias un peu partout et la place Largo de São Sebastião est un arrêt obligatoire, tout comme l'église paroissiale et le Convento de Nossa Senhora do Desterro (Couvent Notre-Dame-de-l'Exil), des ruines entourées d'arbres, qui offrent une vie panoramique magnifique et comptent le plus grand magnolia d'Europe, classé arbre monumental.

La cuisine de Monchique est intéressante et propose de curieuses combinaisons, comme les plats de riz aux haricots ou aux marrons, le rôti de porc, sans oublier les saucissons faits maison et les jambons fumés à l'ancienne. Quant aux desserts, mention spéciale pour le « bolo de tacho » (gâteau au miel) et le « pudim de mel » (flan au miel). Terre de l'arbouse, son eau-de-vie est célèbre, et à l'époque du Carnaval nous pourrons demander aux producteurs d'organiser une visite guidée d'une distillerie, où les fruits rouges sont transformés en eau-de-vie.

Au gré des ondulations de la montagne, nous monterons jusqu'à Fóia, à la recherche des horizons les plus vastes de l'Algarve.

Les jours de beau temps, nous apercevrons au sud Portimão et Lagos, des tâches claires près de la mer, ou encore les sommets de la Serra da Arrábida au nord.

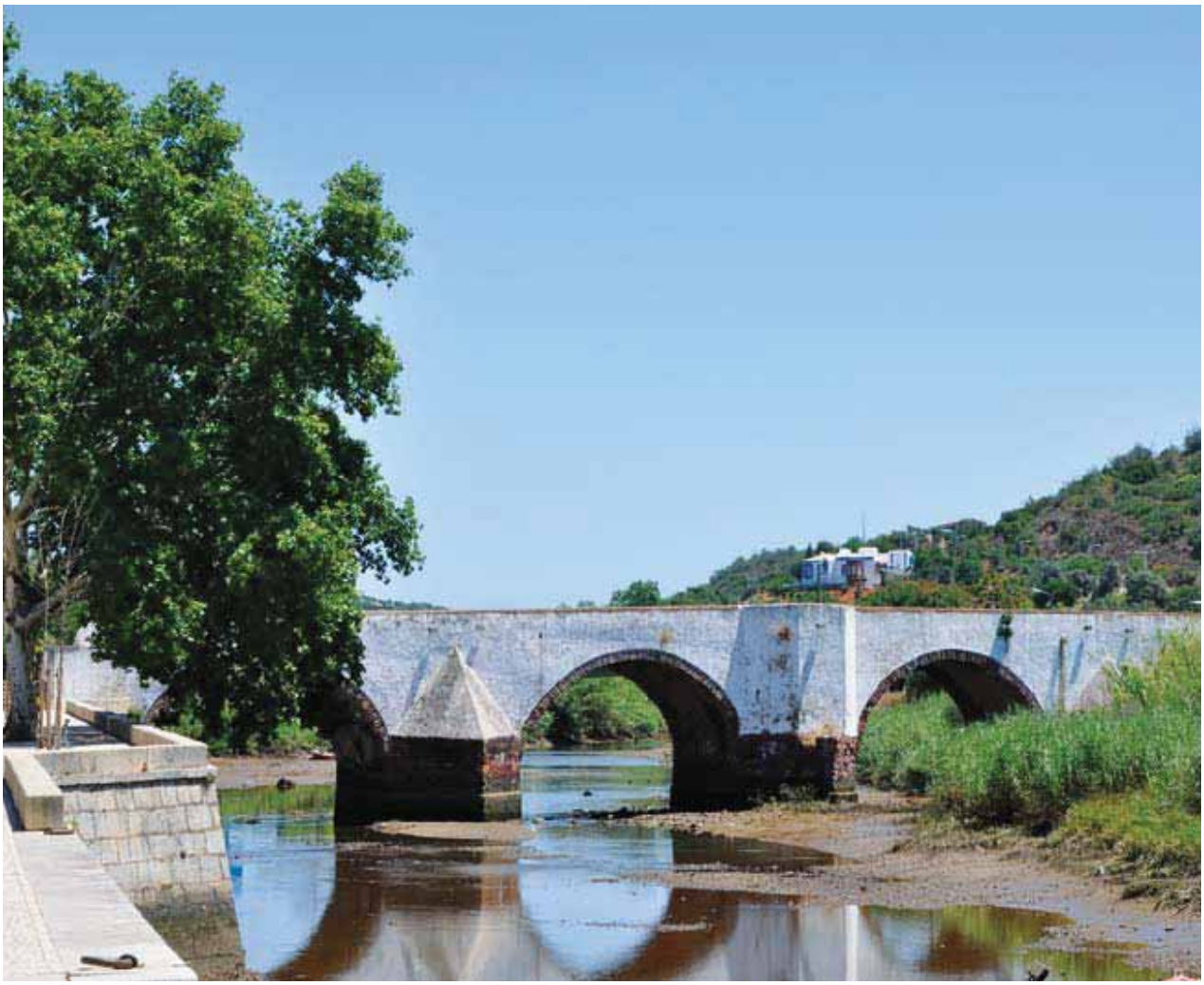
Caldas de Monchique (station thermale de Monchique) est nichée sur le flanc de la montagne, là où jaillit une eau légère, pure et cristalline que les Romains considéraient comme

Caldas de Monchique (PR)

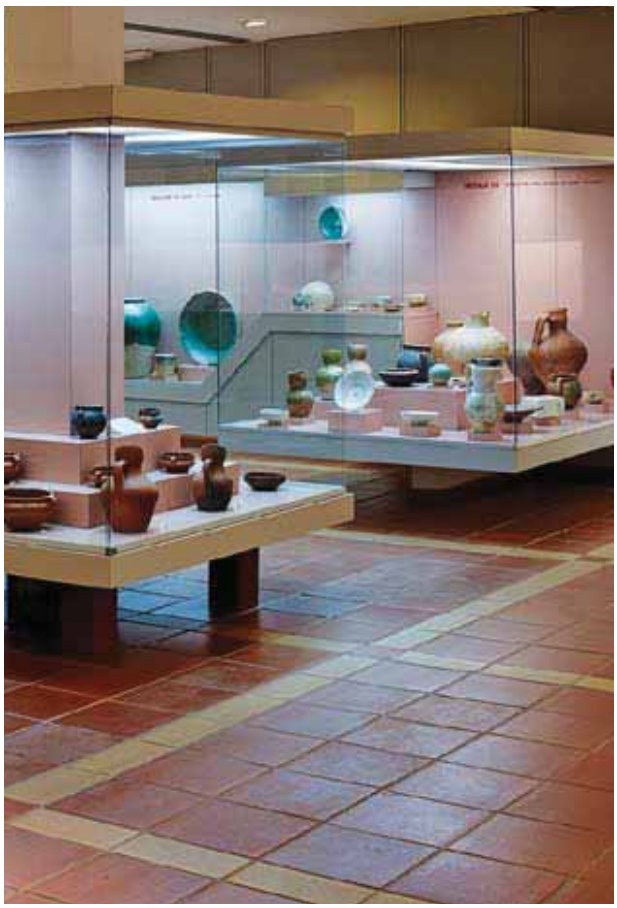
« sacrée ». La première station thermale a été construite par ces derniers pour soulager les rhumatismes et les infections des voies respiratoires. Une promenade à travers les eucalyptus et les chênes-lièges nous emmène jusqu'au sommet de Picota dont les versants forment un superbe paysage.

À Porto de Lagos, autrefois appelé *Lacobriga* par les Romains et construite en amphithéâtre sur la rive droite de la rivière, nous traverserons le pont pour prendre la direction de Silves. Le *Shielb* mauresque nous apparaît blotti contre le château qui domine le paysage alentour. C'est la ville de l'Algarve où l'héritage arabe est le plus présent. Y vécurent savants et poètes de l'*Al-Gharb al-Andalus* (l'ouest de l'Andalousie), le puissant califat qui domina l'Ibérie pendant des siècles.

Les portes de la ville s'ouvrent sur les remparts qui gardent encore le château, dont les créneaux nous permettent une sorte de promenade ailée,



Silves (PR)



Musée archéologique de Silves (St)

Faro (PR)

avec vue sur l'Arade, qui coule paresseusement en bas.

Dans le musée archéologique défilent des siècles d'histoire, mais le plus étrange sera toutefois son architecture moderne, autour de la citerne du XIIème siècle de plus de 20 mètres de profondeur et dotée d'une échelle de galerie pour en atteindre le fond. La nuit, parfaitement éclairé, le château prend des contours mystérieux et les légendes des Maures enchantées prennent, soudainement, tout leur sens.

La légende de la grande citerne du château veut qu'une princesse navigue, dans la nuit de la Saint-Jean (solstice d'été), sur les eaux profondes à bord d'un bateau en argent et aux rames en or.

Désabusée, elle fredonne de tristes chants. Et elle ne pourra quitter cet endroit que lorsqu'un prince maure prononcera les mots magiques pour la délivrer.

Nous ne quitterons pas Silves sans avoir goûté au morgado, l'une des meilleures recettes de ce gâteau typique de la montagne de l'Algarve.

Afin de visiter d'autres endroits de la région, nous emprunterons la voie Via do Infante (A 22) dont l'accès se trouve à environ 3 km de la ville. Rapidement nous arriverons au carrefour qui nous conduira à Loulé.

En redescendant ce qui reste de la montagne, nous serons de nouveau à Faro. Si ces chemins vous ont ouvert l'appétit, empruntez les autres routes que nous mettons à votre disposition et qui donneront à votre séjour un goût différent, authentique, où le temps prend un rythme différent, lent, savoureux et sympathique, à la mode de l'Algarve. Exactement comme doivent l'être les vacances.

offices de tourisme

Aéroport International de Faro
Aéroport International de Faro
8001-701 Faro
T. 289 818 582
turismo.aeroporto@turismodoalgarve.pt

Albufeira
Rua 5 de Outubro
8200-109 Albufeira
T. 289 585 279
turismo.albufeira@turismodoalgarve.pt

Alcoutim
Rua 1º de Maio
8970-059 Alcoutim
T. 281 546 179
turismo.alcoutim@turismodoalgarve.pt

Aljezur
Rua 25 de Abril, n.º 62
8670-054 Aljezur
T. 282 998 229
turismo.aljezur@turismodoalgarve.pt

Alvor
Rua Dr. Afonso Costa, n.º 51
8500-016 Alvor
T. 282 457 540
turismo.alvor@turismodoalgarve.pt

Armação de Pêra
Avenida Marginal
8365-101 Armação de Pêra
T. 282 312 145
turismo.armacaodepera@turismodoalgarve.pt

Carvoeiro
Praia do Carvoeiro
8400-517 Lagoa
T. 282 357 728
turismo.carvoeiro@turismodoalgarve.pt

Castro Marim
Mercado Local (Marché Local)
Rua de São Sebastião
8950-121 Castro Marim
T. 281 531 232
turismo.castromarim@turismodoalgarve.pt

Faro
Rua da Misericórdia, n.º 8-11
8000-269 Faro
T. 289 803 604
turismo.faro@turismodoalgarve.pt

Lagos
Praça Gil Eanes (Ancien Hôtel de ville)
8600-668 Lagos
T. 282 763 031
turismo.lagos@turismodoalgarve.pt

Loulé
Avenida 25 de Abril, n.º 9
8100-506 Loulé
T. 289 463 900
turismo.loule@turismodoalgarve.pt

Monchique
Largo de S. Sebastião
8550-000 Monchique
T. 282 911 189
turismo.monchique@turismodoalgarve.pt

Monte Gordo
Avenida Marginal
8900-000 Monte Gordo
T. 281 544 495
turismo.montegordo@turismodoalgarve.pt

Olhão
Largo Sebastião Martins Mestre, n.º 8 A
8700-349 Olhão
T. 289 713 936
turismo.olhao@turismodoalgarve.pt

Pont International du Guadiana
A22 - Monte Francisco
8950-206 Castro Marim
T. 281 531 800
turismo.guadiana@turismodoalgarve.pt

Praia da Rocha
Avenida Tomás Cabreira
8500-802 Praia da Rocha
T. 282 419 132
turismo.praiadarocha@turismodoalgarve.pt

Quarteira
Praça do Mar
8125-193 Quarteira
T. 289 389 209
turismo.quarteira@turismodoalgarve.pt

Sagres
Rua Comandante Matoso
8650-357 Sagres
T. 282 624 873
turismo.sagres@turismodoalgarve.pt

São Brás de Alportel
Largo de São Sebastião, n.º 23
8150-107 São Brás de Alportel
T. 289 843 165
turismo.saobras@turismodoalgarve.pt

Silves
EN-124 (Parque das Merendas)
8300-000 Silves
T. 282 098 927
turismo.silves@turismodoalgarve.pt

Tavira
Praça da República, n.º 5
8800-329 Tavira
T. 281 322 511
turismo.tavira@turismodoalgarve.pt

offices de tourisme municipaux

Albufeira
Estrada de Santa Eulália
8200 Albufeira
T. 289 515 973
posto.turismo@cm-albufeira.pt

Estrada Nacional 395 (entrée de la ville)
8200 Albufeira
T. 289 599 502
posto.turismo2@cm-albufeira.pt

Alte
Pólo Museológico Cândido Guerreiro
e Condes de Alte (Musée)
8100 Alte
T. 289 478 060

Portimão
(Bâtiment du TEMPO – Théâtre Municipal)
Largo 1.º Dezembro
8500-538 Portimão
T. 282 402 487
info@visitportimao.com

Querença
Largo da Igreja
8100-495 Querença
T. 289 422 495

Salir
Centro Interpretativo de Arqueologia
(Centre d'interprétation d'archéologie)
8100-202 Salir
T. 289 489 137

Silves
Centro de Interpretação do Património
Islâmico (Centre d'interprétation du
patrimoine islamique)
Praça do Município
8300-117 Silves
T. 282 440 800
turismo@cm-silves.pt

FICHE TECHNIQUE

Édition
Région de Tourisme de l'Algarve
turismodoalgarve@turismodoalgarve.pt
www.visitalgarve.pt

Siège : Av. 5 de Outubro, 18
8000-076 Faro, Algarve, Portugal
Téléphone : 289 800 400
Fax : 289 800 489

Coordination
Département de Communication et Image
marketing@turismodoalgarve.pt

Textes
Conceição Branco (routes)
João Prudêncio (introductions)

Traduction
Inpokulis

Photographie
Archives de la Région de Tourisme de l'Algarve (RTA)
Stills (St) - Vasco Célio, Virgílio Rodrigues,
Melanie Maps, Manuel Barros, Filipe Farinha
Luís da Cruz (LC)
Pedro Reis (PR)
Hélio Ramos (HR)
Hugo Santos (HS)
Rafaela Oliveira (RO)
Telma Veríssimo (TV)
João Eduardo Pinto (JEP)
Aero Foto (AF)

Conception Graphique et Mise en Page
NEWINGS design agency

Impression
Rainho e Neves - Artes Gráficas

Tirage
500 exemplaires

Dépôt Légal
396555/15

2e édition
2015

© Région de Tourisme de l'Algarve

www.visitalgarve.pt

FR 2015

ROTAS&CAMINHOS - FR
204917002